

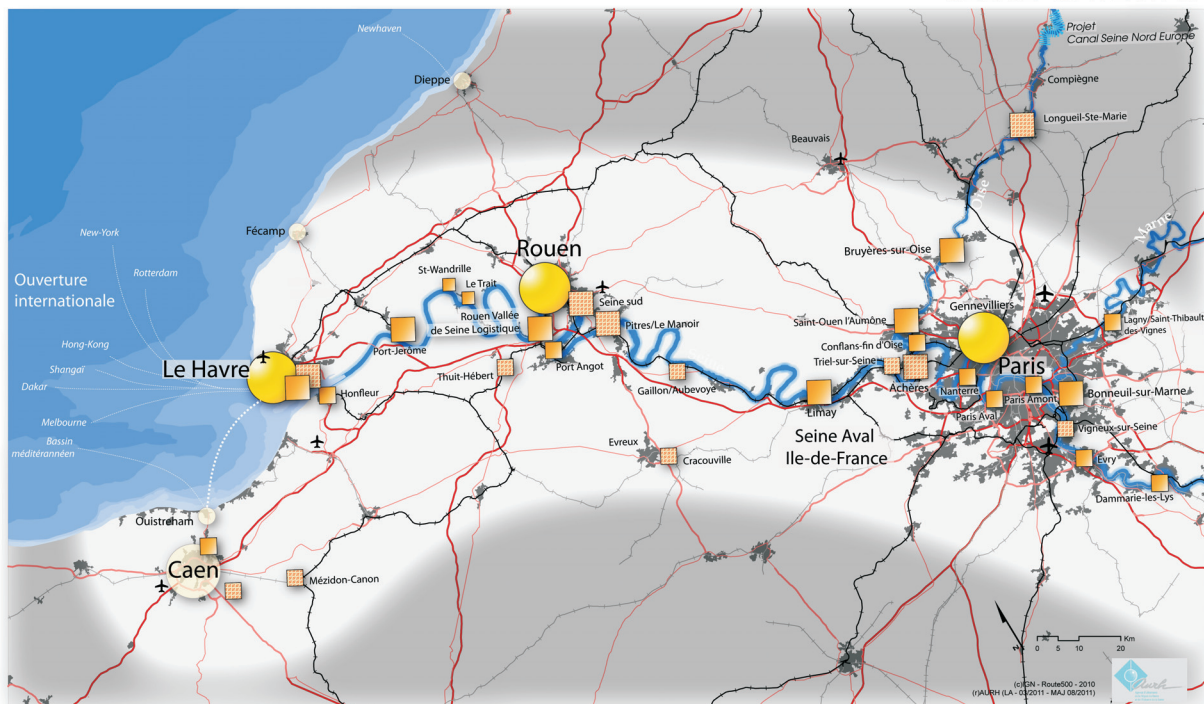
## PANORAMA ÉCONOMIQUE

### DE L'ESPACE

## PARIS - SEINE - NORMANDIE



### SEINE GATEWAY



- Légende :**
- Les 3 grands ports
  - Autres ports maritimes
  - Autouroutes
  - Voies rapides (de type autoroute)
  - Autres routes structurantes
  - Voies ferrées structurantes pour le transport de fret
  - Autres voies ferrées
  - Ligne de cabotage
  - Liaisons maritimes
  - Réseau fluvial à grand gabarit
  - Projet de canal Seine Nord Europe
  - Ports/platformes multimodales existants
  - Plateformes multimodales projetées



---

**PANORAMA ÉCONOMIQUE**

**DE L'ESPACE**

**PARIS - SEINE - NORMANDIE**

---

## AVANT-PROPOS

L'espace de la Vallée de la Seine depuis Paris jusqu'à la façade maritime normande est structuré par les grands pôles urbains de Caen, Le Havre et Rouen et un maillage dense de villes moyennes. Il constitue un territoire d'enjeux stratégiques pour le rayonnement et le développement de notre Pays, dans un contexte de forte concurrence entre grandes métropoles mondiales.

D'une part, il regroupe un ensemble de grands ports maritimes et fluviaux tels que Le Havre, hub européen et principal port français pour les conteneurs, Rouen, port maritime et fluvial, premier port céréalier d'Europe, Ports de Paris, premier complexe fluvial de France desservant le plus vaste bassin de consommation d'Europe, et également Caen-Ouistreham, importante plateforme ferry trans-Manche.

D'autre part, l'ensemble industriel de la Vallée de la Seine, résultant d'une politique puissante d'aménagement du territoire menée dès les années cinquante par l'Etat, est aujourd'hui en pleine mutation et constitue une formidable opportunité pour notre pays de relancer une économie productive nationale forte. Celle-ci s'appuie notamment sur d'importants centres de Recherche et Développement, dont la plupart ont un rayonnement national et international.

Enfin, l'espace Paris-Seine-Normandie\* accueille de nombreux sites touristiques de renommée mondiale, faisant du tourisme l'un de ses tout premiers secteurs d'activités économiques. Plus globalement, les services

proposés à ces visiteurs comme aux habitants, participent à la qualité de vie qui fait la renommée de nombreux territoires normands et franciliens.

Dans ce paysage économique relativement diversifié, l'espace Paris-Seine-Normandie se distingue cependant par la présence de domaines d'activités productives de premier plan - l'aéronautique, l'industrie automobile, l'énergie, la chimie, la pétrochimie, la parfumerie, les cosmétiques, la pharmacie, l'agroalimentaire et la valorisation des déchets - soutenus et structurés par les filières de transport et de logistique, notamment portuaire. Ces dernières filières sont stratégiques car elles qualifient et donnent à ce grand territoire des avantages concurrentiels considérables en desservant de façon intense et vertueuse les sites de production et en assurant les distributions vers les pôles urbains.

Depuis le projet " Seine Métropole " présenté par Antoine Grumbach lors de la consultation du Grand Paris, le développement de l'espace Paris-Seine-Normandie est devenu une priorité pour les territoires, comme en témoigne par exemple la démarche engagée par les collectivités de Paris-Rouen-Le Havre et le succès des deux colloques " Seine d'Avenir " et "Axe Seine, acte II", mais également une priorité pour l'Etat qui a récemment mis en place un Commissariat Général de la Vallée de la Seine pour traduire en un projet ambitieux d'aménagement et de développement durables l'association des territoires normands à la région francilienne et ainsi accompagner la métropole Capitale, et donc notre Pays, dans sa stratégie d'attractivité et de relance économique en Europe et dans le Monde.

\* Dans le corps de l'étude, l'espace "Paris-Seine-Normandie" est désigné "axe Seine".

Dans le cadre de leur coopération engagée depuis 2010, les Agences d'Urbanisme de Paris (APUR), Ile de France (IAU), Seine Aval (AUDAS), Rouen (AURBSE), Caen (AUCAME) et Le Havre (AURH) ont noué une collaboration avec l'Insee Haute-Normandie pour une étude portant sur la qualification économique de l'espace " Paris Seine Normandie ". Cette analyse nous éclaire sur les caractéristiques et les dynamiques économiques à l'œuvre, sur les complémentarités territoriales (grandes fonctions économiques), ainsi que sur les performances logistiques

et productives. Elle nous permettra également de mieux appréhender les fertilités économiques et industrielles de ce territoire dans les économies du XXIème siècle, marquées par des réseaux d'échanges mondiaux de plus en plus complexes et ouverts.

Nous espérons enfin que cette étude contribuera utilement aux réflexions de tous les acteurs qui s'intéressent au devenir de ce grand territoire Paris-Seine-Normandie.

Le Directeur de l'Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'Estuaire de la Seine (AURH)

**Dominique DHERVILLEZ**

Le Directeur de l'Agence d'Études d'Urbanisme de Caen-Métropole (AUCAME)

**Patrice DUNY**

Le Directeur de l'Agence d'Urbanisme de Rouen et des Boucles de Seine et Eure (AURBSE)

**Laurent MORENO**

Le Directeur de l'Agence d'Urbanisme et de Développement de la Seine AVAL (AUDAS)

**Jean-Christophe RIGAL**

Le Directeur de l'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR)

**Francis ROL-TANGUY**

Le Directeur de l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de l'Île-de-France (IAU-IDF)

**François DUGENY**

Le Directeur régional de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) Haute-Normandie

**Alain MALMARTEL**

# SYNTHÈSE

Étendu de Paris au Havre le long du fleuve et de Caen à Fécamp sur la façade maritime, l'espace "Paris-Seine-Normandie" ou "axe Seine" est un territoire majeur au plan national et même européen. Cet espace économique, très structuré par la Seine, rassemble la capitale, deux capitales régionales Rouen et Caen, les aéroports de Roissy et d'Orly (1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> aéroports français), les ports du Havre et de Rouen (2<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> ports maritimes français), le port de Paris (1<sup>er</sup> port fluvial français) qui sont tous de grands équipements générateurs de flux et d'ouvertures internationales, près de 10 millions d'habitants et 5 millions d'emplois. Il concentre 20 % des emplois de la métropole sur seulement 3 % du territoire. Cette proportion d'emplois est même sensiblement plus élevée dans certaines activités fortement implantées en lien avec la présence de la capitale ou celle du fleuve.

L'identité du territoire dépend beaucoup de l'échelle d'observation. Dans une vision globale, l'effet capitale l'emporte avec la présence de fonctions " supérieures " fortement implantées à Paris ou Nanterre. Les activités de conception-recherche, les prestations intellectuelles ou encore les activités culturelles sont peu réparties en France et en partie concentrées autour de Paris. Les emplois liés à la gestion ou au commerce interentreprises sont également surreprésentés à l'échelle de l'ensemble du territoire.

Sur la seule partie aval, de Poissy jusqu'à la mer, le territoire présente une identité plus " productive ". La fabrication, l'entretien-réparation ou la logistique sont les fonctions économiques les plus spécifiques. Les activités industrielles très présentes sont le raffinage de pétrole, l'industrie chimique, la fabrication d'équipements électriques de produits informatiques électroniques ou optiques. Activité emblématique de la basse vallée de la Seine, le raffinage du pétrole mobilise les installations portuaires maritimes et fluviales qui s'étendent le long du fleuve entre Le Havre, Lillebonne et Rouen. Il en est souvent de même de l'industrie chimique très présente à Vernon, Lillebonne, Le Havre et Bernay.

La présence d'activités " productives " dans la partie aval est également le fruit de la déconcentration industrielle de l'Île de France, promue par l'État dans les années 60. En effet, depuis 50 ans, l'emploi industriel a très fortement chuté dans la partie amont : 3/4 des emplois industriels y ont disparu. Il a connu une évolution plus contrastée dans la partie aval avec une création d'emplois jusqu'au milieu des années 1970 et un recul ensuite. Dans la seule commune de Paris, le nombre d'emplois industriels est passé de 560 000 à 100 000, laissant la place

aux activités tertiaires. Dans la partie aval, certains secteurs comme l'industrie pharmaceutique, chimique, automobile ou aéronautique ont même créé des emplois depuis 50 ans.

Avec ses 184 000 emplois, la filière logistique occupe une place importante dans l'économie de l'axe Seine, sans en constituer une activité vraiment caractéristique pour le territoire pris dans son ensemble. Les concentrations d'emplois logistiques observées autour de Roissy, Orly, Saint-Denis ou du Havre sont parmi les plus fortes observées en France. L'affrètement et l'organisation des transports rassemblent de nombreux emplois autour de Saint-Denis, proche des zones aéroportuaires, et du Havre, port de Paris pour le trafic international de marchandises.

Les territoires de l'axe Seine bénéficient de portefeuilles d'activités assez contrastés en matière d'évolution de l'emploi. La partie francilienne de l'axe Seine profite de la présence de secteurs d'activité en essor ces dernières années quand les zones situées plus en aval et concentrant des fonctions " productives " souffrent davantage du déclin de l'emploi industriel.

Aujourd'hui, l'axe Seine rassemble des espaces aux fonctions économiques complémentaires. Très peu de territoires français de cette taille peuvent prétendre réunir une telle palette d'activités économiques. Cet espace d'étude et de coopération comprend le centre décisionnel français autour de Paris et Nanterre, l'aéroport de Roissy inclassable tant la structure de l'emploi y est unique. Il regroupe également des pôles urbains diversifiés dans lesquels on peut classer les deux anciennes métropoles d'équilibre, Rouen et Caen, qui aujourd'hui assurent le statut de capitales régionales mais également Vernon, Cergy, Saint-Denis, Vitry sur Seine ou même Orly. Autour du Havre, de Mantes-la-Jolie et d'Évreux, également urbains, les fonctions " productives " ou logistiques sont assez présentes. La vocation industrialo-portuaire de l'agglomération havraise l'emporte même sur sa dimension métropolitaine. L'empreinte des activités productives est très marquée autour de Poissy, Lillebonne et des Mureaux. Le tourisme, parisien ou le long de la côte normande, et l'agriculture, notamment au sud de l'estuaire, sont également présents.

Principal témoin des relations économiques entretenues entre les territoires, les entreprises industrielles de la vallée de la Seine dépendent beaucoup du centre décisionnel parisien, plus que celles des autres régions limitrophes de l'Île-de-France.

## SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	2
SYNTHÈSE	4
<b>DES FONCTIONS ÉCONOMIQUES COMPLÉMENTAIRES AU SEIN DE L'AXE SEINE</b>	<b>7</b>
L'axe Seine joue un rôle spécifique au sein de l'économie nationale, lié à l'effet capitale	7
L'axe Seine est globalement bien positionné en termes d'emploi, mais moins sa partie aval	8
Des blocs territoriaux qui remplissent des fonctions économiques complémentaires au sein de l'axe Seine	12
Les fonctions supérieures à Paris et dans sa couronne	12
En aval du fleuve, les fonctions productives et logistiques prennent le relais	12
La logistique, bien implantée autour de l'estuaire	12
Des secteurs d'activité spécifiques à l'axe Seine	14
Tertiaire supérieur dans le centre décisionnel ...	14
... activités industrielles en aval	15
<b>LA CAPITALE ET L'ESTUAIRE POLARISENT LA LOGISTIQUE DE L'AXE SEINE</b>	<b>18</b>
Les activités logistiques structurent davantage la partie aval de l'axe Seine	18
Des établissements de grande taille dans la logistique aérienne, portuaire ou maritime	18
Un cinquième des emplois logistiques de l'axe Seine dans les zones d'emploi aéroportuaires	19
Le Havre, port de Paris pour le trafic international de marchandises	19
La zone d'emploi de Saint-Denis, première zone logistique française	20
Les activités logistiques concentrées aux extrémités de l'axe Seine	20
Une dépendance aux sièges " parisiens " assez faible dans la partie aval	20
Très peu d'avantages de proximité entre activités logistiques	21
184 000 emplois dans une vision élargie de la filière logistique	21
La vallée du Rhône, autre axe logistique majeur	23
<b>15 % DE L'ÉCONOMIE " PRODUCTIVE " FRANÇAISE DANS L'AXE SEINE</b>	<b>24</b>
Une désindustrialisation beaucoup plus marquée dans la partie amont	24
La partie aval a bénéficié de la déconcentration industrielle, initiée dès les années cinquante	25
Des activités productives plus présentes dans la partie aval	26
Le Havre et Rouen, métropoles " productives "	26
150 établissements de plus de 500 salariés	27
Des spécificités productives différentes entre l'amont et l'aval	27
Les activités productives sont un peu plus présentes le long de la Seine	28
La partie aval, très dépendante des centres de décision parisiens	29
<b>ANNEXES</b>	
Annexe n° 1 : L'analyse par fonctions économiques de la répartition de l'emploi sur le territoire	32
Annexe n° 2 : Spécificités fonctionnelles des zones d'emploi de l'axe Seine	33
Annexe n° 3 : Secteurs d'activité spécifiques aux zones d'emploi de l'axe Seine	41
Annexe n° 4 : Le champ des activités logistiques	42
Annexe n° 5 : Le champ des activités dites " productives "	43





## DES FONCTIONS ÉCONOMIQUES COMPLÉMENTAIRES AU SEIN DE L'AXE SEINE

Concentrant un cinquième de l'économie française, l'axe Seine est un territoire majeur au plan national et même européen. Les différentes fonctions constitutives de l'économie en général y sont bien représentées mais ce territoire laisse apparaître un profil de spécialisation assez marqué. Paris et sa proche couronne se démarquent fortement par une identité économique liée aux " fonctions supérieures ". Mais les territoires de la partie " aval " jouent un rôle très complémentaire dans le portefeuille d'activités de l'axe Seine ; les activités industrielles et " productives " y sont plus présentes, de même que la fonction logistique, en particulier autour de l'estuaire de la Seine. Les profils des capitales régionales, Rouen et Caen, sont peu spécialisés, alors que le bassin havrais est fortement identifié par sa vocation industrialo-portuaire.

L'axe Seine, dans le découpage qui a été retenu pour cette étude (voir encadré), constitue un territoire économique de premier plan à l'échelle nationale voire européenne. **Sur seulement 3 % de la superficie de la métropole, il regroupe 5 millions d'emplois, soit 20 % des emplois de France métropolitaine.**

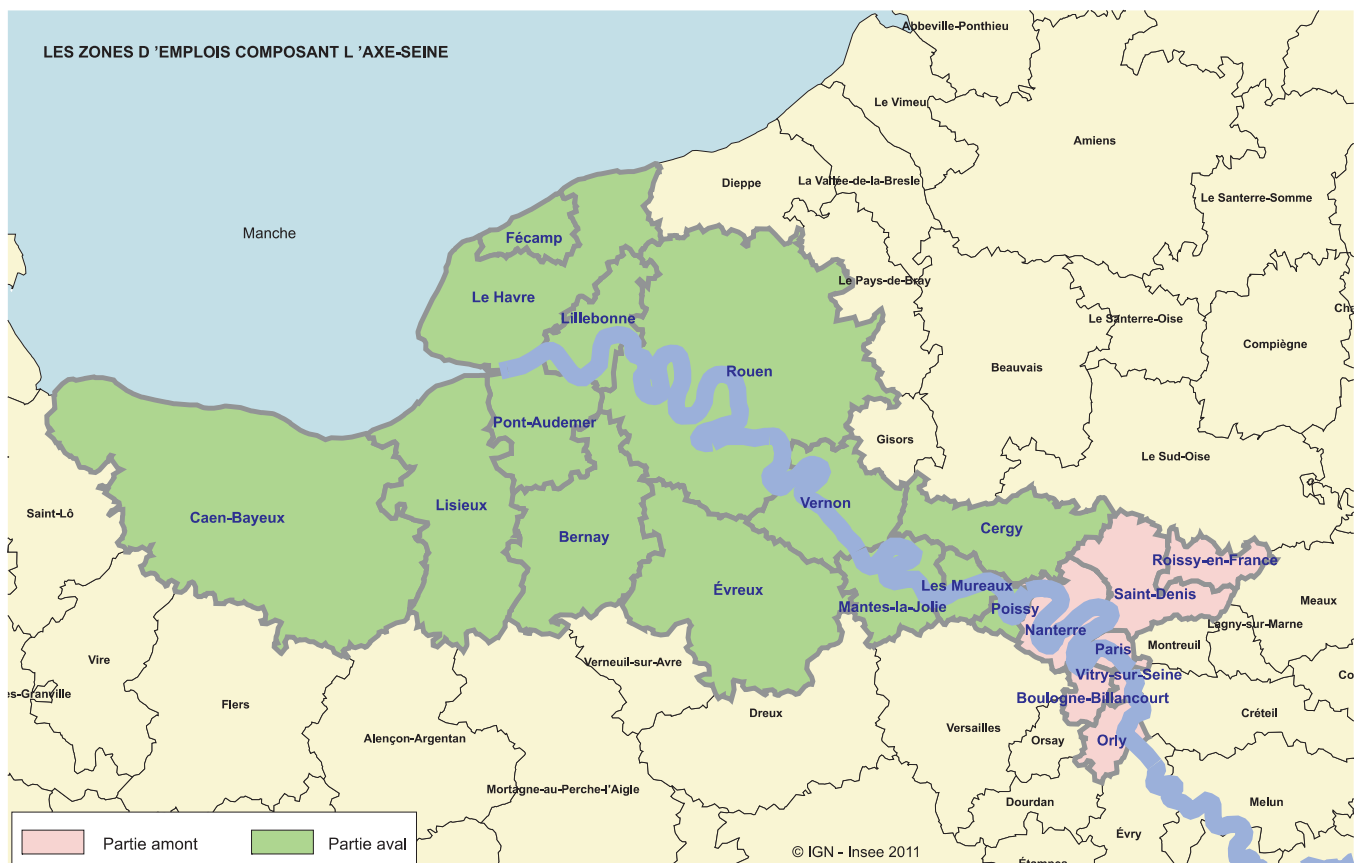
### L'axe Seine joue un rôle spécifique au sein de l'économie nationale, lié à l'effet capitale

Le rôle économique de l'axe Seine est spécifique du fait des fonctions

économiques<sup>1</sup> que cet espace assure au plan national. L'effet capitale influe très fortement sur les spécificités de ce territoire. Le commerce inter-entreprises et la gestion sont plus présents que dans l'ensemble de la France métropolitaine. Le poids de ces deux fonctions y est plus élevé de 40 %. **Mais surtout, l'axe Seine concentre une part très importante des fonctions dites " supérieures " du territoire national.** C'est le cas de la conception-recherche et des prestations intellectuelles, dont la part dans l'emploi est supérieure de 60 % à la moyenne métropolitaine. La fonction

culture-loisirs est plus fortement concentrée encore dans l'axe Seine : son poids est supérieur de 80 % à la moyenne. Ainsi, en 2007, l'axe Seine concentre 37 % de l'emploi métropolitain de la fonction culture-loisirs, 33 % des prestations intellectuelles, 32 % de la conception-recherche, 28 % de la gestion et 27 % du commerce inter-entreprises.

La fonction logistique n'est pas plus représentée dans l'axe Seine qu'en moyenne nationale. Ce résultat peut surprendre pour un territoire présentant une vocation maritime et portuaire, mais cette fonction est plutôt



<sup>1</sup> Voir l'annexe 1 pour la définition des fonctions économiques.

## Le territoire d'étude

Le territoire retenu pour l'ensemble de cette publication est composé de 21 zones d'emploi (voir carte page 7).

Le découpage en zones d'emploi a été choisi d'abord parce qu'il permet des comparaisons pertinentes avec d'autres territoires au plan national, définis à partir des mêmes critères. Il permet également d'avoir une vision interne de l'axe Seine sur la base des " bassins " structurés par les principales villes de ce territoire, mêmes si les zones franciliennes ont en commun d'être moins polarisées par leurs villes-centre, d'être toutes sous influence parisienne et ainsi plus " résidentielles " que les zones d'emploi normandes de l'axe Seine.

A cheval sur les régions Ile-de-France, Haute et Basse-Normandie, le territoire d'étude s'étend de Paris à la mer, autour de la Seine et de son estuaire. Les zones de Roissy et d'Orly ont été retenues car elles sont constitutives de la vocation logistique de l'axe Seine. Le découpage intègre également les zones d'emploi de Caen, de Lisieux, de Bernay, et d'Evreux, un peu plus éloignées du fleuve, mais qui sont susceptibles d'être impliquées dans les projets d'aménagement et de développement de l'axe Seine, en particulier le projet de " ligne nouvelle Paris-Normandie ".

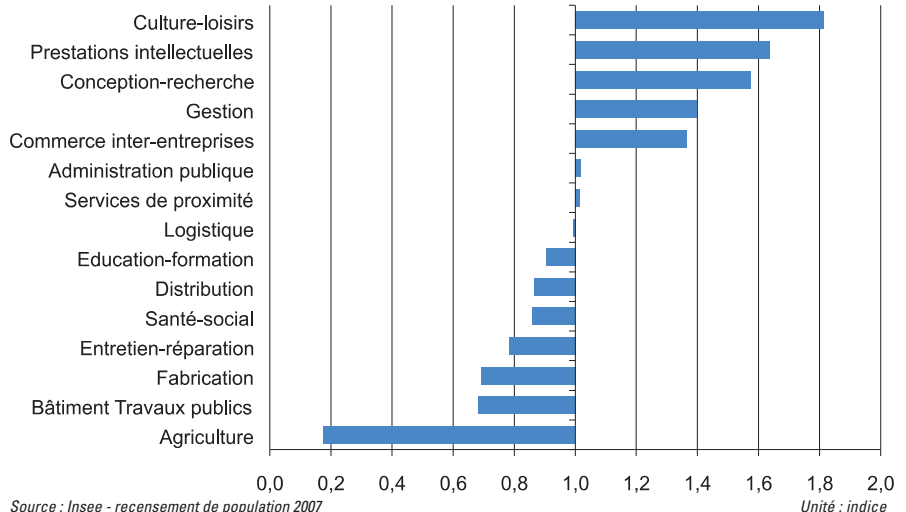
Les structures économiques varient fortement entre Paris et les zones proches, d'une part, et les territoires plus en aval, d'autre part, un sous-découpage entre " partie amont " et " partie aval " a été adopté pour les fins de l'étude (voir carte page 7).

bien répartie sur l'axe Seine et pèse relativement peu par rapport aux autres fonctions économiques fortement représentées dans la partie francilienne du territoire.

La représentation des fonctions de services de proximité et administra-

tion publique est également conforme au niveau national. Les fonctions éducation-formation, distribution, et santé-action sociale sont légèrement sous représentées. Ce constat ne résulte pas du fait que les services correspondants seraient moins souvent offerts aux résidents de ce territoire, mais la part de ces fonctions est plus faible du fait de la forte présence des fonctions supérieures. Les fonctions entretien-réparation, fabrication, bâtiment et travaux publics sont moins bien représentées encore. Enfin, l'agriculture est très fortement sous-représentée en termes d'emplois.

### LES FONCTIONS " SUPÉRIEURES " TRÈS PRÉSENTES DANS L'AXE SEINE



Source : Insee - recensement de population 2007

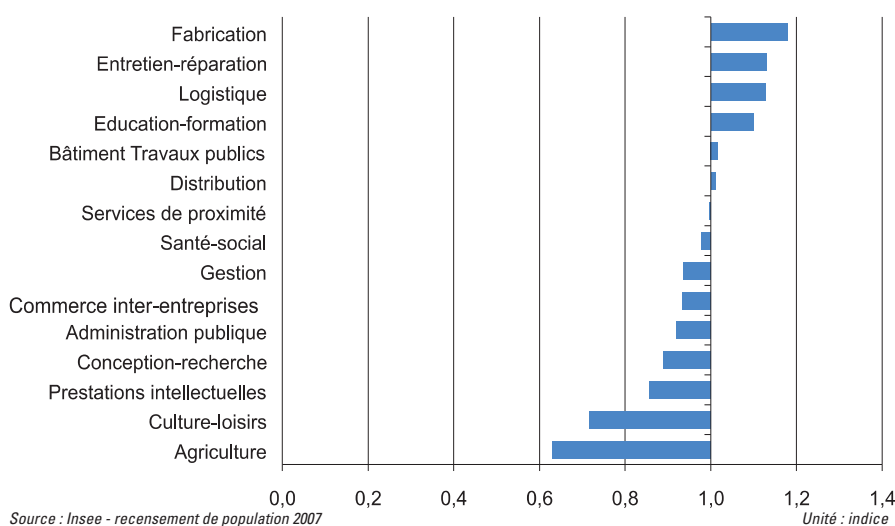
Note de lecture : dans l'axe Seine en 2007, la fonction culture et loisirs compte en proportion 1,82 fois plus d'actifs que l'ensemble de la métropole.

Le poids et la spécificité économique de Paris et de sa proche couronne déterminent fortement ces résultats. Les zones d'emploi de Paris,

Boulogne-Billancourt et Nanterre comptent en effet 60 % des emplois du territoire étudié et possèdent une spécialisation marquée dans des fonctions bien spécifiques.

Si on ne considère que la partie aval de l'axe Seine <sup>2</sup>, " l'identité " économique de ce territoire est de nature très différente même si elle apparaît moins marquée. **La fabrication, l'entretien-réparation, la logistique et l'éducation-formation ressortent en effet comme les fonctions les plus spécifiques de l'axe Seine " aval ".** Le poids de chacune d'elles dans l'emploi y est supérieur de 15 % par

### DES FONCTIONS ÉCONOMIQUES BEAUCOUP PLUS " PRODUCTIVES " DANS LA PARTIE AVAL DE L'AXE



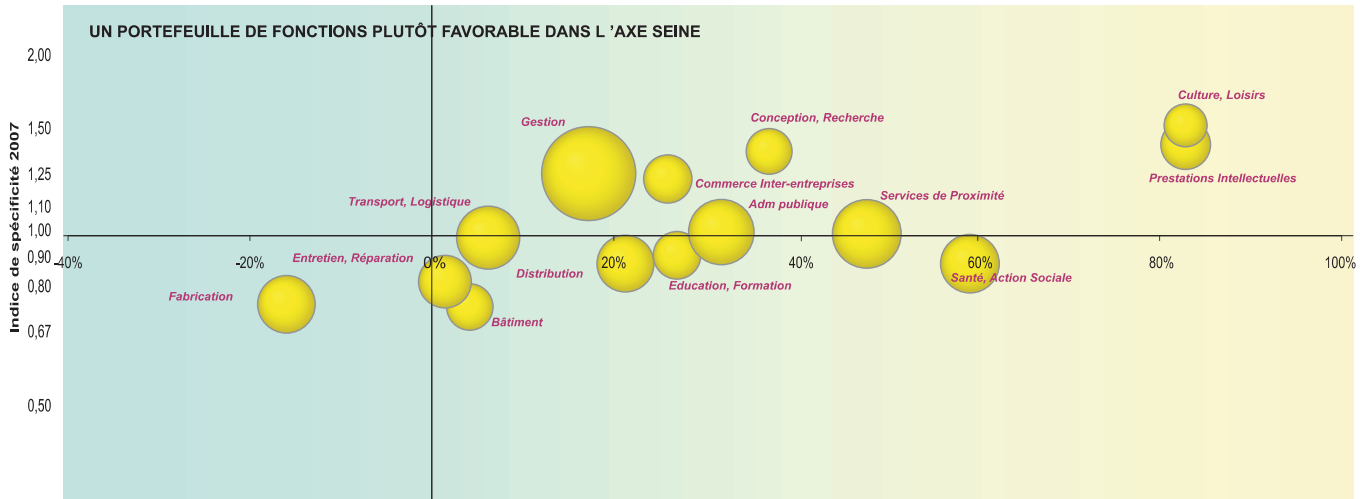
Source : Insee - recensement de population 2007

Note de lecture : dans la partie aval de l'axe Seine en 2007, la fonction fabrication compte en proportion 1,18 fois plus d'actifs que l'ensemble de la métropole.

rapport à l'ensemble de la France métropolitaine. La représentation des fonctions bâtiment-travaux publics, distribution, services de proximité et santé-action sociale est proche de la moyenne métropolitaine. Toutes les fonctions supérieures, en revanche, sont sous-représentées, en particulier les prestations intellectuelles et surtout la culture et les loisirs. L'agriculture est également très peu spécifique dans la partie aval de l'axe Seine.

**L'axe Seine est globalement bien positionné en termes d'emploi, mais moins sa partie aval**

**L'axe Seine possède un portefeuille de fonctions économiques plutôt favorable au regard des évolutions de l'emploi sur une longue période. En effet, ce territoire est**



Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

Source : Insee - recensements de population

Unité : indice, %

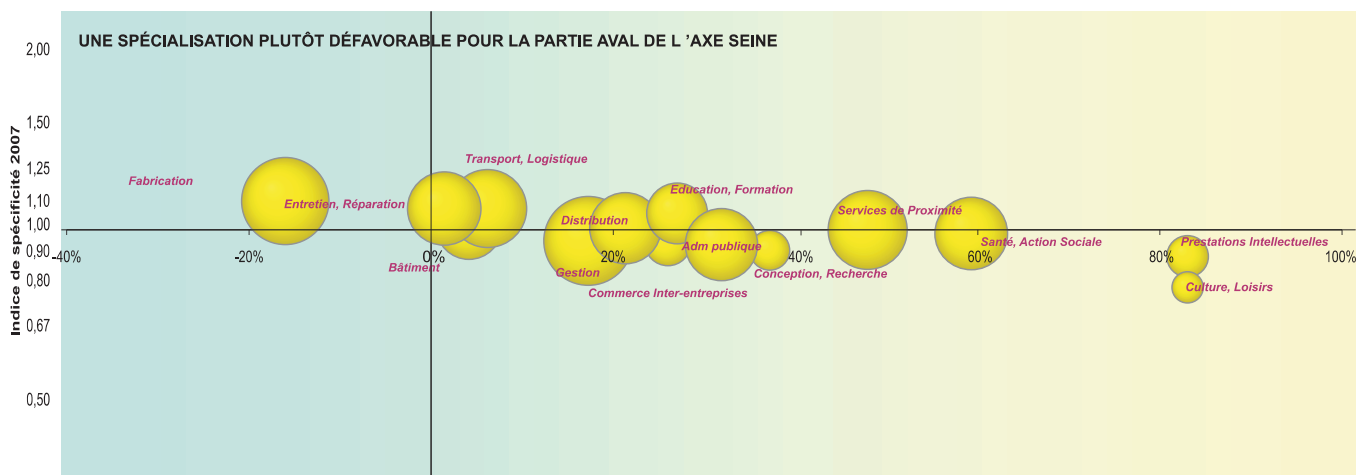
Note de lecture : l'axe des ordonnées représente le logarithme de l'indice de spécificité. En 2007, en proportion, deux fois plus d'actifs de l'axe Seine opèrent dans la fonction culture et loisirs, dont les effectifs ont progressé nationalement de 82 % entre 1990 et 2007. La taille des " bulles " est proportionnelle au nombre d'emplois dans chaque fonction ; ces données figurent dans le tableau de l'annexe n°2.

**plutôt spécialisé dans des fonctions économiques qui se développent au niveau national, et moins dans des fonctions en régression.** Ainsi, ce territoire compte une proportion d'emplois dans la culture, les loisirs et les prestations intellectuelles presque double de la moyenne, fonctions dont les effectifs ont presque doublé nationalement en vingt ans. La gestion, fonction dominante au sein de cet espace, le commerce inter-entreprises et la conception-recherche sont aussi fortement spécifiques et affichent un dynamisme certain. Les fonctions liées à l'économie présentielle : administration publique, services de proximité, distribution, éducation-formation et

santé-action sociale, plutôt dynamiques en termes d'emploi au niveau national, sont aussi présentes qu'ailleurs pour les deux premières, un peu moins pour les trois dernières. En faible progression dans l'emploi national, le bâtiment-travaux publics, la logistique et l'entretien-réparation sont moins présents dans l'axe Seine, de même que la fabrication et l'agriculture, fonctions en recul en termes d'emploi.

**Les spécialisations fonctionnelles sont plus défavorables dans la partie aval de l'axe Seine.** Les fonctions prestations intellectuelles et culture-loisirs, dont l'expansion est la plus vive au plan national, ne sont ici pas spécifiques et les effectifs sont

limités. Les services de proximité et la santé-action sociale, dynamiques au plan national ne sont pas plus présents qu'ailleurs. En revanche, l'éducation-formation est bien représentée et en croissance. En développement, la distribution n'est pas plus présente qu'au plan national. L'entretien-réparation et la logistique sont également plus présents qu'ailleurs, mais les effectifs ne progressent que faiblement, tout comme dans le bâtiment et les travaux publics qui sont légèrement spécifiques dans ce territoire. La fabrication est bien représentée mais cette fonction est en déclin récurrent en termes d'emplois, tout comme l'agriculture, mais qui est assez peu représentée.



Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

Source : Insee - recensements de population

Unité : indice, %

Note de lecture : l'axe des ordonnées représente le logarithme de l'indice de spécificité. La taille des " bulles " est proportionnelle au nombre d'emplois dans chaque fonction ; ces données figurent dans le tableau de l'annexe n°2

## Avant la crise actuelle, l'emploi dans l'axe Seine a connu un redémarrage sur la période 1999-2007

Les analyses qui suivent portent sur les évolutions de l'emploi avant la crise économique engagée en 2008. Elles permettent néanmoins d'avoir une vision sur une longue période de la dynamique d'emploi de l'axe Seine. Les effets de la crise économique sur le territoire sont analysés dans le focus page 14

**Depuis le début des années 80, l'évolution de l'emploi dans l'axe Seine a été plutôt contrastée. Sur l'ensemble de la période, ce territoire accuse un développement moins rapide de l'emploi qu'au niveau national (+ 13 % et + 20 %), surtout en raison d'un " décrochage " dans les années 90.**

L'axe Seine a connu une progression un peu plus forte que l'ensemble de la France métropolitaine de 1982 à 1990 (+4,6 % et +3,5 %). Mais l'évolution nationale s'est poursuivie au même rythme dans les années 90, alors que l'emploi a régressé de 2,7 % dans l'axe Seine sur cette période. De 1999 à 2007, l'emploi se développe à nouveau mais un peu moins rapidement qu'au niveau national (+10,5 % et +11,6 %).

Dans les années 80, les fonctions commerce inter-entreprises, conception-recherche, culture-loisirs et prestations intellectuelles ont " tiré " le développement économique de l'axe Seine. Ces fonctions plutôt " supérieures " se sont développées plus fortement dans ce territoire. En hausse également, les fonctions administration publique, distribution, entretien-réparation, gestion, logistique, santé-social et services de proximité se sont développées moins rapidement qu'au niveau national. La

fonction fabrication, en revanche, a un peu plus régressé dans l'axe Seine qu'au plan national.

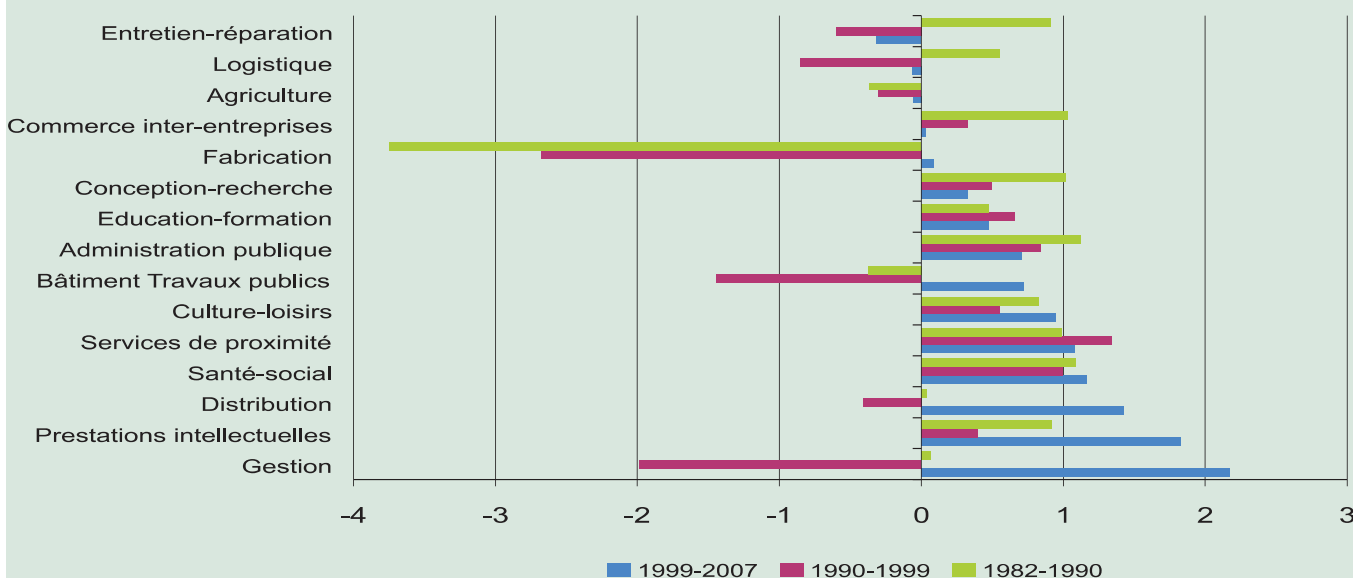
Au cours des années 90, les fonctions bâtiment - travaux publics, distribution et surtout fabrication, en baisse générale, le sont plus encore dans l'axe Seine. De plus, les fonctions logistique, entretien-réparation et surtout gestion, stables voire en légère hausse au plan national, ont contribué à la baisse de l'emploi dans l'axe Seine.

Paris intra-muros a concentré les pertes d'emploi dans la gestion enregistrée dans ce territoire avec 100 000 suppressions de postes entre 1990 et 1999 (-21,4 %), non compensées par 8 300 créations dans le reste de l'axe Seine. Dans le reste de l'Île de France, la fonction gestion a gagné 18 000 postes au cours de cette période.

En hausse au niveau national, les fonctions administration publique, commerce inter-entreprises, santé-social, et services de proximité le sont moins dans l'axe Seine, tandis que les fonctions conception-recherche, culture-loisirs, éducation-formation et prestations intellectuelles se développent au même rythme.

**De 1999 à 2007, les principaux moteurs de l'emploi dans l'axe Seine sont les fonctions gestion et prestations intellectuelles, et dans une moindre mesure distribution, santé-social, services de proximité et culture-loisirs.** Sur cette période, la fabrication cesse de perdre des emplois dans l'axe Seine et résiste mieux

**DANS LES ANNÉES 2000, LA PLUPART DES FONCTIONS CONTRIBUENT À LA PROGRESSION DE L'EMPLOI DANS L'AXE SEINE**



Source : Insee - recensements de population

Note de lecture : dans l'axe Seine, de 1999 à 2007, la fonction gestion a contribué à 2,2 points de croissance de l'emploi salarié.

Unité : %

qu'au niveau national. En développement, le commerce inter-entreprises, l'administration publique, le bâtiment et travaux publics, la distribution, la santé et le social ainsi que les services de proximité sont moins dynamiques dans l'axe Seine. Les fonctions culture-loisirs, éducation-formation et prestations intellectuelles sont en revanche plus dynamiques qu'en moyenne. Les fonctions conception-recherche et gestion contribuent autant à la croissance de l'emploi dans les deux territoires.

Certaines fonctions se sont développées de façon continue de 1982 à 2007. La plupart d'entre elles sont des fonctions liées à la population : services de proximité, santé-social, administration publique et éducation-formation. Les fonctions culture-loisirs, conception-recherche et prestations intellectuelles sont également dans ce cas. Le développement de ces 7 fonctions a permis d'amortir le déclin de la fonction fabrication, assez marqué dans les années 80 et 90.

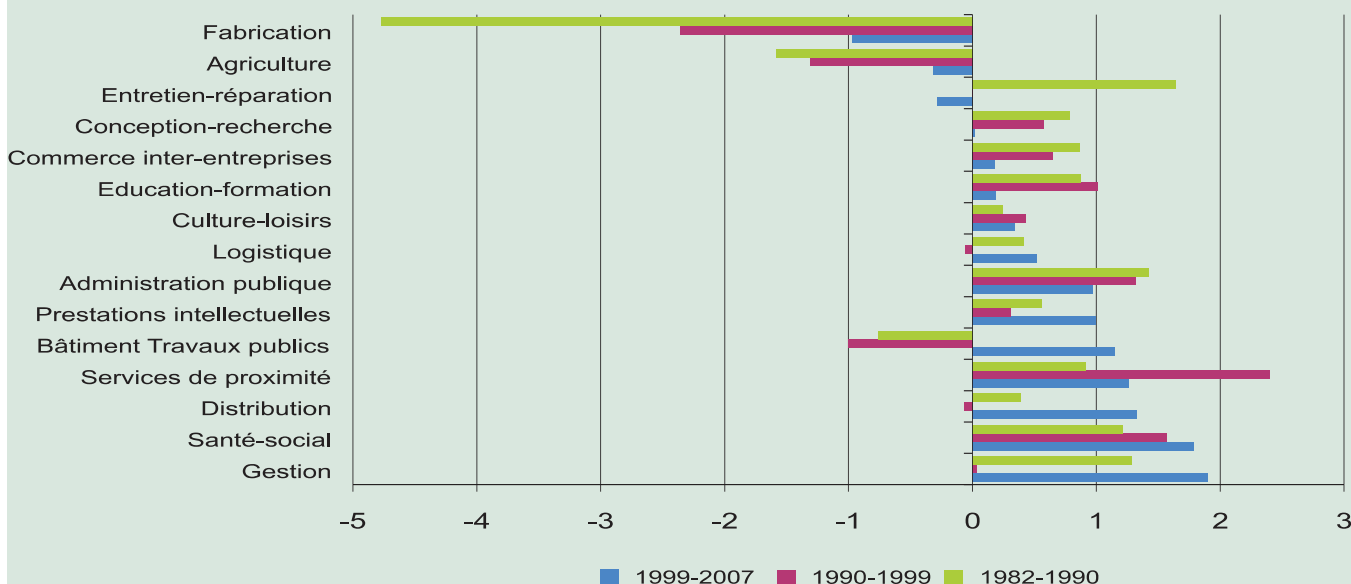
L'agriculture contribue défavorablement à l'évolution de l'emploi tout au long de la période 1982-2007. C'est aussi le cas de la logistique et de l'entretien-réparation depuis 1990. Fortement déficitaires au cours des décennies 80 et 90, la fabrication et le bâtiment et travaux publics affichent une contribution positive à l'emploi de 1999 à 2007.

**L'histoire de l'évolution de l'emploi a été sensiblement différente dans la partie aval de l'axe Seine, avec un rythme de croissance identique au niveau**

**national à la fois de 1982 à 1990 et de 1990 à 1999 (+3,5 %). Ce territoire a ensuite été un peu moins dynamique que la France métropolitaine de 1999 à 2007 (respectivement +9,1 % et +10,5 %).** Au cours de cette période, les activités motrices en termes de contribution à la croissance de l'emploi sont ici la gestion, la santé - action sociale, la distribution, les services de proximité, le bâtiment et les travaux publics, les prestations intellectuelles, l'administration publique et dans une moindre mesure la logistique. Par rapport à l'axe Seine dans son ensemble, l'emploi est moins tiré dans cette partie du territoire par les prestations intellectuelles, la culture et les loisirs, mais plus par la santé - action sociale et aussi par la logistique. Dans les deux cas, la gestion est l'activité motrice la plus puissante.

**Comme dans l'ensemble de l'axe Seine, plusieurs fonctions, souvent liées à la population, ont tiré l'emploi de façon continue de 1982 à 2007.** Ces fonctions sont la santé et le social, les services de proximité, l'administration publique, l'éducation-formation, mais aussi la culture et les loisirs, les prestations intellectuelles et le commerce inter-entreprises. Le développement de cet ensemble de fonctions a permis d'amortir les pertes d'emploi récurrentes de la fabrication et de l'agriculture dans cette partie de l'axe Seine. En déclin en termes d'emploi au cours des décennies 80 et 90, le bâtiment et les travaux publics inversent la tendance après 2000, au point de devenir une activité motrice.

**LES FONCTIONS MOTRICES SONT ASSEZ DIFFÉRENTES DANS LA PARTIE AVAL DE L'AXE SEINE**



Source : Insee - recensements de population

Note de lecture : dans la partie aval de l'axe Seine, de 1999 à 2007, la fonction gestion a contribué à 1,9 point de croissance de l'emploi salarié.

Unité : %



## Des blocs territoriaux qui remplissent des fonctions économiques complémentaires au sein de l'axe Seine

Les " profils " économiques diffèrent nécessairement entre les zones d'emploi de l'axe Seine. Certains territoires présentent des spécificités assez marquées. D'autres, en particulier les zones structurées par des agglomérations importantes comme Rouen ou Caen, bénéficient de " portefeuilles " d'activités plutôt diversifiés.

NB : le " profil " économique de chaque zone d'emploi est présenté en annexe n°2.

Pour identifier les fonctions qui caractérisent fortement l'économie des territoires de l'axe Seine, on a repéré pour chaque zone d'emploi les fonctions dont le rang pour la part dans l'emploi salarié place cette zone dans les 30 premiers rangs au niveau national, et à un degré moindre de spécificité, du 31ème au 60ème rang. On a aussi analysé les fonctions particulièrement peu présentes avec un critère symétrique.

### Les fonctions supérieures à Paris et dans sa couronne

**Les zones de Paris, Nanterre et Boulogne-Billancourt présentent de fortes similitudes quant aux fonctions économiques qu'elles assurent. Les fonctions culture-loisirs, gestion, prestations intellectuelles, commerce inter-entreprises et conception-recherche y sont très fortement sur-représentées.** Ces territoires où les fonctions supérieures sont très présentes se situent dans le cœur décisionnel de l'économie française. En lien avec sa fonction touristique, les services de proximité sont plus développés à Paris que dans l'ensemble de la métropole, de même que l'administration publique avec l'implantation des ministères. Dans ces trois zones d'emploi, les autres fonctions sont sous-représentées. En particulier,

elles figurent parmi les zones où l'entretien-réparation, la fabrication, la logistique, le bâtiment - travaux publics, la distribution et l'éducation-formation sont le moins présentes au niveau national.

**Les fonctions supérieures sont également plus présentes dans les autres zones de l'axe Seine limitrophes de Paris : Vitry-sur-Seine et Saint-Denis, mais moins que dans le cœur décisionnel.** La fonction logistique est aussi plus présente du fait de l'implantation d'équipements structurants à l'échelle nationale dans ce domaine : le Marché d'Intérêt National de Rungis et Garonor. La santé est aussi bien représentée dans la zone de Vitry-sur-Seine avec l'Institut de Cancérologie Gustave Roussy à Villejuif. C'est aussi le cas de l'éducation et de l'administration à Saint-Denis, siège d'une université et chef-lieu de département. A contrario, la fabrication, le bâtiment et les travaux publics, l'agriculture et les services de proximité sont peu présents, de même que l'entretien-réparation et l'éducation-formation à Vitry-sur-Seine.

**L'implantation d'aéroports internationaux à Orly et Roissy structure l'activité économique autour de la logistique dans les zones d'emploi correspondantes et favorise aussi le commerce inter-entreprises et les prestations intellectuelles.** Les autres fonctions sont sous-représentées, notamment du fait de la prépondérance de la logistique, en particulier à Roissy.

### En aval du fleuve, les fonctions productives et logistiques prennent le relais

**En aval de la Seine, les fonctions supérieures sur-représentées deviennent progressivement moins nombreuses.** A Cergy, la gestion, les prestations intellectuelles, le commerce inter-entreprises et la conception-recherche sont bien représentés. A partir de Poissy, la gestion l'est moins, tout comme les prestations intellectuelles à partir des

Mureaux. A Vernon, seule la conception-recherche figure parmi les fonctions supérieures plus présentes. En aval du fleuve, à partir de ce groupe de zones, la fabrication, l'entretien-réparation et la logistique prennent progressivement le relais des fonctions précitées. L'éducation-formation est très présente à Cergy, siège d'une université.

**La zone d'emploi de Mantes-la-Jolie apparaît assez spécifique vis-à-vis des zones limitrophes.** En effet, toutes les fonctions supérieures et même la logistique y sont sous-représentées. Mais les fonctions davantage représentatives de l'économie résidentielle y sont plus présentes : éducation-formation, entretien-réparation, et dans une moindre mesure santé - action sociale et bâtiment - travaux publics.

**Plus en aval encore, au cœur de la Haute-Normandie, Rouen et Évreux se positionnent dans les 60 premiers rangs nationaux pour la représentation de la gestion et des prestations intellectuelles<sup>3</sup>.** Comme dans les zones franciliennes plus en amont de l'axe Seine et à Vernon, les fonctions fabrication, entretien-réparation et logistique sont un peu plus présentes qu'au niveau national. **Du fait de son statut de capitale régionale et de sa taille** (Rouen est la 13ème unité urbaine française), **la zone d'emploi de Rouen est plutôt diversifiée du point de vue des fonctions économiques qu'elle assure.** Néanmoins, la part de la fabrication se situe 20 % au-dessus de la moyenne nationale, ce qui est une valeur élevée pour une agglomération de cette taille. Ces proportions sont également significatives pour la logistique et l'entretien-réparation (respectivement 15 % et 12 %).

### La logistique, bien implantée autour de l'estuaire

**En lien avec la vocation maritime et portuaire de ce territoire, la logistique est très bien implantée autour de l'estuaire de la Seine. Le Havre se place au 10ème rang national, Lillebonne et Pont-Audemer dans les 60**

<sup>3</sup> Trois des quatre indices de spécificité correspondants sont cependant inférieurs à 1, du fait de la concentration de ces fonctions sur un nombre restreint de zones d'emploi au niveau national.

premiers. La fonction entretien-réparation caractérise également la zone du Havre, mais aussi celle de Lillebonne et plus loin, celles de Lisieux et de Bernay. **La fabrication est très présente à Lillebonne, mais aussi au Havre, même si cette zone ne figure pas dans les 60 premiers rangs nationaux.** En effet, la part de la fabrication dans l'emploi y est supérieure de 30% à la moyenne de France métropolitaine. Ce chiffre est considérable pour une ville de cette taille, 27ème unité urbaine française par sa population. La sous-représentation des fonctions supérieures au Havre est aussi notable au regard de sa place dans la hiérarchie urbaine française. Par rapport aux autres villes de cette taille, les fonctions supérieures sont peu développées au Havre.

Lillebonne est également bien placée pour la représentation de la fonction conception-recherche au sein de l'économie locale. La distribution et la santé et action sociale sont très peu présentes dans cette zone, du fait de son orientation industria-portuaire mais aussi de la proximité

de grandes agglomérations : Le Havre et Rouen. L'économie de la zone de Fécamp est très liée aux activités induites par la population. La zone figure parmi les 30 premières pour la représentation de l'éducation-formation et de la santé et action sociale, dans les 30 rangs suivants pour la distribution et les services de proximité. Le bâtiment et les travaux publics sont aussi assez spécifiques. Les fonctions supérieures sont de ce fait très faiblement représentées. La zone se classe parmi les 30 dernières pour la part de la fonction prestations intellectuelles dans l'emploi. En plus de la logistique, Pont-Audemer est bien positionnée pour le bâtiment et les travaux publics, et la distribution. La zone figure en revanche aux derniers rangs nationaux pour la culture et les loisirs et l'administration publique. La vocation touristique de la zone de Lisieux se fait jour dans la sur-représentation des services de proximité, de la distribution, de la culture et des loisirs et aussi de l'entretien-réparation. Lisieux se positionne aussi dans les 60 derniers rangs nationaux pour l'éducation-formation.

**La zone de Caen-Bayeux possède quant à elle un portefeuille de fonctions économiques bien diversifié.** Du fait de sa place de capitale régionale, les fonctions éducation-formation et santé-action sociale sont néanmoins un peu plus présentes qu'en moyenne nationale.

**FONCTIONS SUPÉRIEURES AUX PORTES DE PARIS, FABRICATION, LOGISTIQUE ET ENTRETIEN-RÉPARATION EN AVAL DE LA SEINE**

	Prestations intellectuelles	Culture-loisirs	Conception-recherche	Commerce inter-entreprises	Gestion	Administration publique	Education-formation	Santé - action sociale	Services de proximité	Distribution	Logistique	Bâtiment - travaux publics	Entretien-réparation	Fabrication	Agriculture
Paris	2,14	3,00	1,42	1,19	1,69	1,23	0,75	0,82	1,18	0,86	0,68	0,46	0,51	0,43	0,03
Nanterre	1,91	1,40	2,64	1,97	1,78	0,79	0,87	0,79	0,91	0,73	0,65	0,59	0,70	0,62	0,05
Boulogne-Billancourt	2,26	2,36	3,06	2,00	1,42	0,91	0,92	0,87	0,89	0,68	0,63	0,51	0,66	0,61	0,04
Vitry-sur-Seine	1,24	1,07	1,55	1,74	1,08	0,91	0,82	1,25	0,77	1,01	1,48	0,86	0,91	0,61	0,04
Orly	1,04	0,81	0,88	1,16	0,90	1,13	1,01	0,88	0,95	0,98	1,95	0,95	1,11	0,63	0,05
Saint-Denis	1,02	1,16	1,09	1,36	1,11	1,09	1,23	0,87	0,85	0,93	1,40	0,93	1,02	0,77	0,06
Roissy-en-France	1,17	0,46	0,54	1,65	0,85	0,53	0,28	0,17	0,93	0,45	4,95	0,36	0,99	0,55	0,08
Cergy	1,20	0,79	1,62	1,55	1,18	1,02	1,26	0,92	0,84	0,97	1,11	0,78	0,94	0,83	0,19
Poissy	1,17	0,86	1,86	1,33	0,94	0,67	1,00	1,01	0,92	0,99	1,03	0,81	1,23	1,32	0,14
Les Mureaux	0,97	0,70	1,69	1,17	0,87	0,66	1,05	0,99	0,90	0,89	1,11	0,93	1,13	1,60	0,10
Mantes-la-Jolie	0,82	0,82	0,75	0,92	0,92	0,90	1,45	1,12	1,00	1,03	0,93	1,11	1,24	1,06	0,29
Vernon	0,99	0,79	1,55	0,84	0,75	0,70	1,06	0,76	1,04	0,93	1,14	1,02	1,14	1,61	0,63
Evreux	0,90	0,55	0,64	0,78	0,97	1,15	1,09	0,98	0,90	0,94	1,12	1,03	1,06	1,27	0,68
Rouen	0,86	0,88	0,72	0,90	1,01	0,97	1,07	1,02	0,94	0,98	1,15	1,03	1,12	1,20	0,45
Bernay	0,49	0,61	0,68	0,70	0,67	0,71	1,10	0,65	1,08	0,94	0,97	1,37	1,30	1,63	1,87
Pont-Audemer	0,44	0,32	0,29	0,58	0,70	0,61	1,01	0,82	1,01	1,18	1,30	1,53	1,14	1,40	1,92
Lillebonne	0,63	0,65	0,96	0,55	0,76	0,76	0,90	0,60	1,01	0,86	1,19	1,27	1,40	1,80	0,81
Le Havre	0,70	0,55	0,73	0,75	0,86	0,83	1,04	0,88	1,05	1,00	1,47	0,99	1,26	1,29	0,53
Fécamp	0,34	0,77	0,27	0,59	0,72	0,81	1,40	1,33	1,24	1,24	0,87	1,34	1,20	0,87	1,30
Lisieux	0,52	1,02	0,34	0,71	0,74	0,70	0,81	0,91	1,56	1,25	0,86	1,20	1,26	1,07	1,60
Caen-Bayeux	0,83	0,89	0,70	0,83	0,89	1,04	1,14	1,11	1,03	1,10	1,01	1,04	1,06	1,01	0,98

Source : Insee - recensement de population 2007

Unité : indice

Note de lecture : à Paris, l'indice de spécificité de la fonction culture et loisirs est de 3,00. Cela signifie que cette fonction emploie à Paris une proportion d'actifs 3 fois supérieure à celle de la France métropolitaine. Pour chaque fonction, les indices de spécificité des zones qui se classent dans les 30 premiers rangs nationaux sont indiqués en rouge, et en orange du 31ème au 60ème rang. De même, les 30 derniers rangs le sont en bleu foncé, et en bleu clair du 31ème au 60ème.

## L'emploi salarié est en recul dans la partie aval de l'axe Seine depuis 2007

Les données exploitées pour l'analyse fonctionnelle de l'emploi proviennent des recensements de population, jusqu'à 2007. Pour la période récente, l'évolution de l'emploi peut néanmoins être cernée sur un champ plus restreint à partir de la source Epure<sup>4</sup>.

**Au cours des années 2007 à 2010, l'emploi salarié marchand a légèrement régressé dans l'axe Seine tandis qu'il a un peu progressé au niveau national (respectivement -0,5 % et +0,6 %).** Au sein de l'axe Seine, l'évolution est contrastée : légère progression dans la partie amont, nette baisse dans la partie aval.

Le recul de l'emploi dans la partie aval est entièrement imputable à l'industrie. L'évolution de l'emploi industriel a été moins défavorable dans la partie amont et au niveau national. L'écart entre les deux parties de l'axe Seine s'est creusé à partir du déclenchement de la crise mi-2008.

Sur la période 2007-2010, en amont comme en aval de l'axe Seine, l'emploi dans les services a progressé beaucoup moins vite qu'au plan

national. Le commerce a aussi été un peu moins créateur d'emplois dans l'axe Seine qu'au niveau national, principalement dans la partie aval.

Seule la construction a continué de créer des emplois dans l'axe Seine à un rythme rapide. Le rythme de cette croissance est deux fois plus élevé qu'en moyenne nationale. Il est aussi un peu plus soutenu dans la partie amont.

### ÉVOLUTION DE L'EMPLOI SALARIÉ PRINCIPALEMENT MARCHAND DE 2007 À 2010

	Axe Seine			France métropolitaine
	Partie amont	Partie aval	Ensemble	
Industrie	-8,1	-14,9	-10,9	-9,0
Construction	5,2	4,5	5,0	2,5
Commerce	1,4	0,4	1,2	1,9
Services	0,8	0,9	0,8	4,6
Ensemble	0,2	-3,7	-0,5	0,6

Source : Insee, Epure-Urssaf

Champ : emploi salarié principalement marchand hors intérim, administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale et agriculture. Unité : %

## Des secteurs d'activité spécifiques à l'axe Seine

L'analyse par les fonctions économiques permet de mettre en évidence des grands profils de spécialisation économique mais peut masquer la présence d'activités plus détaillées, très spécifiques à certains territoires. Afin d'identifier ces secteurs d'activité spécifiques, on repère pour chaque zone d'emploi les activités dont la part dans l'emploi salarié place cette zone dans les 30 premiers rangs au niveau national. On utilise la nomenclature du système productif en 88 secteurs d'activité.

### Tertiaire supérieur dans le centre décisionnel ...

**Les services relatifs aux bâtiments et à l'aménagement paysager sont très spécifiques dans chacune des 7 zones de la partie amont de l'axe Seine. Cette activité, dont relève notamment le nettoyage des bâtiments, rencontre une forte demande dans ce territoire au tissu économique**

### LES ACTIVITÉS LE PLUS SOUVENT SURRÉPRÉSENTÉES DANS LA PARTIE AMONT DE L'AXE SEINE

Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager	<b>7 zones</b>	Paris, Nanterre, Boulogne-Billancourt, Vitry-sur-Seine, Orly, Saint-Denis, Roissy
Enquêtes et sécurité	<b>6 zones</b>	Paris, Boulogne-Billancourt, Vitry-sur-Seine, Orly, Saint-Denis, Roissy
Transports aériens	<b>6 zones</b>	Paris, Boulogne-Billancourt, Vitry-sur-Seine, Orly, Saint-Denis, Roissy
Production de films cinématographiques, de vidéo et de programmes de télévision ; enregistrement sonore et édition musicale	<b>5 zones</b>	Paris, Nanterre, Boulogne-Billancourt, Vitry-sur-Seine, Saint-Denis
Activités des sièges sociaux ; conseil de gestion	<b>5 zones</b>	Paris, Nanterre, Boulogne-Billancourt, Vitry-sur-Seine, Saint-Denis
Programmation, conseil et autres activités informatiques	<b>5 zones</b>	Paris, Nanterre, Boulogne-Billancourt, Vitry-sur-Seine, Saint-Denis

Source : Insee, Clap 2008

Note de lecture : fin 2008, la proportion des emplois salariés qui relèvent du secteur des services relatifs aux bâtiments et à l'aménagement paysager se situe parmi les 30 premiers rangs nationaux dans les 7 zones de la partie amont de l'axe Seine.

### LES ACTIVITÉS LE PLUS SOUVENT SURRÉPRÉSENTÉES DANS LA PARTIE AVALE DE L'AXE SEINE

Cokéfaction et raffinage	<b>4 zones</b>	Les Mureaux, Rouen, Lillebonne, Le Havre
Industrie chimique	<b>4 zones</b>	Vernon, Bernay, Lillebonne, Le Havre
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	<b>4 zones</b>	Cergy, Mantes-la-Jolie, Vernon, Pont-Audemer
Fabrication d'équipements électriques	<b>4 zones</b>	Vernon, Evreux, Bernay, Fécamp
Construction de bâtiments	<b>4 zones</b>	Les Mureaux, Mantes-la-Jolie, Rouen, Fécamp
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	<b>4 zones</b>	Poissy, Mantes-la-Jolie, Evreux, Pont-Audemer
Activités d'architecture et d'ingénierie ; activités de contrôle et analyses techniques	<b>4 zones</b>	Cergy, Poissy, Vernon, Lillebonne

Source : Insee, Clap 2008

Note de lecture : fin 2008, la proportion des emplois salariés qui relèvent du secteur de la cokéfaction et du raffinage se situe parmi les 30 premiers rangs nationaux dans 4 zones de la partie aval de l'axe Seine sur 14.

<sup>4</sup> Extension du Projet Urssaf sur les Revenus et l'Emploi. Les données utilisées ici proviennent de l'exploitation des versements de cotisations Urssaf sur le champ de l'emploi salarié principalement marchand hors intérim, administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale et agriculture.



**particulièrement dense.** C'est également le cas des activités d'enquêtes et de sécurité, très présentes dans 6 zones. La présence d'aéroports internationaux à Roissy, Orly, mais aussi au Bourget explique la forte empreinte des transports aériens, bien représentés dans 6 zones de la partie amont de l'axe Seine. La production de films cinématographiques, de vidéos et de programmes de télévision, l'enregistrement sonore et l'édition musicale sont très présents dans 5 zones. En effet, au plan national, ces activités sont très concentrées à Paris et dans sa proximité immédiate. Les activités des sièges sociaux et le conseil de gestion sont aussi sur-représentés dans 5 zones : Paris, Nanterre, Boulogne-Billancourt, Vitry-sur-Seine et Saint-Denis. Ce territoire compte en effet une part importante des sièges des grandes entreprises françaises et des cabinets de conseil en gestion, notamment à la Défense. Enfin, la pro-

grammation et le conseil en informatique sont aussi sur-représentés dans des proportions analogues.

D'autres activités tertiaires supérieures sont très spécifiques dans 4 zones de ce territoire : les télécommunications, la publicité et les études de marché, les services d'information, les activités spécialisées, scientifiques et techniques et le commerce de gros. Les activités de location et de crédit-bail sont aussi dans ce cas.

On trouve encore parmi les secteurs plus présents dans la partie amont de l'axe Seine des services aux particuliers qui visent une clientèle plutôt aisée : spectacles, agences de voyage et restauration, en lien avec les qualifications et les revenus élevés des actifs des secteurs précités.

### ... activités industrielles en aval

Les secteurs le plus souvent spé-

cifiques sont différents dans la partie aval de l'axe Seine. Quatre des sept secteurs particulièrement présents dans les zones de ce territoire sont industriels. Ces activités sont le raffinage du pétrole, l'industrie chimique, la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques et la fabrication d'équipements électriques. **Activité emblématique de la basse vallée de la Seine (zones de Rouen, Lillebonne et du Havre), le raffinage du pétrole mobilise les installations portuaires maritimes et fluviales qui s'étendent le long du fleuve. Il en est souvent de même de l'industrie chimique, très présente à Vernon, Lillebonne, le Havre et Bernay.**

La construction de bâtiments ressort parmi les activités souvent spécifiques dans cet espace, tout comme le commerce et réparation automobile, les activités d'architecture et d'ingénierie, activités de contrôle et analyses techniques.

## Sept " profils fonctionnels " dans les territoires métropolitains, tous présents dans l'axe Seine

Une typologie de l'ensemble des zones d'emploi de France métropolitaine a été réalisée sur la base de la structure de l'emploi selon les 15 fonctions économiques en 2007. Cette approche vise à identifier des fonctions économiques-types qui caractérisent les territoires et à préciser le rôle de chacune des zones d'emploi de l'axe Seine au sein du système économique national. On définit de cette façon six groupes de zones d'emploi et la zone de Roissy qui ne peut être apparentée à d'autres (voir la carte page 17). Les fonctions qui différencient le plus les territoires sont la conception-recherche, l'agriculture, la culture et les loisirs, les prestations intellectuelles, la fabrication et le commerce inter-entreprises.

Les territoires situés dans l'axe Seine se répartissent dans l'ensemble des sept catégories identifiées. Ce résultat traduit une forme de complémentarité des blocs territoriaux qui forment l'axe Seine du point de vue de leurs fonctions économiques.

port de Paris font partie de ce groupe de zones. Au delà de l'axe Seine, on trouve aussi d'autres zones portuaires : Cherbourg, Nantes, La Rochelle, Bordeaux zone centrale, l'Etang de Berre et Marseille-Aubagne.

Le groupe " tertiaire supérieur peu présent " (en bleu clair) est plus spécialisé dans la fabrication, l'entretien-réparation et l'agriculture. Il comporte proportionnellement moins d'emplois dans le commerce inter-entreprises, les prestations intellectuelles, la conception-recherche et surtout la culture et loisirs. Il se caractérise donc aussi par un déficit de fonctions supérieures. Le Havre, Évreux et Mantes-la-Jolie en font partie. En plus du Havre, ce groupe compte d'autres zones portuaires au niveau national : Dunkerque et Fos-sur-Mer. La présence du Havre dans ce groupe est frappante du fait de sa taille. La commune du Havre compte 180 000 habitants et la seconde de ce groupe est Calais, qui se place beaucoup plus loin dans la hiérarchie

Groupes	Economie diversifiée	Tertiaire supérieur peu présent	Fabrication très présente	Tertiaire peu présent	Tourisme	Centre décisionnel	Plate forme aéroportuaire
Zones d'emploi situées dans l'axe Seine	Vitry-sur-Seine, Orly, St Denis, Cergy, Poissy, Les Mureaux, Vernon, Rouen, Caen-Bayeux	Mantes la Jolie, Le Havre, Evreux	Bernay-Lillebonne	Fécamp, Pont-Audemer	Lisieux	Paris, Nanterre, Boulogne-Billancourt	Roissy
Administration publique			--		+		--
Agriculture	-	+	++	+++	+	--	--
Bâtiment Travaux publics				+	++	--	--
Commerce inter-entreprises		-	-	-	-	++	++
Conception-recherche	+	-		-	-	+++	-
Culture-loisirs		--	--	--	+	++	--
Distribution					++	-	--
Education-formation							--
Entretien-réparation		+	+	+		--	
Fabrication		+	++		--	--	--
Gestion						++	
Logistique						--	+++
Prestations intellectuelles		-	-	-	-	++	+
Santé-social			-			-	---
Services de proximité				+	++		

Méthodologie : analyse de la structure de l'emploi selon les fonctions économiques dans les zones d'emploi de France métropolitaine en 2007 sur la base d'une partition issue d'une classification hiérarchique ascendante (distance de Ward). Les symboles "+" et "-" indiquent respectivement une surreprésentation et une sous-représentation de la fonction correspondante (plus ou moins marquée selon le nombre de ces symboles), pour l'ensemble de chaque classe (zones d'emploi métropolitaines).

Les zones " économiquement diversifiées " (en jaune) constituent le groupe présentant le profil le moins spécifique mais bénéficiant au contraire du portefeuille de fonctions le plus diversifié. On relève simplement plus d'emplois dans la fonction conception-recherche et moins dans l'agriculture. Parmi les 21 zones du territoire étudié, neuf se rattachent à ce groupe. On compte notamment les zones articulées autour des deux capitales régionales normandes, Rouen et Caen-Bayeux, mais aussi Vernon. Les autres zones de ce groupe se situent en Ile-de-France : Les Mureaux, Poissy, Cergy, Saint-Denis, Vitry-sur-Seine et Orly. Au sein de l'axe Seine, les zones d'emploi qui hébergent les activités des ports de Rouen, de Caen et de nombreux sites du

urbaine française avec 75 000 habitants. Parmi les zones d'emploi de ce groupe, 85 % sont structurées par des communes-centres comptant moins de 50 000 habitants. La vocation industrialo-portuaire de l'agglomération havraise l'emporte donc nettement sur sa dimension métropolitaine.

Le groupe " fabrication très présente " (en bleu foncé) présente des traits analogues au précédent groupe mais plus marqués. Ici, la fabrication est particulièrement présente avec un emploi sur cinq, proportion double de la moyenne nationale. La fonction entretien-réparation est aussi fortement implantée, ainsi que l'agriculture. A contrario, l'administration publique, le commerce

inter-entreprises, les prestations intellectuelles, la santé et le social sont moins présents. La gestion, la culture et les loisirs sont fortement sous-représentés. Dans l'axe Seine, les zones de Bernay et de Lillebonne appartiennent à cette catégorie. Les zones de ce groupe s'organisent le plus souvent autour de villes de moins de 20 000 habitants.

**Dans le groupe " tertiaire peu présent " (en vert) la fonction agriculture occupe encore un actif sur onze en moyenne. Les fonctions plus présentes sont souvent liées à l'économie résidentielle : le bâtiment - travaux publics, l'entretien-réparation et les services de proximité.** Les fonctions typiques des espaces urbains sont sous-représentées : proportionnellement peu d'emplois relèvent ici du commerce inter-entreprises, de la culture et des loisirs, des prestations intellectuelles, moins encore de la conception-recherche et de la gestion. Les zones de Fécamp et de Pont-Audemer se rattachent à ce schéma. Les zones de ce groupe sont souvent structurées autour de petites villes. Seules Saint-Nazaire, Montauban et Arles comptent plus de 50 000 habitants et les deux-tiers d'entre elles moins de 20 000.

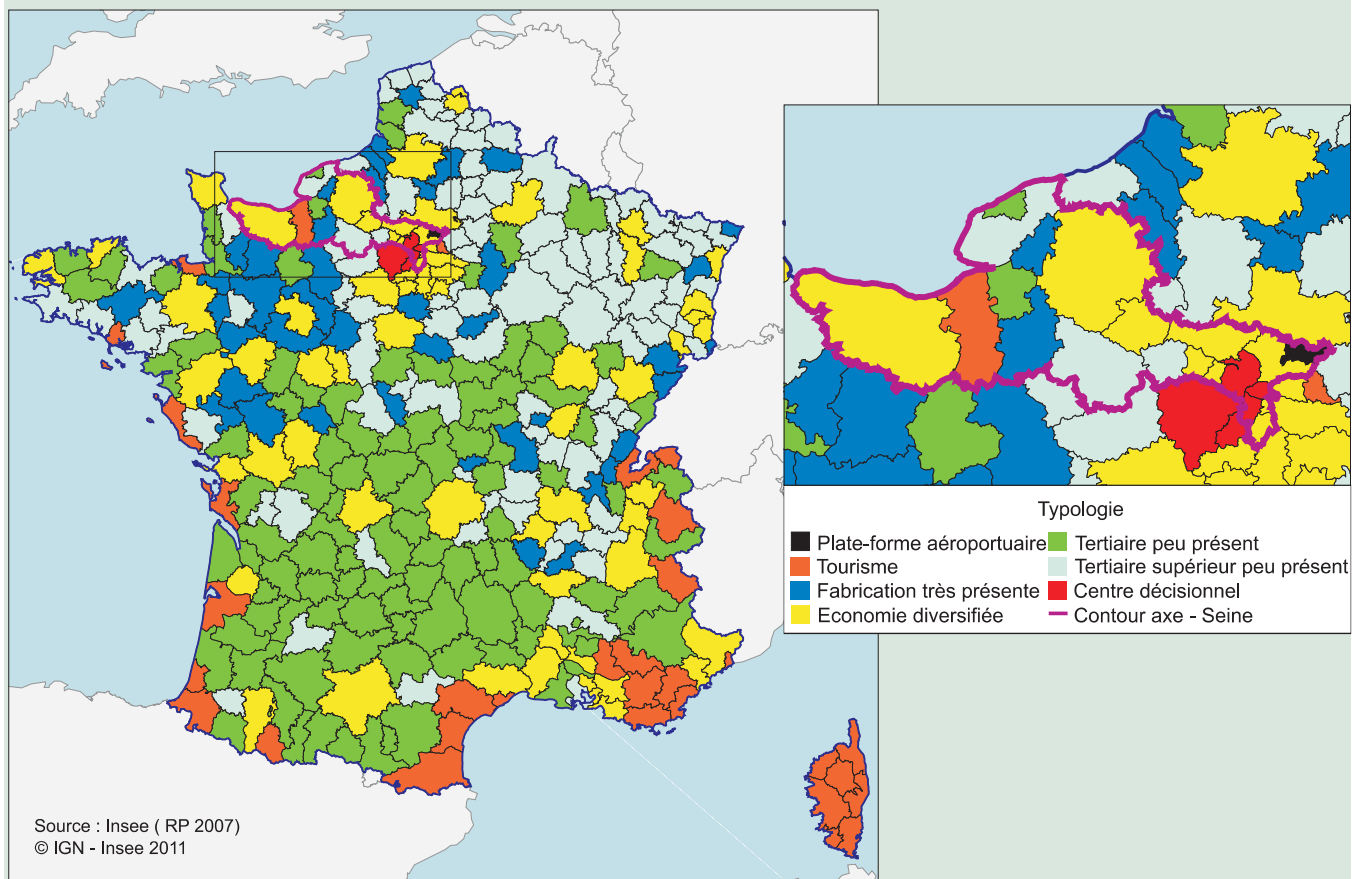
**Le groupe " tourisme " (en orange) est marqué par une sur-représentation de la distribution, des services de proximité, mais aussi du bâtiment - travaux publics, de la culture-loisirs, de l'administration publique et de l'agriculture.** Les fonctions fabrica-

tion, conception-recherche, commerce inter-entreprises et prestations intellectuelles sont peu présentes. Dans l'axe Seine, la zone de Lisieux fait partie de ce groupe. Au delà de l'axe Seine, des zones portuaires se rattachent à cette classe : Toulon, Sète et Bayonne. Les communes-centres sont en moyenne un peu plus importantes que dans le groupe précédent : les deux-tiers d'entre elles comptent moins de 30 000 habitants.

**Le groupe " centre décisionnel " (en rouge) possède une structure fonctionnelle très spécifique. Le commerce inter-entreprises, la conception-recherche, la gestion, les prestations intellectuelles, la culture et les loisirs dominant.** Un très petit nombre de zones appartient à ce groupe. Toutes sont franciliennes et contigües : Versailles, Orsay et dans le territoire étudié, Paris, Boulogne-Billancourt et Nanterre. Ce territoire concentre en effet une partie importante des sièges sociaux des grandes entreprises qui structurent le système productif.

**Enfin, la zone de Roissy (en noir) est totalement atypique.** Du fait de l'implantation de l'aéroport international qui occupe une superficie importante de cette zone, la fonction logistique concerne 41 % des actifs en 2007. En lien avec cette vocation aéroportuaire, le commerce inter-entreprises est aussi bien implanté et dans une moindre mesure les prestations intellectuelles. Toutes les autres fonctions y sont sous-représentées.

**TYPLOGIE DES ZONES D'EMPLOI SELON LES FONCTIONS**



# LA CAPITALE ET L'ESTUAIRE POLARISENT LA LOGISTIQUE DE L'AXE SEINE

Avec ses 184 000 emplois, la filière logistique occupe une place importante dans l'économie de l'axe Seine, sans en constituer une activité vraiment caractéristique. Elle est plutôt concentrée dans les deux extrémités de ce territoire, autour de la capitale et de l'estuaire. La partie aval de l'axe Seine se caractérise par la forte présence de la logistique portuaire, fluviale et maritime, en particulier la zone du Havre, fortement " typée " par sa vocation portuaire. En amont, la logistique aérienne est portée par la présence des sites aéroportuaires de Roissy et d'Orly.

Avec presque 140 000 emplois, le " noyau " de la filière logistique (voir annexe 4) constitue un secteur économique " de poids " dans l'axe Seine, mais qui ne caractérise pas spécialement ce territoire (2,9 % de l'emploi salarié de l'axe Seine contre 3,0 % dans la métropole).

## Les activités logistiques structurent davantage la partie aval de l'axe Seine

Les distinctions par secteurs d'activité et par zones géographiques révèlent toutefois des spécificités.

Tout d'abord, la filière logistique occupe une place plus importante dans les emplois de la partie " aval " de l'axe Seine (4,4 %) que dans la partie " amont " (2,5 %).

La logistique terrestre est la composante la plus importante en volume d'emplois, mais elle est en proportion moins représentée qu'en métropole (48 % contre 64 %). A l'opposé, la part de la logistique aérienne, essentiellement localisée dans la partie " amont " de l'axe Seine, est trois fois plus présente (15 % contre 4,5 %). La partie " aval " quant à elle, s'identifie par la logistique portuaire et maritime (16 % des salariés de la filière) ainsi que par les activités d'entreposage et de stockage.

L'axe Seine se caractérise aussi par ses activités de transport tournées vers l'international : 18 % des emplois de la filière sont comptés dans l'affrètement et l'organisation des transports (contre 10,3 % à l'échelle métropolitaine).

## Des établissements de grande taille dans la logistique aérienne, portuaire ou maritime

Les établissements sont de taille très variable suivant les domaines d'activités logistiques. Dans le secteur aérien, les plateformes de Paris-Charles de Gaulle et de Paris-Orly rassemblent à elles seules plusieurs milliers d'emplois au sein d'AEROPORTS DE PARIS et d'ALYZIA. A l'opposé, le secteur des transports routiers est notoirement composé de nombreuses petites entreprises. C'est vrai au sein de l'axe Seine, en particulier dans la partie " amont ". Mais l'activité de ce secteur ne doit pas se mesurer avec le seul indicateur d'emploi salarié : aux 43 500 emplois salariés répertoriés se rajoutent 4 600 transporteurs indépendants.

RÉPARTITION DE L'EMPLOI DE LA FILIÈRE LOGISTIQUE (NOYAU) SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ

SECTEUR D'ACTIVITE	Axe Seine		dont partie aval		Métropole	
	Nombres	Part en %	Nombres	Part en %	Nombres	Part en %
<b>LOGISTIQUE TERRESTRE</b>	<b>66 300</b>	<b>48,0</b>	<b>21 800</b>	<b>48,8</b>	<b>424 900</b>	<b>64,4</b>
Transports ferroviaires de fret	600	0,4	100	0,2	1 600	0,2
Transports routiers de fret interurbains	22 000	15,9	10 800	24,1	193 700	29,3
Transports routiers de fret de proximité	21 500	15,6	6 000	13,4	128 500	19,5
Location de camions avec chauffeur	3 800	2,8	1 100	2,5	20 900	3,2
Transports par conduites	1 400	1,0	200	0,5	3 800	0,6
Services auxiliaires des transports terrestres	5 500	4,0	1 100	2,5	26 500	4,0
Messagerie, fret express	10 100	7,3	2 300	5,1	44 600	6,8
Location et location-bail de camions	1 400	1,0	200	0,5	5 300	0,8
<b>LOGISTIQUE AERIEENNE</b>	<b>20 700</b>	<b>15,0</b>	<b>200</b>	<b>0,4</b>	<b>29 900</b>	<b>4,5</b>
Transports aériens de fret	3 000	2,2	-	-	3 200	0,5
Services auxiliaires des transports aériens	17 700	12,8	200	0,4	26 600	4,0
Location et location-bail de matériels de transport aérien	-	0,0	-	0,0	100	0,0
<b>LOGISTIQUE PORTUAIRE ET MARITIME</b>	<b>8 500</b>	<b>6,1</b>	<b>7 100</b>	<b>15,8</b>	<b>27 000</b>	<b>4,1</b>
Transports maritimes et côtiers de fret	1 300	0,9	500	1,1	7 000	1,1
Transports fluviaux de fret	600	0,4	400	0,9	1 300	0,2
Services auxiliaires des transports par eau	3 700	2,7	3 500	7,8	12 400	1,9
Manutention portuaire	2 900	2,1	2 700	6,0	6 200	0,9
Location et location-bail de matériels de transport par eau	-	0,0	-	0,0	100	0,0
<b>AFFRETEMENT ET ORGANISATION DES TRANSPORTS</b>	<b>24 900</b>	<b>18,0</b>	<b>8 200</b>	<b>18,3</b>	<b>68 300</b>	<b>10,3</b>
<b>CONDITIONNEMENT ET ENTREPOSAGE</b>	<b>17 900</b>	<b>12,9</b>	<b>7 500</b>	<b>16,7</b>	<b>110 100</b>	<b>16,7</b>
Entreposage et stockage frigorifique	2 400	1,7	900	2,0	13 500	2,0
Entreposage et stockage non frigorifique	10 700	7,7	4 800	10,7	69 100	10,5
Manutention non portuaire	2 700	2,0	500	1,1	7 800	1,2
Activités de conditionnement	2 100	1,5	1 300	2,9	19 700	3,0
<b>TOTAL FILIERE NOYAU</b>	<b>138 300</b>	<b>100,0</b>	<b>44 800</b>	<b>100,0</b>	<b>660 200</b>	<b>100,0</b>

A l'image du secteur aérien dans la partie " amont ", la **logistique portuaire et maritime dans la partie " aval " est concentrée dans quelques établissements de taille importante. Hormis le Grand Port Maritime de Rouen qui compte plus de 500 salariés, les principaux établissements** sont principalement localisés au Havre (à savoir le siège du Grand Port Maritime du Havre et quelques établissements de manutention).

### Un cinquième des emplois logistiques de l'axe Seine dans les zones d'emploi aéroportuaires

Le poids des emplois de la filière logistique varie fortement entre les territoires composant l'axe Seine. Il

est assez faible dans la partie " amont " prise dans sa globalité, **mais la zone d'emploi de Roissy-en-France se démarque en se plaçant au 1er rang des zones d'emploi métropolitaines avec une part d'emploi logistique atteignant 14,5 %** (soit 12 400 emplois). Presque la moitié des emplois se concentrent dans les services auxiliaires des transports aériens et un tiers sur le site d'AÉROPORTS DE PARIS à Roissy, établissement " logistique " le plus important au plan national. L'activité dans la zone est de même fortement marquée par les transports aériens de fret (un emploi sur six dans la filière). Mise à part l'activité aérienne, la zone est par ailleurs fortement caractérisée par l'affrète-

ment et l'organisation des transports, avec une part d'emploi qui se situe au 3ème rang national.

La zone d'emploi d'Orly est elle aussi fortement marquée par l'activité aérienne : elle **se place au 7ème rang du point de vue de l'importance relative des emplois de la filière** et au second rang après Roissy pour le secteur des services auxiliaires des transports aériens (plus de 5 500 emplois, dont 3 500 à AÉROPORTS DE PARIS). Elle se différencie par des activités un peu plus diversifiées, notamment dans le transport routier de fret et l'entreposage et le stockage non frigorifique.

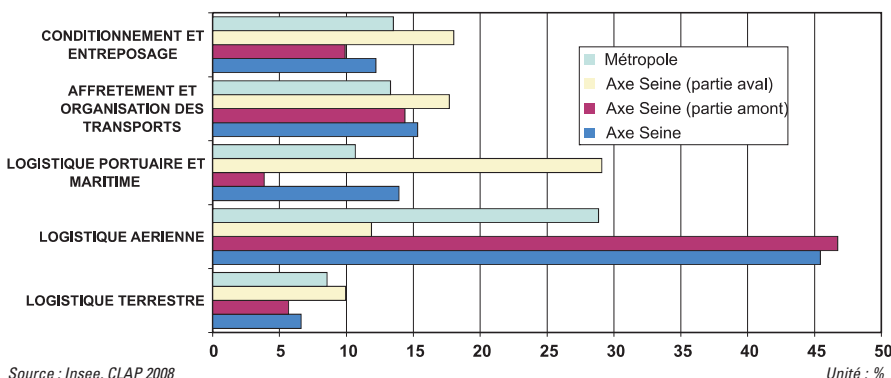
### Le Havre, port de Paris pour le trafic international de marchandises

Avec près de 15 000 emplois " logistiques ", soit 12 % de l'emploi total de la zone, **la zone d'emploi du Havre constitue la figure de proue de la logistique dans la partie " aval " de l'axe Seine. Elle se classe au second rang national quant au poids de l'emploi de la filière sur son territoire.** Elle est même, de toutes les zones de métropole, la plus spécialisée dans le secteur d'activité de l'affrètement et de l'organisation des transports, le plus riche en emplois. Cette activité dépend fortement du transport maritime international. Presque 5 000 salariés y travaillent au sein d'environ 300 établissements. Quatre d'entre eux dépassent le nombre de 150 salariés : CMA CGM, SDV LOGISTIQUE INTERNATIONALE, GEFCO SA, MAERSK FRANCE.

La zone du Havre est aussi la plus spécialisée dans les activités principales de la logistique portuaire et maritime : les services auxiliaires des transports par eau, avec plus de 2 500 emplois dont 1 500 au GRAND PORT MARITIME DU HAVRE, et aussi la manutention portuaire (2 400 emplois soit presque 40 % du total de la métropole dans ce secteur).

Juste en amont de la zone du Havre, la zone d'emploi de Lillebonne révèle aussi une forte spécificité logistique, se situant au 21ème rang des zones d'emploi métropolitaines, en particulier pour les activités de conditionnement (2ème rang).

#### NOMBRE MOYEN D'EMPLOIS PAR ÉTABLISSEMENT



Source : Insee, CLAP 2008

#### FILIÈRE LOGISTIQUE (NOYAU) DANS L'AXE SEINE PAR ZONES D'EMPLOI

ZONE D'EMPLOI	Emplois salariés	Part en %	Indice de spécificité	Rang
ROISSY-EN-FRANCE	12 400	14,5	4,91	1
LE HAVRE	14 900	11,8	3,98	2
ORLY	14 400	8,9	3,02	7
SAINT-DENIS	30 700	6,8	2,30	17
LILLEBONNE	1 500	6,2	2,09	21
ROUEN	11 800	4,2	1,43	57
PONT-AUDEMER	500	4,2	1,41	62
VERNON	1 000	3,6	1,21	91
VITRY-SUR-SEINE	5 500	3,6	1,20	94
CERGY	4 000	3,2	1,10	125
EVREUX	2 000	3,2	1,08	128
CAEN-BAYEUX	5 700	3,2	1,07	133
LES MUREAUX	1 100	3,0	1,00	149
LISIEUX	1 000	2,4	0,80	206
BERNAY	300	2,2	0,73	225
NANTERRE	14 300	1,6	0,55	272
MANTES-LA-JOLIE	500	1,5	0,50	284
POISSY	500	1,3	0,43	301
FECAAMP	100	1,2	0,39	312
BOULOGNE-BILLANCOURT	3 700	0,9	0,32	324
PARIS	12 400	0,7	0,25	334
<b>TOTAL AXE SEINE</b>	<b>138 300</b>	<b>2,9</b>	<b>0,97</b>	-
<b>TOTAL METROPOLE</b>	<b>660 200</b>	<b>3,0</b>	<b>1,00</b>	-

Source : Insee, Clap 2008

Unités : nombre, %

Note de lecture : avec un indice de spécificité de 0,97 ; le poids de l'emploi de la filière dans l'axe Seine est inférieur de 3 % par rapport à l'ensemble de la France métropolitaine. Pour la zone d'emploi du Havre, le poids de l'emploi de la filière au sein de son territoire s'élève à 11,8%. Parmi l'ensemble des zones d'emploi de France métropolitaine, celle du Havre se place au 2nd rang en terme de poids de l'emploi de la filière au sein de son territoire



## La zone d'emploi de Saint-Denis, première zone logistique française

**La zone d'emploi de Saint-Denis** est elle aussi très fortement structurée par les activités logistiques. C'est en effet **la plus riche en emplois dans la filière sur le plan national (30 700)**, devant juste celle de Lyon. Elle est également la troisième zone de la partie " amont " de l'axe Seine pour la part des emplois " logistiques ", après les deux zones aéroportuaires. Une grande part des salariés (27,5 %) travaille dans l'affrètement et l'organisation des transports. Presque 5 000 emplois sont par ailleurs comptés dans les services auxiliaires des transports aériens. La commune de Tremblay-en-France, distante seulement d'une dizaine de kilomètres de Roissy, localise en effet à elle seule plus de 12 000 emplois dans la filière, soit presque autant que Paris.

**La zone d'emploi de Rouen compte 4 % de ses emplois dans la filière logistique.** Cette proportion est assez élevée, principalement grâce à une activité de transport routier de fret particulièrement développée. Cette activité rassemble presque 5 000 emplois, soit près de la moitié des emplois " logistiques " de la zone. L'affrètement et l'organisation des transports (1 600 emplois), l'entreposage non frigorifique (1 200), la

messagerie et le fret express (1 100) et les services auxiliaires des transports par eau (800 emplois dont les 560 du Grand Port Maritime de Rouen) sont également des activités importantes sur ce territoire portuaire.

**Les zones d'emploi de Nanterre et de Paris " hébergent " elles aussi plus de 10 000 emplois logistiques chacune, mais ces effectifs pèsent très peu dans l'économie d'ensemble de ces zones.** L'emploi dans la filière à Paris et dans la banlieue Ouest correspond en partie à l'implantation de sièges sociaux d'entreprises logistiques importantes telles que AEROPORTS DE PARIS à Paris et GEFCO SA, filiale de PSA, à Courbevoie.

### L'emploi logistique concentré aux extrémités de l'axe Seine

Dans le territoire de l'axe Seine, **l'emploi salarié de la filière est, à l'image de l'ensemble de l'économie, fortement concentré sur la capitale et ses alentours.**

**Vingt-trois communes de l'axe Seine comptent au moins 1 000 emplois logistiques.** Parmi celles-ci, dix-neuf se situent à proximité de Paris, première commune " logistique avec 12 400 emplois. La zone d'emploi de Saint-Denis est la plus dotée, avec six communes dont Tremblay-en-France (12 200 emplois) et Aulnay-sous-Bois (2 500). La zone

de Nanterre concentre aussi quatre communes importantes (3 600 emplois à Gennevilliers). Les communes de Roissy et d'Orly regroupent quant à elles 9 400 et 7 300 emplois respectivement. La dernière commune dépassant tout juste 2 000 emplois dans la filière est celle de Rungis dans la zone d'emploi de Vitry-sur-Seine.

A l'opposé de ce pôle parisien, l'autre concentration significative d'activités se situe sur l'estuaire de la Seine, mais avec des effectifs plus modestes. La commune du Havre compte près de 10 000 emplois et celle de Gonfreville l'Orcher 1 500. Entre le pôle capitale et l'estuaire, de nombreuses communes comptent plusieurs centaines d'emplois, en particulier celles de Rouen et de Saint-Etienne-du-Rouvray (2 300 et 1 100 emplois respectivement).

En dehors de la vallée de la Seine, deux petits pôles se distinguent, le premier dans l'agglomération caennaise sur les communes de Carpiquet et de Mondeville (800 emplois chacune), le second sur la commune d'Evreux (500 emplois).

### Une dépendance aux sièges parisiens assez faible dans la partie aval

Sans surprise, la dépendance des établissements logistiques vis-à-vis de sièges parisiens (à savoir situés

#### LES VINGT PLUS GROS EMPLOYEURS PARMIS LES ÉTABLISSEMENTS DE LA FILIÈRE LOGISTIQUE DANS L'AXE SEINE

ENTREPRISE	ZONE D'EMPLOI	ACTIVITE	NOMBRE D'EMPLOIS SALARIES
AEROPORTS DE PARIS	ROISSY-EN-FRANCE	Services auxiliaires des transports aériens	4 400
AEROPORTS DE PARIS	ORLY	Services auxiliaires des transports aériens	3 500
FEDERAL EXPRESS CORPORATION	ROISSY-EN-FRANCE	Transports aériens de fret	1 700
GRAND PORT MARITIME DU HAVRE	LE HAVRE	Services auxiliaires des transports par eau	1 500
ALYZIA	SAINT-DENIS	Services auxiliaires des transports aériens	1 200
STAR'S SERVICE	NANTERRE	Transports routiers de fret de proximité	1 000
GEFCO SA	NANTERRE	Affrètement et organisation des transports	900
MANUTENTION TERMINAL NORD	LE HAVRE	Manutention portuaire	800
ALYZIA	ORLY	Services auxiliaires des transports aériens	800
AEROPORTS DE PARIS	PARIS	Services auxiliaires des transports aériens	800
DOCKERS DE NORMANDIE	LE HAVRE	Manutention portuaire	700
FRANCE HANDLING	SAINT-DENIS	Affrètement et organisation des transports	700
FNAC LOGISTIQUE	BOULOGNE-BILLANCOURT	Entreposage et stockage non frigorifique	700
NOUVELLES MESSAGERIES PRESSE PARISIENNE	PARIS	Messagerie, fret express	600
EUROPE HANDLING	SAINT-DENIS	Services auxiliaires des transports aériens	600
GRAND PORT MARITIME DE ROUEN	ROUEN	Services auxiliaires des transports par eau	600
LOGIDIS COMPTOIRS MODERNES	CAEN-BAYEUX	Entreposage et stockage non frigorifique	500
SDV LOGISTIQUE INTERNATIONALE	SAINT-DENIS	Affrètement et organisation des transports	500
SERVISAIR ASSISTANCE PISTE ORLY	ORLY	Services auxiliaires des transports aériens	500
SOC DEVELOPPEMENT FRET EXPRESS INTERNATIONAL	SAINT-DENIS	Affrètement et organisation des transports	400

dans les zones d'emploi de Paris, Nanterre, Boulogne-Billancourt, Vitry-sur-Seine, Créteil, Montreuil, Saint-Denis et Versailles) est très marquée dans la partie amont de l'axe Seine : les trois-quarts des emplois sont dans des établissements dont le siège est parisien .

En revanche, la dépendance est nettement inférieure dans la partie aval (17 % des emplois), à peine supérieure à celle de la métropole hors Axe Seine (15%).

### Très peu d'avantages de proximité entre activités logistiques

La filière logistique est composée d'activités assez diverses, parfois complémentaires, dont on peut se demander si leur localisation sur le territoire correspond à une logique économique particulière et en particulier à des avantages de proximité entre certaines d'entre elles.

**Un certain nombre d'activités logistiques sont bien sûr localisées à côté des équipements structurants, aéroports ou ports fluviaux ou maritimes. D'autres sont au contraire présentes sur tout le territoire** (voir cartes page 22): les emplois liés au **transport routier de fret interurbain** (22 000 emplois) ou au **transport routier de fret de proximité** (21 000 emplois) sont assez bien répartis. Le secteur du **fret express-messagerie** (10 000 emplois) est très urbain et principalement implanté en Ile-de-France.

Entre les autres activités (" location de camion avec chauffeur ", " location ou location bail de camion ", " entreposage et stockage frigorifique ", " entreposage et stockage non frigorifique ", " services aux transports terrestres ", " manutention non portuaire " et " conditionnement "), rassemblant 29 000 emplois à l'échelle de l'axe Seine, **on n'observe pas ou très peu " d'effets d'agglomération "** (qui correspondraient à l'avantage qu'auraient certaines activités à se situer à proximité les unes des autres). La logique d'implantation semble être inhérente à chaque secteur : les entrepôts non frigorifiques sont souvent la seule activité logistique dans leur commune, tandis que les pôles logistiques se concentrent dans les villes ou zones denses. La location de camion ou le conditionnement sont les activités les plus dispersées et les entreprises de conditionnement sont les plus à l'écart des grands axes. La manutention non portuaire est régulièrement répartie le long des axes routiers. La proximité des services avec les entrepôts ou les

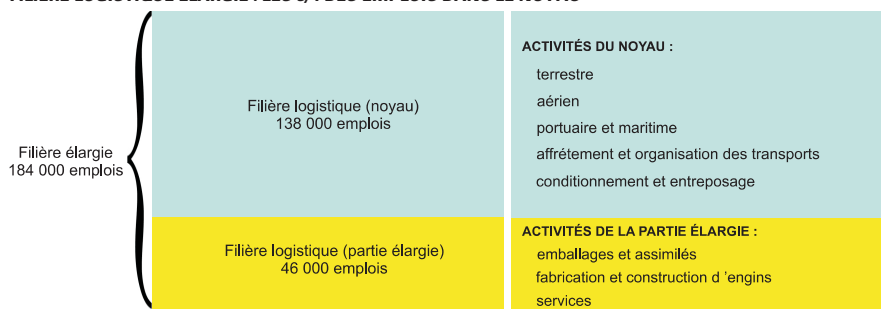
activités de conditionnement ne se vérifie pas.

Certains territoires, dans l'Eure notamment, jouissent d'une position a priori favorable, le long de l'autoroute A13 (Val de Reuil, Vernon, Pacy-sur-Eure) et près de l'Ile-de-France. Ces territoires ne ressortent pas comme concentrant un grand nombre d'activités logistiques. Ces dernières sont également très peu implantées dans le Calvados.

### 184 000 emplois dans une vision élargie de la filière logistique

D'autres activités peuvent être considérées comme faisant partie de la " filière " logistique, comme la fabrication d'emballages ou d'engins, nécessaires au transport ou à la manutention des marchandises, de même que certaines activités de services. **Dans cette partie " élargie " de la filière, on dénombre 46 000 emplois, soit 1 % de l'emploi salarié du territoire** couvert par l'axe Seine, proportion moins élevée que dans la métropole (1,3 %). Sont parti-

#### FILIÈRE LOGISTIQUE ÉLARGIE : LES 3/4 DES EMPLOIS DANS LE NOYAU



#### EMPLOI SALARIÉ DANS LA FILIÈRE LOGISTIQUE ÉLARGIE SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ

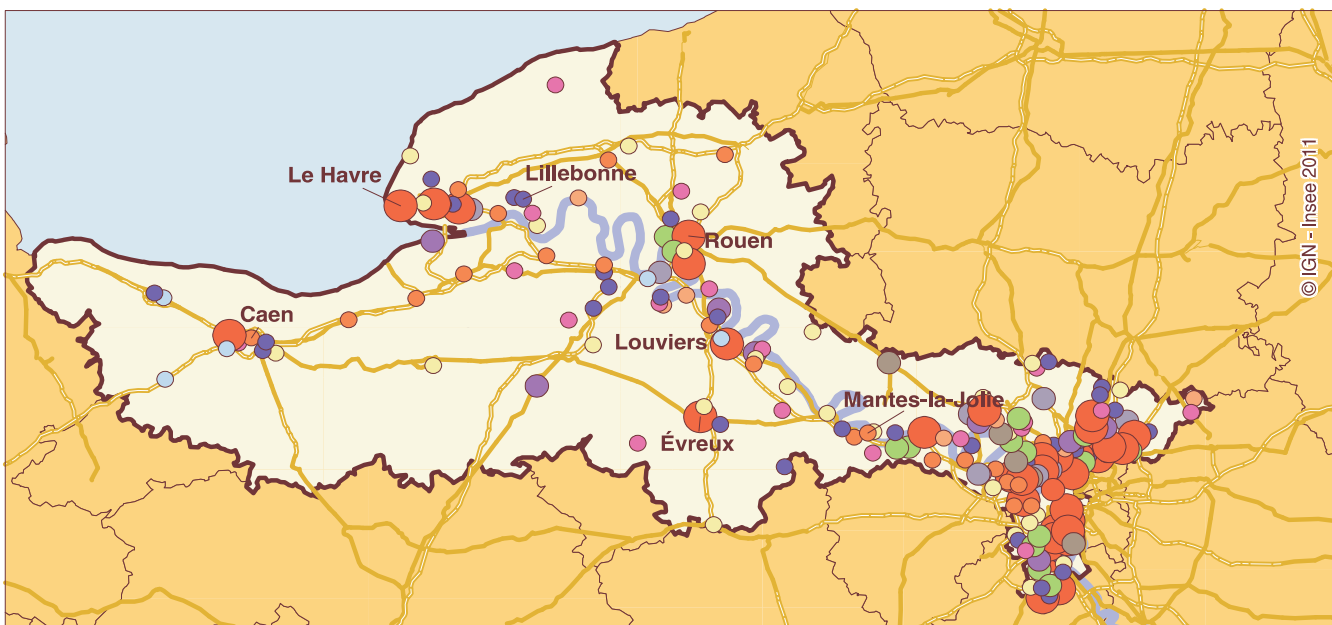
SECTEUR D'ACTIVITE	Axe Seine			Axe Seine (partie aval)			Métropole	
	Nombres	Poids en %	Indice de spécificité	Nombres	Poids en %	Indice de spécificité	Nombres	Poids en %
<b>TOTAL FILIÈRE NOYAU</b>	<b>138 300</b>	<b>2,9</b>	<b>0,97</b>	<b>44 800</b>	<b>4,4</b>	<b>1,50</b>	<b>660 200</b>	<b>3,0</b>
<b>PARTIE ELARGIE</b>	<b>45 900</b>	<b>1,0</b>	<b>0,73</b>	<b>13 800</b>	<b>1,4</b>	<b>1,06</b>	<b>288 700</b>	<b>1,3</b>
<b>FABRICATION D'EMBALLAGES ET ASSIMILES</b>	<b>3 600</b>	<b>0,1</b>	<b>0,45</b>	<b>2 500</b>	<b>0,2</b>	<b>1,44</b>	<b>37 200</b>	<b>0,2</b>
Fabrication d'emballages en bois	1 000	-	0,31	700	-	0,95	15 500	-
Fabrication de carton ondulé	1 200	-	0,36	800	-	1,12	15 700	-
Fabrication de fûts et emballages métalliques similaires	300	-	2,04	300	-	8,33	700	-
Fabrication d'équipements d'emballage, de conditionnement et de pesage	1 100	-	0,92	700	-	2,97	5 300	-
<b>FABRICATION OU CONSTRUCTION D'ENGINS</b>	<b>24 900</b>	<b>0,5</b>	<b>0,65</b>	<b>7 100</b>	<b>0,7</b>	<b>0,90</b>	<b>176 400</b>	<b>0,8</b>
Fabrication de matériel de levage et de manutention	3 400	-	0,56	700	-	0,53	28 500	-
Fabrication de carrosseries et remorques	1 600	-	0,25	800	-	0,63	29 600	-
Construction de navires et de structures flottantes	700	-	0,27	0	-	0,04	11 800	-
Construction de locomotives et d'autre matériel ferroviaire roulant	1 900	-	0,72	200	-	0,42	12 000	-
Construction aéronautique et spatiale (y.c. transports spatiaux)	17 300	-	0,84	5 400	-	1,26	94 500	-
<b>SERVICES</b>	<b>17 400</b>	<b>0,4</b>	<b>1,07</b>	<b>4 200</b>	<b>0,4</b>	<b>1,26</b>	<b>75 100</b>	<b>0,3</b>
Services de déménagement	3 800	-	1,29	600	-	1,05	13 500	-
Autres activités de poste et de courrier	2 200	-	1,75	200	-	0,89	5 800	-
Photocopie, préparation de documents et autres activités spécialisées de soutien de bureau (routage)	11 400	-	0,95	3 400	-	1,35	55 800	-
<b>TOTAL FILIÈRE ELARGIE</b>	<b>184 200</b>	<b>3,8</b>	<b>0,90</b>	<b>58 600</b>	<b>5,8</b>	<b>1,37</b>	<b>948 900</b>	<b>4,3</b>

## LOCALISATION DES ACTIVITÉS LOGISTIQUES (hors logistiques portuaire, maritime et aéroportuaire)

### ACTIVITÉS DE FRET



### AUTRES ACTIVITÉS

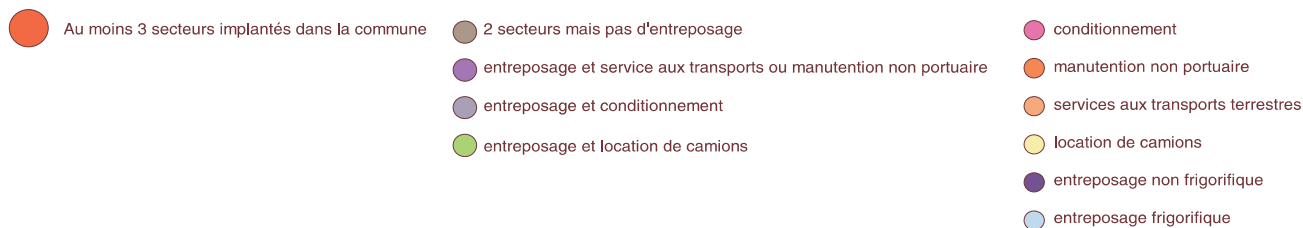


La constitution des groupes de communes repose sur la présence dans la commune d'au moins 10 emplois dans un des 7 secteurs suivants :

"Location de camions avec chauffeur" ou "Location ou location bail de camions", "Entreposage et stockage frigorifique", "Entreposage et stockage non frigorifique", "Services aux transports terrestres", "Manutention non portuaire" et "Conditionnement".

Un secteur est considéré implanté dans la commune si 10 emplois sont présents.

Plus de 96 % des emplois sont représentés (i.e. moins de 4 % des emplois sont dans des communes rassemblant moins de 10 emplois pour un secteur).





culièrement représentés les secteurs de la construction aéronautique et spatiale (17 000 emplois), spécifique dans les zones d'emploi des Mureaux et de Vernon, ainsi que dans le secteur " photocopie, préparation de documents et autres activités spécialisées de soutien de bureau ", incluant l'activité de routage (11 500 emplois). Cette activité est particulièrement présente dans les zones d'emploi de Vernon et d'Evreux, les deux premières zones françaises pour le poids de l'emploi dans ce secteur.

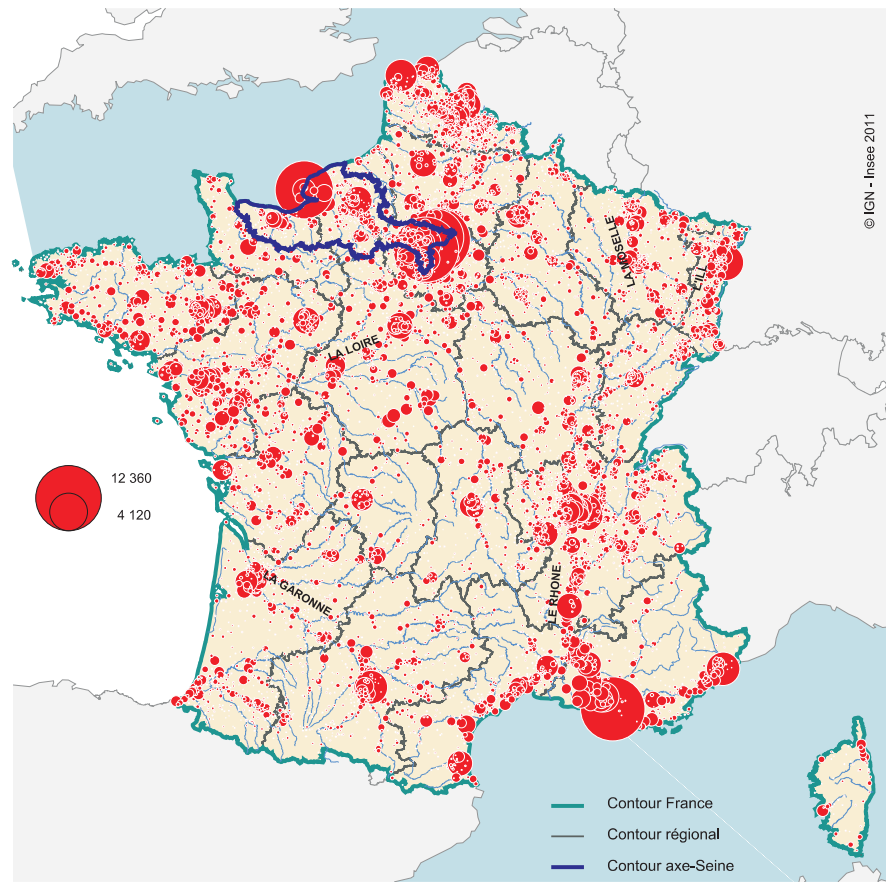
Mis à part la fabrication de fûts et emballages métalliques similaires (faible en effectifs), les services de déménagement et les autres activités de poste et de courrier, tous les secteurs de cette partie " élargie " de la filière sont plutôt moins représentés qu'en moyenne nationale.

### La vallée du Rhône, autre axe logistique majeur

Dans une vision nationale, l'axe Seine apparaît comme un territoire majeur d'implantation des activités logistiques, mais la vallée du Rhône se distingue nettement elle aussi. Avec presque 14 000 emplois dans la filière, la zone d'emploi de Marseille-Aubagne se place au 7ème rang national. Celle de Lyon, seconde après Saint-Denis, atteint 30 000 emplois. Le poids de l'emploi de la filière dans ces deux pôles est supérieur à la moyenne métropolitaine (3,5 % et 3,9 % respectivement). A la différence de l'axe Seine, l'activité logistique de la vallée du Rhône est davantage répartie le long du fleuve.

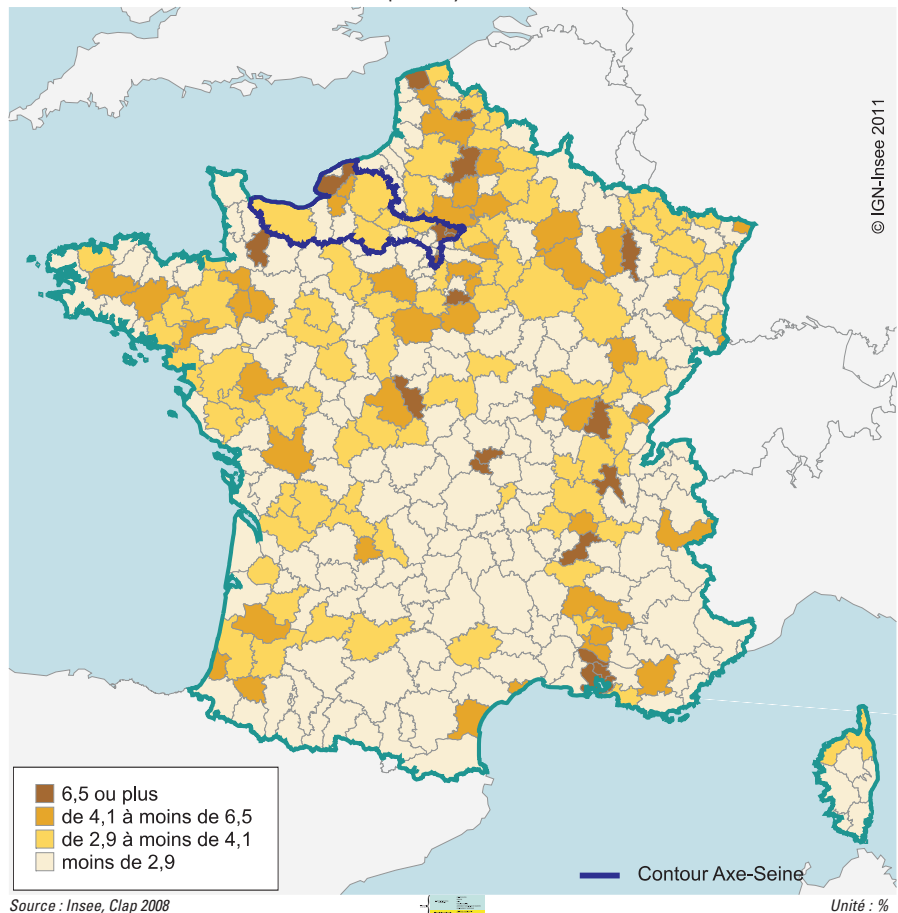
Le littoral méditerranéen concentre également un nombre important d'emplois logistiques, de même que la vallée du Rhin dans sa partie française et le Nord-Pas-de-Calais.

**EMPLOI DANS LA FILIÈRE LOGISTIQUE (NOYAU) PAR COMMUNE**



Source : Insee, Clap 2008

**PART DE L'EMPLOI DE LA FILIÈRE LOGISTIQUE (NOYAU) DANS L'EMPLOI TOTAL SELON LA ZONE D'EMPLOI**



Source : Insee, Clap 2008

# 15 % DE L'ÉCONOMIE " PRODUCTIVE " FRANÇAISE DANS L'AXE SEINE

Malgré un recul très marqué de l'emploi industriel depuis plusieurs décennies, notamment dans sa partie amont, la vallée de la Seine demeure un espace de " production " majeur au plan national. La plupart des territoires bordant la Seine dans sa partie aval, y compris les métropoles rouennaise et havraise, ont une spécificité productive réelle. Certaines activités, comme le raffinage du pétrole ou l'industrie pharmaceutique, sont particulièrement implantées dans l'axe Seine et la dépendance aux sièges parisiens est plus fréquente.

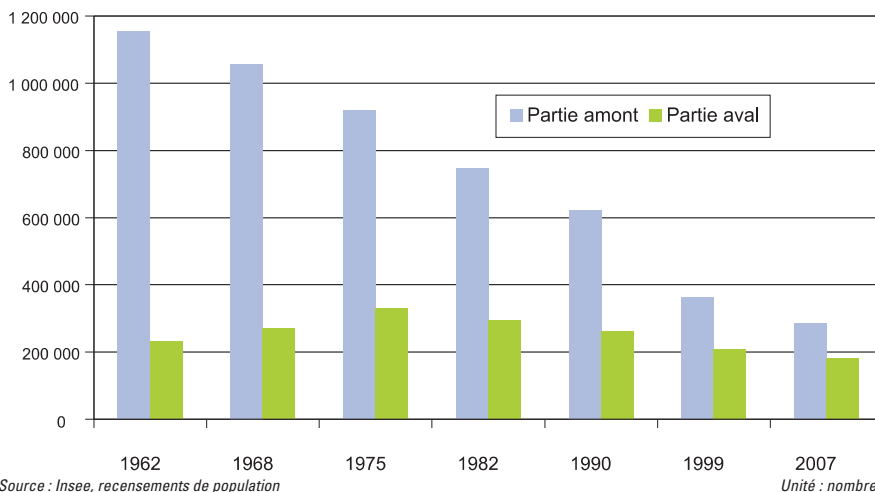
L'axe Seine intègre une grande partie de l'économie de la métropole parisienne ainsi que des villes portuaires de premier plan. Cela lui confère une orientation tertiaire très marquée. Cela étant, la vallée de la Seine constitue également un espace de " production " majeur au plan national.

En un demi-siècle, l'histoire de l'industrie a été très différente entre les parties amont et aval de l'axe Seine. Dans l'après-guerre, les industries parisiennes se sont progressivement déconcentrées vers les régions périphériques du bassin parisien, notamment en aval de la Seine. Elles y ont trouvé l'espace nécessaire à leur développement, une main d'œuvre abondante du fait de la mécanisation de l'agriculture et des salaires inférieurs à ceux de la région parisienne. L'industrie automobile illustre bien cette mutation. A partir des usines historiques de Renault à Boulogne-Billancourt, de nouveaux sites sont progressivement créés toujours plus en aval de la Seine: à Flins en 1952, puis Cléon en 1958 et Sandouville en 1965. Aujourd'hui, le site fondateur de Boulogne-Billancourt se consacre exclusivement à des fonctions tertiaires.

## Une désindustrialisation beaucoup plus marquée dans la partie amont

De 1962 à 2007, l'emploi industriel total a diminué de 66 % dans l'axe Seine. La baisse atteint 75 % dans la partie amont et " seulement " 22 % dans la partie aval. Les effectifs industriels se réduisent de façon continue depuis 1962 dans la partie amont. En aval, ils se sont accrus jusqu'au premier choc pétrolier, puis décroissent après (-46 % de 1975 à 2007). Après 1975,

## UN RECU MARQUÉ ET CONTINU DE L'EMPLOI INDUSTRIEL DANS LA PARTIE AMONT



Source : Insee, recensements de population

Note de lecture : évolution de l'emploi industriel total de 1962 à 2007.

Unité : nombre

le rythme de baisse est plus rapide dans la partie amont, parallèlement à la spécialisation croissante de Paris et de sa première ceinture dans les activités de services.

Les mutations industrielles à l'œuvre depuis plusieurs décennies entraînent une baisse de l'emploi dans l'industrie, à travers d'importants gains de productivité mais aussi en raison des délocalisations. Par ailleurs, du fait de l'externalisation de certaines fonctions dans les entreprises, certains emplois, hier industriels, sont aujourd'hui comptabilisés dans les services et notamment la logistique, la maintenance, le conditionnement ou le nettoyage. Ainsi de 1982 à 2007, les effectifs des services aux entreprises se sont accrus de 78 % dans l'axe Seine.

## Les profils d'évolution sont très différents selon les territoires.

Ainsi, depuis 1962 la baisse est très forte à Paris, Saint-Denis, Vitry-sur-Seine, mais aussi à Fécamp. A Nanterre et Boulogne-Billancourt, une forte baisse intervient aussi après 1975, mais après une période de stagnation de 1962 à 1975. Dans

le cas d'Orly, on observe une hausse de 1962 à 1975, suivie d'une phase de stagnation jusqu'en 1990 et d'une baisse après 1990. Au contraire, la hausse est ininterrompue depuis 1962 à Roissy. A Cergy et Evreux, la hausse se poursuit jusqu'en 1990, suivie d'une baisse. Le profil le plus fréquent se rencontre aux Mureaux, à Mantes-la-Jolie, Vernon, Rouen, Lillebonne, Le Havre, Bernay, Lisieux et Caen-Bayeux : hausse de 1962 à 1975, puis contraction.

**Au terme de cette mutation, la part de Paris dans les effectifs de l'industrie de l'axe Seine se réduit de moitié : 41 % en 1962 et 21 % en 2007 et respectivement de 560 000 à 100 000 postes.** En baisse également dans les zones proches de Paris (Boulogne-Billancourt, Vitry-sur-Seine et Saint-Denis), cette part se maintient à 18 % à Nanterre, du fait de la concentration des sièges sociaux d'entreprises industrielles à la Défense.

Dans la partie amont, tous les secteurs industriels ont perdu des emplois de 1962 à 2007 et presque tous dès la période 1962-1968. De

1962 à 2007, les effectifs reculent de plus de 80 % dans de nombreux secteurs : textile, habillement, cuir-chaussures, bois-ameublement, papier-carton, automobile, sidérurgie et première transformation des métaux, fonderie et travail de métaux, équipements industriels. Les secteurs les moins touchés sont l'industrie pharmaceutique (-23 %), l'imprimerie, presse et édition (-37 %) et l'agroalimentaire (-49 %).

En termes d'effectifs, 870 000 emplois industriels ont disparu dans

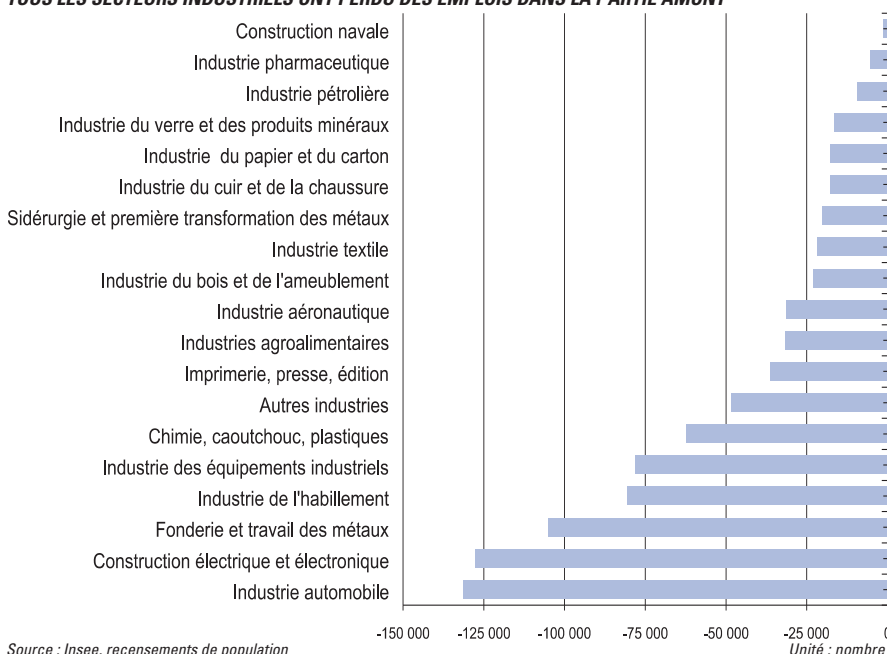
seul secteur industriel dans ce cas sur cette période. De nombreux secteurs industriels ont connu une hausse de l'emploi suivie ultérieurement d'une baisse, le retournement se produisant plus tôt parmi les secteurs traditionnels. Néanmoins, des gains nets d'emplois sont observés de 1962 à 2007 dans la chimie, le caoutchouc et les plastiques (+ 7 400), l'automobile (+ 4 200), l'industrie aéronautique (+ 3 400), l'imprimerie, presse et édition (+ 2 600) et l'agroalimentaire (+ 1 900). Ces secteurs figurent

souvent parmi les plus dépendants des sièges sociaux parisiens : les emplois supprimés dans la première couronne parisienne ont été transférés en province, et notamment dans la partie aval de l'axe Seine.

Au contraire, d'autres secteurs comptent moins d'actifs au terme de cette période qu'en 1962. C'est le cas de la fonderie et travail des métaux (- 5 000), de la construction électrique et électronique (- 4 100), du papier-carton (- 1 700), du verre et des produits minéraux (- 1 600), du bois-ameublement (- 900) et des équipements industriels (- 200).

Enfin, certains secteurs ont connu une baisse continue de leurs effectifs depuis 1962, comme l'industrie pétrolière qui a perdu 5 000 emplois en 45 ans (- 61 %) mais reste un secteur d'activité important dans ce territoire. D'autres secteurs dont les effectifs ont constamment décliné depuis 1962 ont aujourd'hui presque disparu : le textile (- 20 500), l'habillement (- 10 500), le cuir-chaussures (- 4 200), la construction navale (- 10 200) et la sidérurgie et première transformation des métaux (- 13 400).

**TOUS LES SECTEURS INDUSTRIELS ONT PERDU DES EMPLOIS DANS LA PARTIE AMONT**



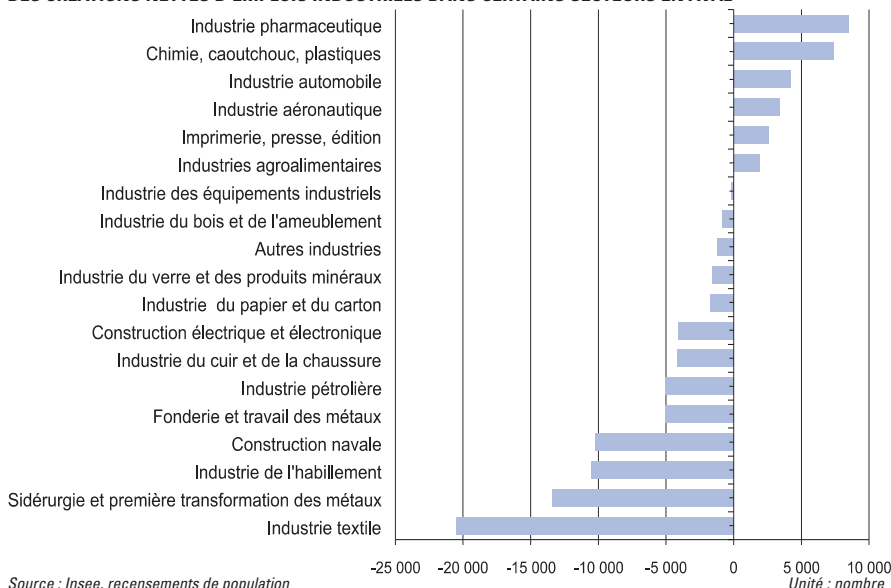
Source : Insee, recensements de population  
Note de lecture : évolution de l'emploi industriel total de 1962 à 2007.

la partie amont en 45 ans. Les pertes les plus lourdes concernent les secteurs dominants en 1962. Sur cette période, 130 000 emplois ont disparu dans l'industrie automobile, autant dans la construction électrique et électronique, 105 000 dans la fonderie et travail des métaux, 80 000 dans l'habillement, comme dans les équipements industriels, et 60 000 dans la chimie, le caoutchouc et les plastiques.

**La partie aval a bénéficié de la déconcentration industrielle, initiée dès les années cinquante**

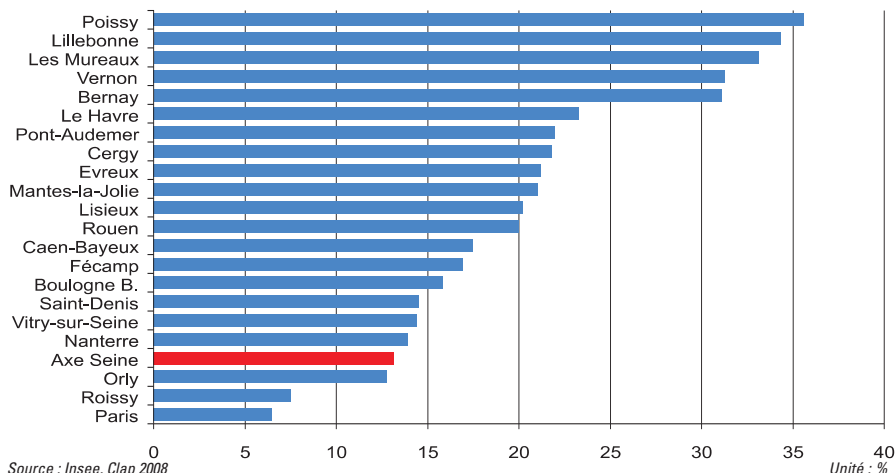
L'évolution par secteur est plus différenciée dans la partie aval. L'industrie pharmaceutique a gagné 8 500 emplois de 1962 à 2007 et connu une croissance continue de l'emploi au cours de cette période. C'est le

**DES CRÉATIONS NETTES D'EMPLOIS INDUSTRIELS DANS CERTAINS SECTEURS EN AVAL**



Source : Insee, recensements de population  
Note de lecture : évolution de l'emploi industriel total de 1962 à 2007.

## LE POIDS DES ACTIVITÉS PRODUCTIVES EST TRÈS VARIABLE SELON LES TERRITOIRES



Source : Insee, Clap 2008

Note de lecture : fin 2008, 35,6 % des emplois salariés de la zone d'emploi de Poissy relèvent des activités productives.

avec 31 % d'emplois dans les activités productives.

## Le Havre et Rouen, métropoles "productives"

Avec 23,3 % d'emplois dans ces activités, la zone d'emploi du Havre compte une forte proportion d'emplois industriels. Cette proportion est particulièrement élevée pour une ville de cette taille. Parmi les 50 zones d'emploi les plus grosses de métropole, Le Havre fait partie des 5 zones qui connaissent la part d'économie productive la plus élevée avec Versailles (automobile, électronique, ingénierie et études techniques), Grenoble (recherche scientifique, électronique), Valenciennes (automobile, industrie ferroviaire) et le sud-Oise avec Creil et Senlis (équipements automobiles, sidérurgie). D'autres zones structurées autour de villes portuaires, telles Saint-Nazaire, Dunkerque et Lorient comportent une plus forte proportion d'emplois dans les activités productives mais elles sont de moindre taille. De même, la

## Des activités productives plus présentes dans la partie aval

Fin 2008, les activités productives<sup>5</sup> emploient 633 000 salariés dans l'axe Seine, soit 13,1 % de l'emploi salarié de ce territoire. Cette proportion est moindre dans la partie amont (10,7 %), plus orientée vers les activités tertiaires. Elle est deux fois plus élevée dans la partie aval (22,1 %), part qui correspond à la médiane des régions françaises.

L'empreinte des activités productives dans l'économie est la plus marquée dans les zones qui s'intercalent le long de la Seine entre Paris, Rouen et Le Havre. Un emploi salarié sur trois relève de ces activités dans les zones de Poissy (35,6 %), Lillebonne (34,3 %) et des Mureaux (33,1 %). Ces territoires se placent dans les 50 premiers rangs nationaux sur ce plan. Vernon et Bernay se situent vers le 70ème rang

## LES ACTIVITÉS PRODUCTIVES DANS L'AXE SEINE

	Axe Seine		Axe Seine amont	Axe Seine aval
	Effectifs	Part dans les effectifs nationaux	Effectifs	Effectifs
Industries extractives	1 450	5,5	653	797
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	51 996	9,4	31 197	20 799
Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure	23 068	16,7	20 364	2 704
Industries du bois, du meuble, du papier et du carton	14 703	7,1	6 014	8 689
Imprimerie et reproduction d'enregistrements	14 286	15,9	10 731	3 555
Raffinage du pétrole	4 891	39,6	944	3 947
Industrie chimique	36 488	23,8	23 035	13 453
Industrie pharmaceutique	28 640	32,8	19 688	8 952
Fabrication de produits en caoutchouc, plastique et autres produits minéraux non métalliques	25 761	7,9	11 007	14 754
Métallurgie et fabrication de produits métalliques sauf machines et des équipements	34 163	7,6	14 795	19 368
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	30 459	19,7	21 781	8 678
Fabrication d'équipements électriques	18 535	14,0	9 374	9 161
Fabrication de machines et équipements non compris ailleurs	19 944	9,1	10 977	8 967
Industrie automobile	52 335	20,1	18 984	33 351
Fabrication d'autres matériels de transport	19 978	14,9	14 214	5 764
Autres industries manufacturières	12 872	16,1	9 624	3 248
Réparation et installation de machines et d'équipements	23 058	13,5	11 499	11 559
Production d'électricité et de gaz	4 697	15,8	2 847	1 850
Commerce de gros d'équipements industriels	44 600	19,5	31 974	12 626
Commerces de gros de produits intermédiaires	34 828	15,5	24 539	10 289
Ingénierie, études techniques	64 604	29,3	56 465	8 139
Analyses, essais et inspections techniques	12 926	23,7	7 909	5 017
Recherche-développement en sciences physiques	32 233	26,4	29 815	2 418
Activités spécialisées de design	1 572	57,3	1 477	95
Autres activités de nettoyage des bâtiments et nettoyage industriel	23 255	29,4	18 980	4 275
Activités de conditionnement	2 099	10,6	758	1 341
<b>Ensemble</b>	<b>633 441</b>	<b>15,2</b>	<b>409 645</b>	<b>223 796</b>

Source : Insee, Clap 2008

Les couleurs des effectifs correspondent aux indices de spécificités : - rouge IS > 1,5, - orange 1,2 < IS <= 1,5

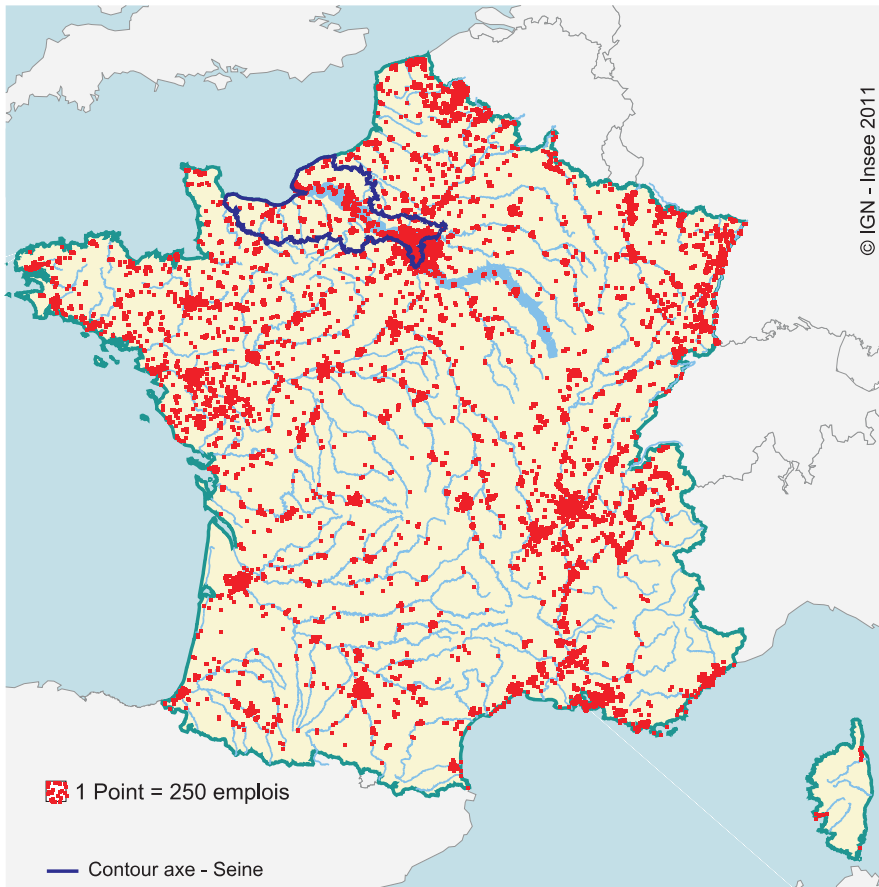
Unités : nombre, %

Définition : Pour chaque activité, l'indice de spécificité est le rapport de la part de cette activité dans l'emploi salarié total (axe Seine amont ou axe Seine aval) à cette part dans l'emploi métropolitain.

<sup>5</sup> Voir la liste des activités en annexe.



**L'AXE SEINE EST UN DES TERRITOIRES D'IMPLANTATION PRIVILÉGIÉ DES ACTIVITÉS PRODUCTIVES**



Source : Insee, Clap 2008

zone d'emploi de Rouen compte 20 % d'emplois dans les activités productives. Elle est ainsi la quatrième zone la plus " productive " parmi les 15 plus grosses zones d'emploi françaises.

Le poids des activités productives dépasse aussi 20 % dans certaines zones de la périphérie francilienne (Cergy, Mantes-la-Jolie) et dans l'interland normand (Evreux, Pont-Audemer, Lisieux). Ce poids est un peu moindre à Caen (17,5 %). Il est proche de 15 % dans les zones de Nanterre, Boulogne-Billancourt, Saint-Denis et Vitry-sur-Seine, qui accueillent les sièges sociaux de nombreuses entreprises industrielles. A Paris, ce poids est de 7 %, du fait de l'importance des activités tertiaires. Il est également moins important à Orly et surtout et Roissy, zones orientées vers le transport et la logistique.

**150 établissements de plus de 500 salariés**

Dans l'axe Seine fin 2008, 30 300 établissements relèvent des activités productives, soit 9 % de l'ensemble des établissements. Cette part est

**les concentrations industrielles.**

De Paris au Havre, les activités productives se succèdent tout au long du cours de la Seine. A l'échelle métropolitaine, d'autres concentrations industrielles sont nées le long d'un fleuve : le Rhône en Rhône-Alpes et en PACA, le Rhin et l'Ill en Alsace, la Moselle en Lorraine, l'Escaut dans le Nord. L'axe Seine constitue aujourd'hui un des principaux territoires industrialo-portuaires français.

**Des spécificités productives différentes entre l'amont et l'aval**

L'axe Seine possède des spécificités productives fortes. Totalisant 15 % des emplois nationaux des activités productives, ce territoire compte notamment 40 % des effectifs nationaux du raffinage du pétrole, 33 % de l'industrie pharmaceutique, 24 % de la chimie, 20 % de l'industrie automobile et de la fabrication de produits informati-

**LES ACTIVITÉS PRODUCTIVES LE PLUS SOUVENT SURRÉPRÉSENTÉES DANS LA PARTIE AMONT DE L'AXE**

Activités	Nombre de zones dans le top 20 national
Autres activités de nettoyage des bâtiments et nettoyage industriel	6
Ingénierie, études techniques	4
Commerce de gros d'autres équipements industriels	3
Recherche-développement en sciences physiques et naturelles	3
Fabrication de générateurs de vapeur, à l'exception des chaudières pour le chauffage central	3
Fabrication de préparations pharmaceutiques	2
Fabrication d'instruments et d'appareils de mesure, d'essai et de navigation ; horlogerie	2
Analyses, essais et inspections techniques	2
Fabrication d'équipements de communication	2
Activités spécialisées de design	2
Fabrication d'ordinateurs et d'équipements périphériques	2
Fabrication d'équipements d'irradiation médicale, d'équipements électromédicaux et électrothérapeutiques	2
Fabrication de matériels optique et photographique	2

Source : Insee, Clap 2008.

Note de lecture : fin 2008, la proportion des emplois salariés qui relèvent du secteur des activités de nettoyage des bâtiments et du nettoyage industriel se situe parmi les 20 premiers rangs nationaux dans 6 zones d'emploi de la partie amont de l'axe Seine, qui en compte 7.

moindre que si l'on mesure par les emplois car les établissements sont en moyenne de plus grande taille dans ces activités. Ce poids est aussi plus élevé en aval qu'en amont (respectivement 11,6 % et 8,0 %). Dans l'ensemble de l'axe Seine, on dénombre près de 150 établissements de 500 salariés et plus, ceux-ci concentrant 26 % des emplois salariés des activités productives.

**Dans une vision nationale, l'axe Seine représente une des principa-**

**les, électroniques et optiques.**

L'industrie automobile et surtout le raffinage sont particulièrement présents dans la partie aval. Les industries de l'habillement sont bien implantées dans la partie amont. La position de l'axe Seine est aussi forte dans des activités d'appui à l'industrie (partie amont). Un emploi national sur cinq du commerce de gros d'équipements industriels est localisé dans l'axe Seine. Cette proportion est d'un quart pour les analyses, essais et ins-

## LES ACTIVITÉS PRODUCTIVES LE PLUS SOUVENT SURREPRÉSENTÉES DANS LA PARTIE AVAL DE L'AXE

Activités	Nombre de zones dans le top 20 national
Analyses, essais et inspections techniques	4
Raffinage du pétrole	4
Construction de véhicules automobiles	3
Fabrication de produits chimiques de base	3
Fabrication de composants et cartes électroniques	3
Activités spécialisées de design	3
Fabrication de préparations pharmaceutiques	2
Construction aéronautique et spatiale	2
Réparation d'ouvrages en métaux, de machines et d'équipements	2
Fabrication d'instruments et d'appareils de mesure, d'essai et de navigation ; horlogerie	2
Fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques et de matériel de distribution et de commande électrique	2
Fabrication de fils et câbles et de matériel d'installation électrique	2
Production d'électricité	2
Fabrication d'ouvrages en béton, en ciment ou en plâtre	2
Fabrication d'instruments de musique	2
Fabrication de pesticides et d'autres produits agrochimiques	2
Préparation de fibres textiles et filature	2
Fabrication de produits pharmaceutiques de base	2
Construction de locomotives et d'autre matériel ferroviaire roulant	2
Reproduction d'enregistrements	2

Source : Insee - CLAP 2008.

Note de lecture : fin 2008, la proportion des emplois salariés qui relèvent du secteur des analyses, essais et inspections techniques se situe parmi les 20 premiers rangs nationaux dans 4 zones d'emploi de la partie aval de l'axe Seine qui en compte 14.

pections techniques ou la recherche et développement, un peu plus pour l'ingénierie et les études techniques ou le nettoyage. Elle atteint 57 % dans le design.

Certaines activités productives sont particulièrement implantées dans la partie amont de l'axe Seine. Ainsi, l'activité de " nettoyage des bâtiments et nettoyage industriel ", de même que l'ingénierie et les études techniques sont fortement représentées dans une majorité de zones.

Les spécificités de l'appareil productif sont différentes dans la partie aval de l'axe Seine. Parmi les activités très présentes dans les zones d'emploi de la partie aval, le raffinage du pétrole et les analyses, essais et inspections techniques se démarquent.

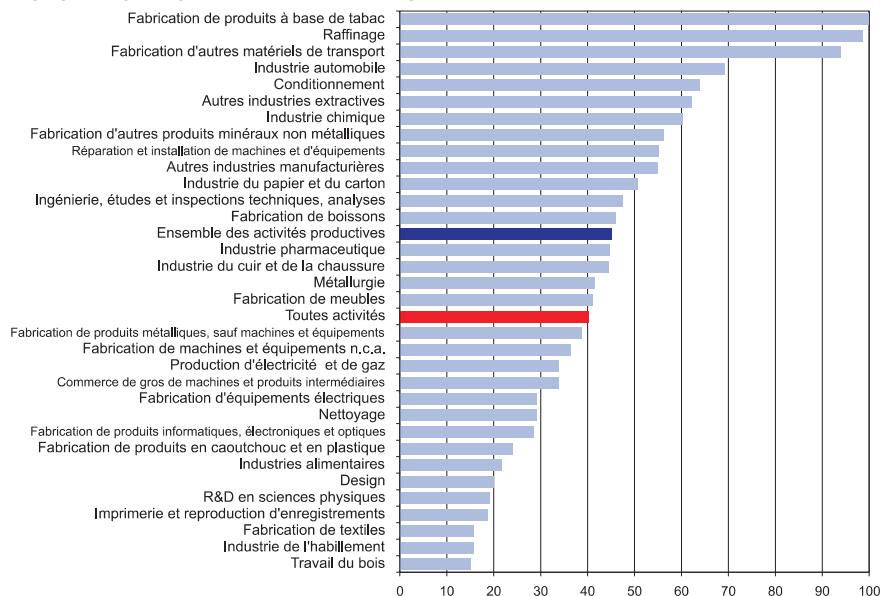
### Les activités productives sont un peu plus présentes le long de la Seine

Dans la partie aval de l'axe Seine, les activités productives sont un peu plus concentrées le long du fleuve que l'ensemble des activités économiques. Fin 2008, les communes localisées le long de la Seine et de son estuaire rassemblent 45 % des emplois des activités productives de ce territoire. Cette proportion est un peu supérieure à celle de

l'ensemble des activités (40 %).

**Tout au long du fleuve, de multiples zones de concentration d'activités productives apparaissent** (en rouge sur la carte), notamment autour de Cergy, à Poissy, Les Mureaux, Flins-Aubergenville, Mantes-la-Ville, Vernon, Gaillon-Aubevoye, Val-de-Reuil, Cléon, la rive gauche de l'agglomération rouennaise, le Trait, Caudebec-en-Caux, Notre-Dame-de-Gravenchon - Lillebonne, Sandouville, Gonfreville-l'Orcher, et Le Havre. Dans les

### LES ACTIVITÉS À PROXIMITÉ IMMÉDIATE DE LA SEINE

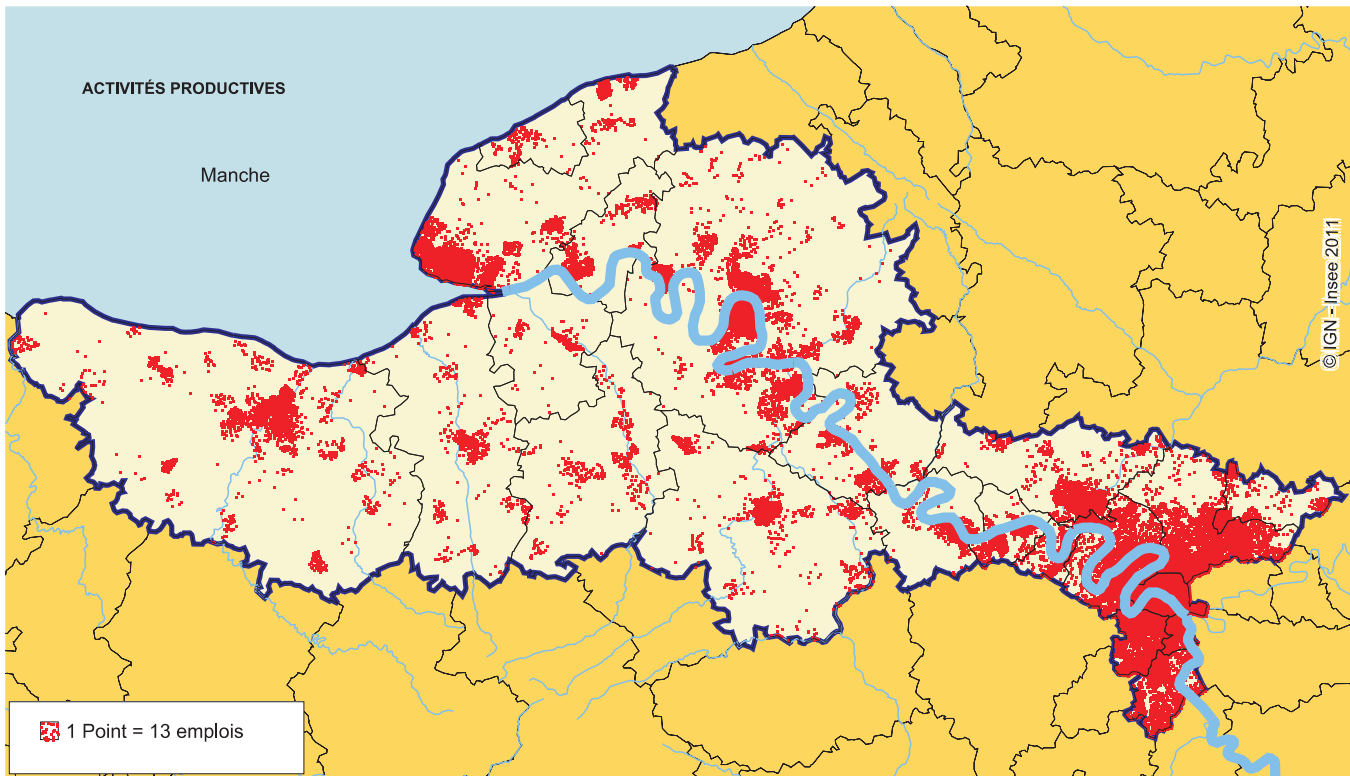


Source : Insee, Clap 2008

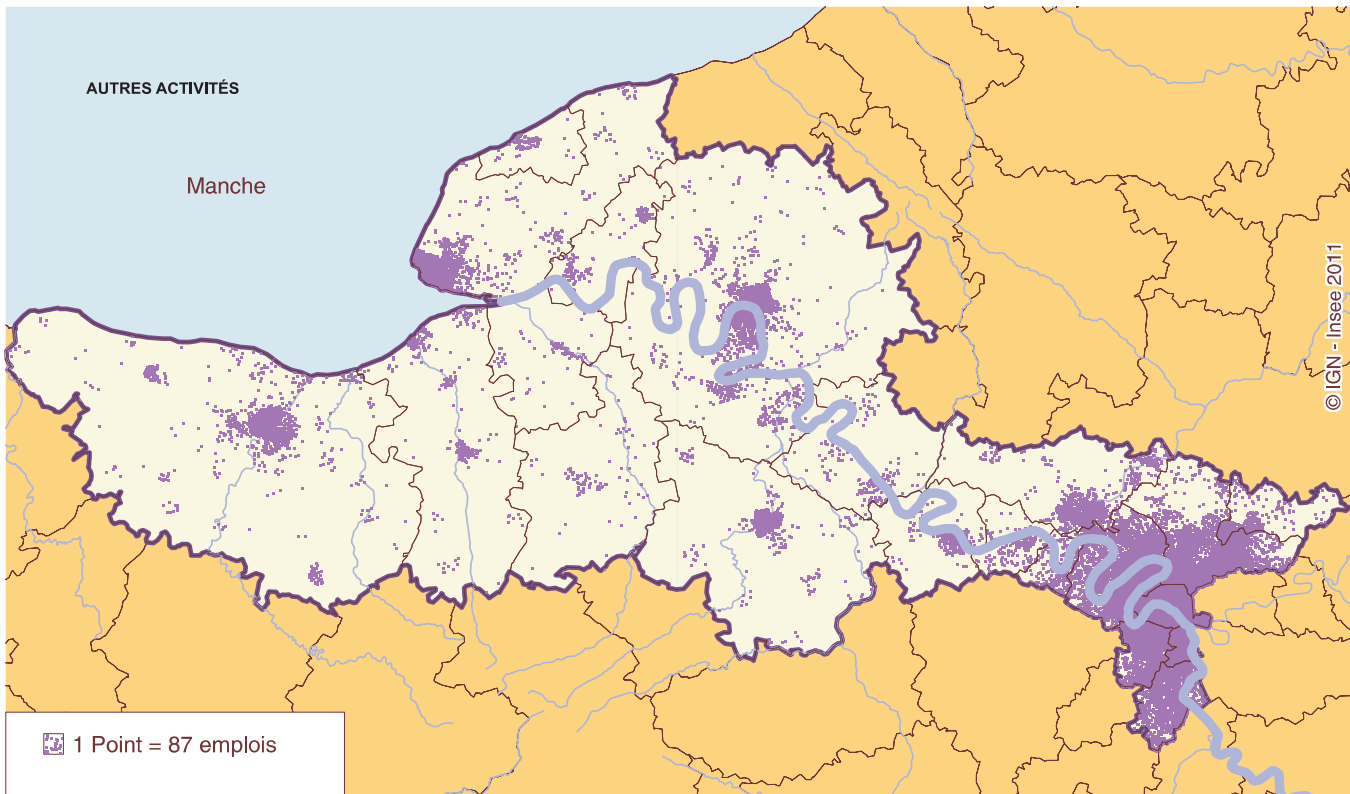
Note de lecture : dans la partie aval de l'axe Seine, 99 % des emplois salariés du secteur du raffinage du pétrole sont localisés dans les communes qui bordent la Seine et son estuaire.

Unité : %

LA PARTIE AVAL DE LA VALLÉE DE SEINE CONCENTRE LES ACTIVITÉS PRODUCTIVES



Source : Insee, Clap 2008



Source : Insee, Clap 2008

Note de lecture : dans l'axe Seine, l'emploi salarié est réparti pour 13% dans les activités productives et pour 87% dans les autres activités. Afin de s'affranchir des effets de taille liés à ces proportions différentes, on représente par un point sur les cartes 13 emplois dans les activités productives et 87 emplois dans les autres activités car on s'intéresse ici à la localisation fine de ces deux grands secteurs.

Ainsi la moitié des unités de 500 salariés et plus de l'axe Seine aval sont implantés le long du fleuve. Cette proportion est sensiblement inférieure (33 %) parmi les établissements de moins de 20 salariés.

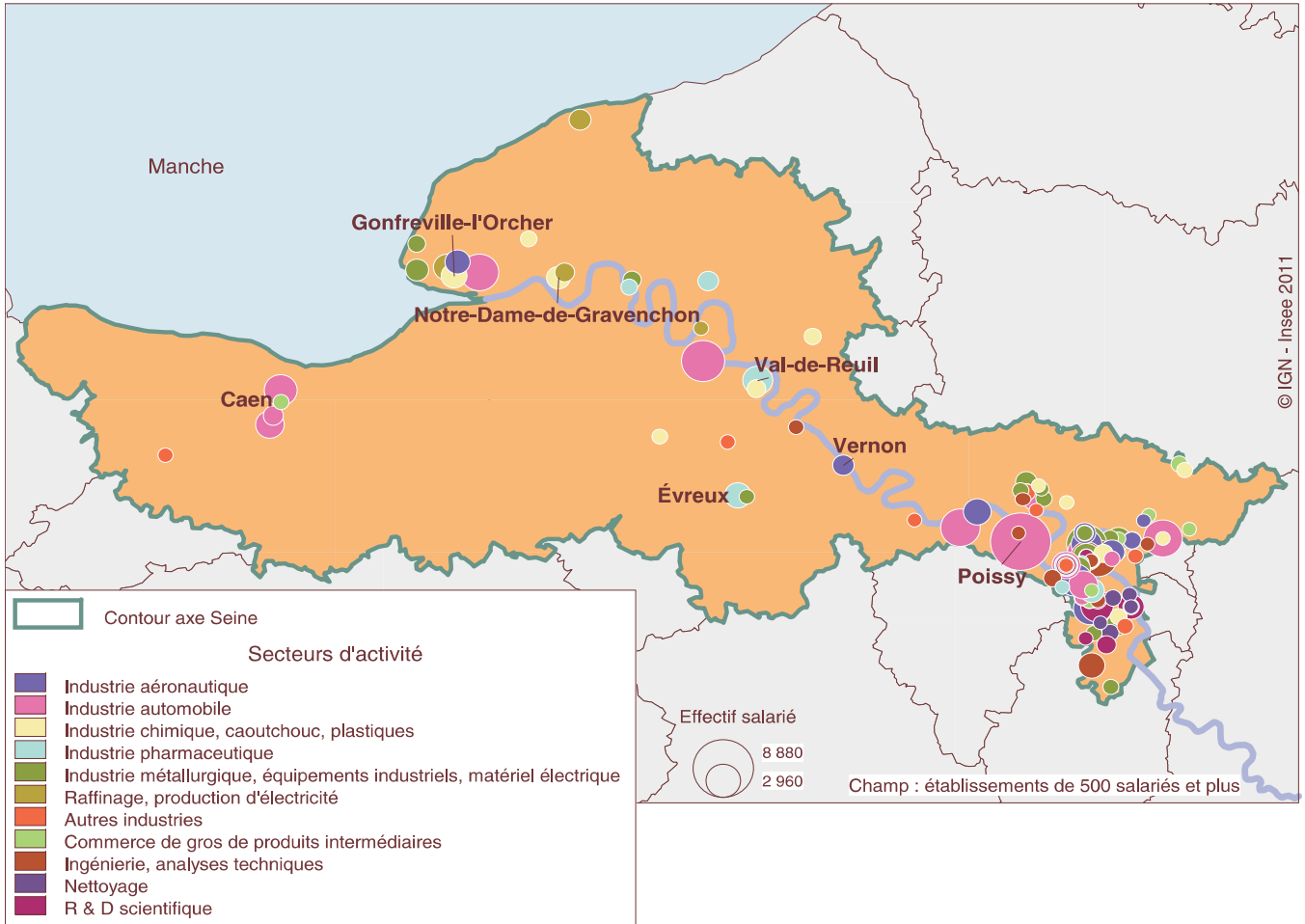
**La partie aval, très dépendante des centres de décision parisiens**

Les établissements des activités productives localisés dans l'axe Seine dépendent plus souvent qu'ailleurs de

sièges " parisiens ". Début 2009, 35 % des emplois des activités productives de la partie aval de l'axe Seine dépendent d'un siège localisé à Paris ou dans une zone d'emploi de la première couronne<sup>6</sup>.

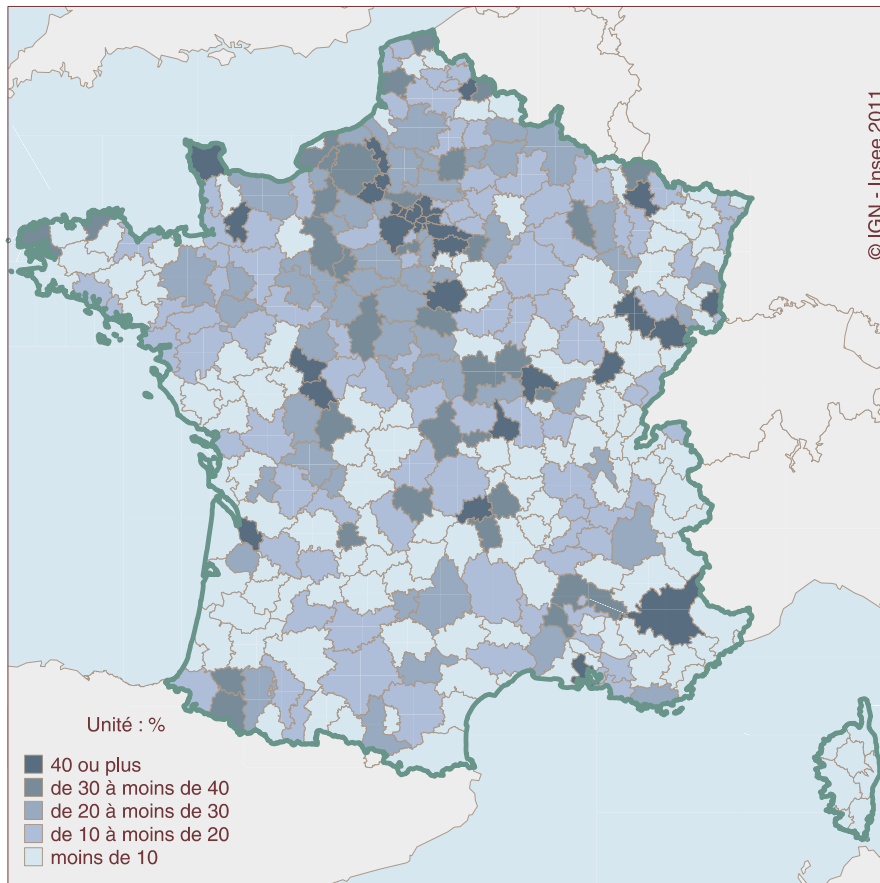
<sup>6</sup> Ce centre décisionnel correspond aux zones d'emploi de Paris, Nanterre, Boulogne-Billancourt, Vitry-sur-Seine, Créteil, Montreuil, Saint-Denis et Versailles.

## LES GRANDS ÉTABLISSEMENTS DES ACTIVITÉS PRODUCTIVES DE L'AXE SEINE



Source : Insee, Clap 2008  
Champ : établissements de 500 salariés et plus

## UNE ÉCONOMIE PRODUCTIVE DÉPENDANTE DE SIÈGES SOCIAUX PARISIENS



Source : Insee, Sirène au 01.01.2009  
Unité : %  
Note de lecture : proportion des emplois salariés des établissements des activités productives qui dépendent d'un siège social localisé dans les zones d'emploi de Paris, Nanterre, Boulogne-Billancourt, Vitry-sur-Seine, Créteil, Montreuil, Saint-Denis ou Versailles.

Ce taux de dépendance des emplois est particulièrement élevé : il est du même ordre que celui de la Haute-Normandie et nettement supérieur à ce qui est observé dans les régions du grand bassin parisien (de 15 % à 25 %).

La dépendance aux sièges parisiens est logiquement beaucoup plus élevée dans la partie amont (88 %) et dépasse 90 % à Paris et dans certaines zones limitrophes de Paris.

**Par ailleurs, les établissements situés sur des communes qui bordent la Seine s'avèrent eux aussi plus dépendants de sièges parisiens.** Dans la partie aval, 48,4 % des emplois productifs de ces établissements sont dans ce cas. Cette proportion est moitié moindre dans le reste de la partie aval de l'axe Seine (24,2 %).

**Les établissements liés à un siège situé à Paris opèrent souvent dans des secteurs d'activités dans lesquels les unités sont de grande dimension.** Dans la partie aval, seulement 5,4 % des établissements

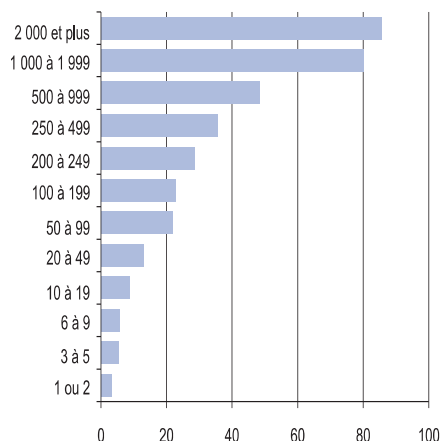


des activités productives de moins de 20 salariés sont rattachés à un siège parisien. Cette proportion s'accroît de façon continue avec la taille. Elle atteint 60,4% parmi les structures de 500 salariés et plus.

**De façon générale, les secteurs les plus dépendants de sièges parisiens sont aussi les piliers de l'industrie de la basse vallée de la Seine.** La totalité des emplois sont dans ce cas dans la production et dis-

tribution d'électricité et de gaz, ainsi que dans la fabrication de produits à base de tabac, contre 35 % pour l'ensemble des activités productives. Cette proportion atteint 85 % dans le raffinage du pétrole, 78 % dans l'industrie automobile, 66 % dans l'industrie pharmaceutique, 62 % dans l'industrie aéronautique et la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques, et 48 % dans la métallurgie et l'industrie chimique □

**LES GRANDS ÉTABLISSEMENTS DE LA PARTIE AVAL DÉPENDENT SOUVENT DE SIÈGES SOCIAUX PARISIENS**



Source : Insee, Sirene au 01/01/2009 Unité : %  
 Note de lecture : 86 % des établissements des activités productives de la tranche 2 000 salariés et plus, implantés dans la partie aval de l'axe Seine, dépendent d'un siège social situé dans les zones d'emploi de Paris, Nanterre, Boulogne-Billancourt, Vitry-sur-Seine, Créteil, Montreuil, Saint-Denis ou Versailles.

## ***Annexe n° 1 : L'analyse par fonctions économiques de la répartition de l'emploi sur le territoire***

La répartition de l'emploi sur le territoire est le plus souvent analysée en fonction d'un découpage sectoriel, qui correspond à l'activité principale exercée par les établissements.

L'approche privilégiée ici est une analyse des fonctions remplies par les actifs, résultant de la profession qu'ils occupent, qu'ils soient salariés ou non. Ces fonctions rendent moins compte de la production des entreprises du territoire que de la façon dont leurs postes de travail se situent dans les processus de production. Les postes sont répartis en quinze fonctions, certaines d'entre elles interviennent dans les différentes étapes de la production, d'autres sont plutôt tournées vers les services à la population.

La localisation des fonctions dans les territoires éclaire ainsi une forme de division géographique du travail. Autre avantage, les fonctions exercées sont transversales par rapport aux secteurs d'activités. Ainsi, un ingénieur de recherche ou un cadre d'études peuvent exercer la même fonction de conception dans une entreprise industrielle, dans un établissement de recherche (public ou privé) ou dans une société de services. De même, un responsable d'entrepôt remplira sensiblement la même fonction logistique, qu'il travaille dans une entreprise de transports, dans une unité de production industrielle, dans un supermarché ou dans un établissement du commerce de gros. L'analyse fonctionnelle permet donc de s'affranchir des choix d'organisation interne des entreprises. Enfin, les fonctions sont également transversales par rapport au statut (indépendant ou salarié, public ou privé) et peuvent associer plusieurs niveaux de qualification (un ingénieur de fabrication et un ouvrier, par exemple).

Les quinze fonctions sont les suivantes:

- Administration publique
- Agriculture
- Bâtiment - travaux publics
- Commerce inter-entreprises
- Conception-recherche
- Culture - loisirs
- Distribution
- Education - formation
- Entretien - réparation
- Fabrication
- Gestion
- Transports - logistique
- Prestations intellectuelles
- Santé - social
- Services de proximité

La composition des fonctions à partir des catégories socioprofessionnelles est disponible à l'adresse suivante : [http://www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?reg\\_id=99&ref\\_id=analyse](http://www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?reg_id=99&ref_id=analyse)

## Annexe n° 2 : Spécificités fonctionnelles des zones d'emploi de l'axe Seine

### L'EMPLOI PAR FONCTION ÉCONOMIQUE DANS L'AXE SEINE

Fonction économique	Axe Seine amont	Axe Seine aval	Axe Seine
Administration publique	352 688	91 899	444 588
Agriculture	4 984	22 263	27 247
Bâtiment - travaux publics	148 388	76 723	225 111
Commerce inter-entreprises	204 977	37 912	242 890
Conception-recherche	189 493	28 061	217 554
Culture-loisirs	174 166	17 267	191 433
Distribution	246 293	89 826	336 119
Education-formation	169 526	65 154	234 680
Entretien-réparation	192 925	95 063	287 987
Fabrication	211 164	134 560	345 723
Gestion	778 152	140 296	918 448
Logistique	305 901	107 016	412 917
Prestations intellectuelles	224 664	30 517	255 182
Santé - action sociale	265 379	93 106	358 485
Services de proximité	380 813	110 069	490 882
Emploi total	3 849 513	1 139 731	4 989 244

Source : Insee, recensement de la population 2007

Unité : nombre d'emplois

### L'EMPLOI PAR FONCTION ÉCONOMIQUE DANS LES ZONES D'EMPLOI DE L'AXE SEINE

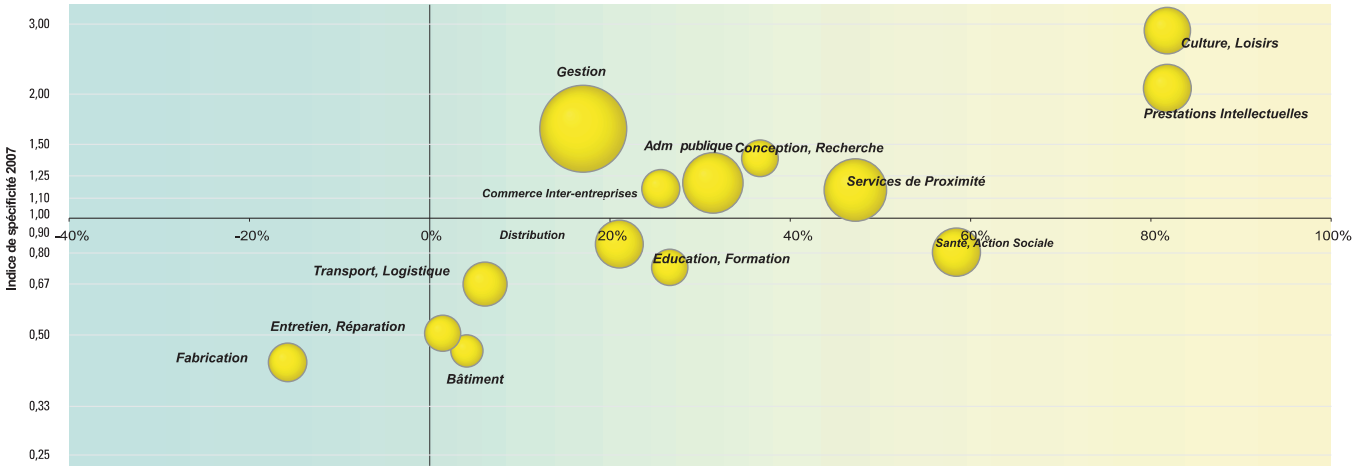
Zone d'emploi	Administration publique	Agriculture	Bâtiment - travaux publics	Commerce inter-entreprises	Conception-recherche	Culture-loisirs	Distribution	Education-formation	Entretien-réparation	Fabrication	Gestion	Logistique	Prestations intellectuelles	Santé - action sociale	Services de proximité	Emploi total
Paris	188 661	1 695	53 926	74 264	69 006	111 541	118 150	68 379	66 367	75 957	390 239	100 111	117 499	120 119	200 530	1 756 445
Nanterre	58 456	1 212	33 337	59 500	62 092	25 160	48 344	38 283	43 597	52 375	198 567	45 672	50 536	56 145	74 961	848 235
Boulogne-Billancourt	31 608	536	13 341	28 164	33 493	19 744	20 934	18 810	19 393	24 045	73 922	20 699	27 869	28 737	33 980	395 275
Vitry-sur-Seine	11 432	197	8 207	8 884	6 172	3 240	11 238	6 136	9 674	8 795	20 449	17 680	5 574	15 005	10 753	143 436
Orly	16 510	278	10 558	6 916	4 058	2 857	12 768	8 828	13 656	10 638	19 873	27 240	5 451	12 338	15 387	167 356
Saint-Denis	41 068	801	26 451	20 940	13 058	10 588	31 144	27 534	32 443	33 415	63 061	50 380	13 808	31 550	35 495	431 735
Roissy-en-France	4 954	263	2 568	6 310	1 614	1 035	3 715	1 557	7 795	5 940	12 042	44 119	3 928	1 484	9 707	107 031
Cergy	11 343	765	6 515	7 030	5 671	2 105	9 556	8 296	8 781	10 534	19 655	11 726	4 775	9 706	10 329	126 787
Poissy	2 966	211	2 678	2 388	2 309	912	3 854	2 597	4 551	6 654	6 198	4 308	1 834	4 224	4 480	50 165
Les Mureaux	2 243	120	2 389	1 619	1 815	574	2 704	2 132	3 245	6 250	4 453	3 606	1 181	3 203	3 380	38 914
Mantes-la-Jolie	3 234	375	3 013	1 344	850	712	3 299	3 101	3 772	4 348	4 948	3 193	1 047	3 855	3 980	41 069
Vernon	2 064	652	2 253	1 005	1 434	556	2 419	1 851	2 823	5 384	3 281	3 185	1 031	2 114	3 377	33 430
Evreux	7 161	1 488	4 843	1 980	1 261	825	5 174	4 030	5 552	9 010	9 059	6 640	2 001	5 797	6 170	70 993
Rouen	25 690	4 233	20 545	9 685	6 016	4 322	23 047	16 857	25 019	36 130	39 899	28 838	8 081	25 647	27 577	301 589
Bernay	1 303	1 211	1 893	521	393	268	1 535	1 196	2 010	3 421	1 857	1 694	324	1 130	2 184	20 941
Pont-Audemer	794	877	1 498	307	119	100	1 360	772	1 240	2 078	1 354	1 602	205	1 016	1 442	14 763
Lillebonne	1 789	675	2 277	532	720	369	1 804	1 256	2 786	4 866	2 712	2 670	533	1 361	2 637	26 987
Le Havre	10 373	2 341	9 374	3 804	2 873	1 651	11 044	7 693	13 203	18 352	16 210	17 426	3 137	10 524	14 450	142 454
Fécamp	887	501	1 110	260	94	203	1 207	906	1 104	1 083	1 186	908	134	1 389	1 494	12 467
Lisieux	3 103	2 512	4 025	1 280	472	1 094	4 966	2 148	4 734	5 443	4 964	3 648	823	3 878	7 699	50 788
Caen-Bayeux	18 951	6 301	14 309	6 157	4 033	3 576	17 857	12 317	16 243	21 006	24 519	17 572	5 412	19 262	20 869	208 385
Axe Seine	444 588	27 247	225 111	242 890	217 554	191 433	336 119	234 680	287 987	345 723	918 448	412 917	255 182	358 485	490 882	4 989 244

Source : Insee, recensement de la population 2007

Unité : nombre d'emplois

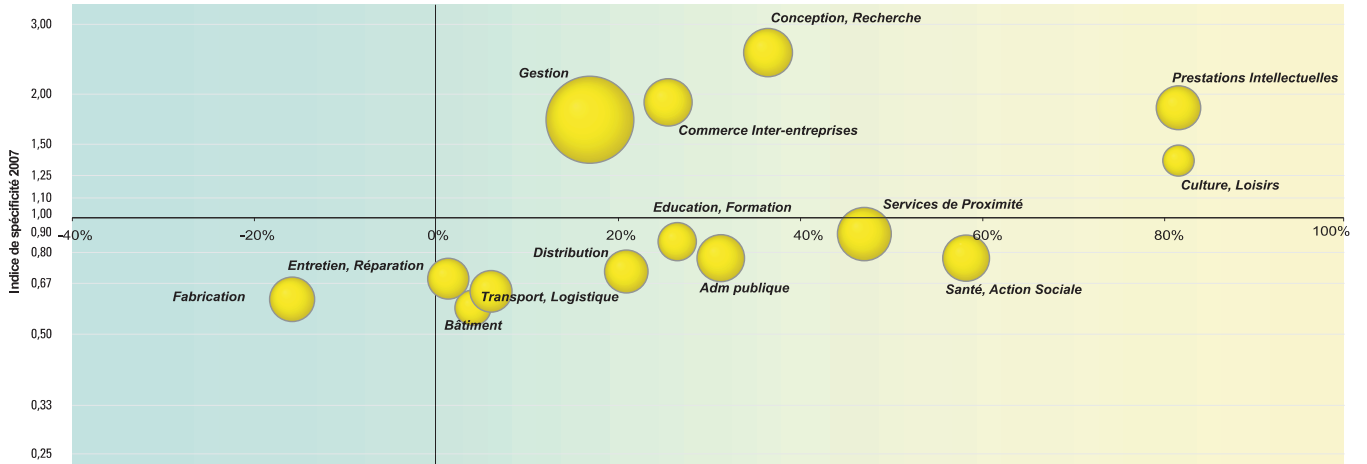
## « Profils fonctionnels » des zones d'emploi de l'axe Seine

### ZONE D'EMPLOI DE PARIS



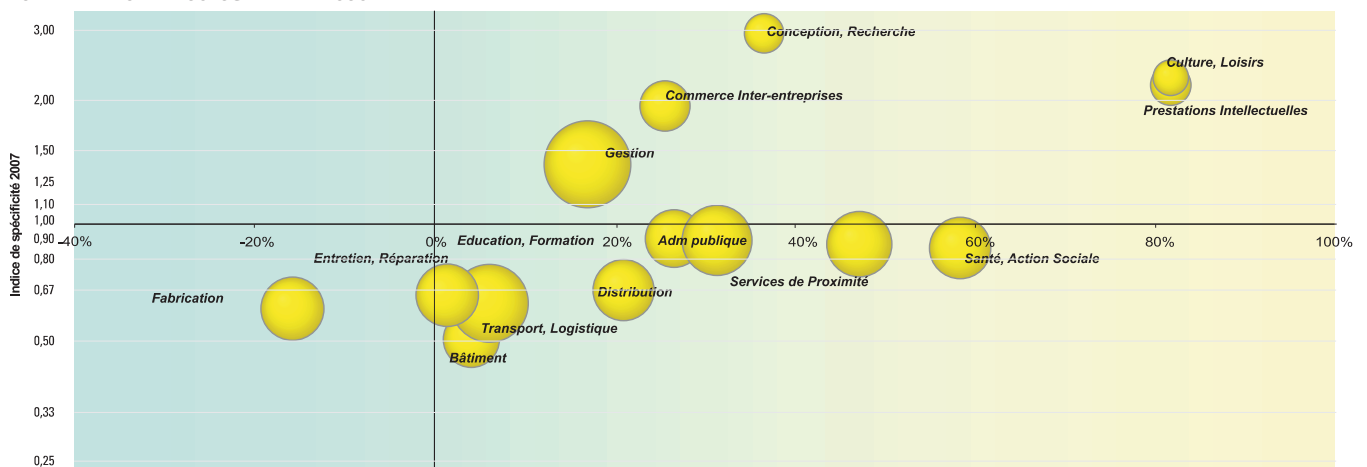
Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

### ZONE D'EMPLOI DE NANTERRE



Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

### ZONE D'EMPLOI DE BOULOGNE-BILLANCOURT



Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

Source : Insee - recensements de population

Note de lecture : ce graphique comporte 3 dimensions :

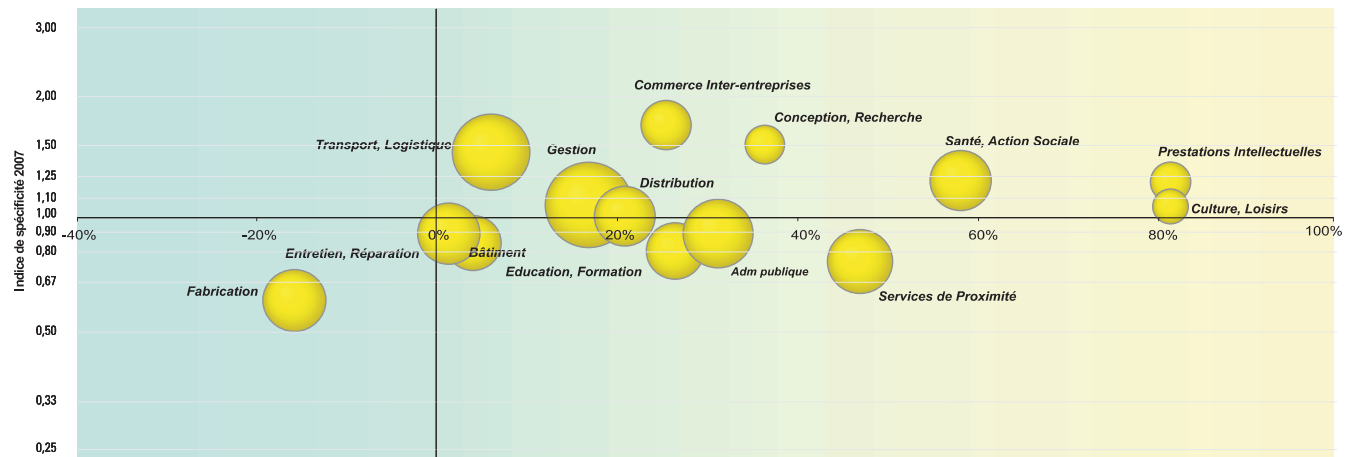
Unités : indice, %

- Sur l'axe horizontal, l'évolution nationale de l'emploi de chaque fonction économique de 1990 à 2007;

- Sur l'axe vertical, l'indice de spécificité (en logarithme) de chaque fonction dans la zone considérée en 2007 (rapport de la part de l'emploi de cette fonction dans l'emploi de la zone à cette part en France métropolitaine);

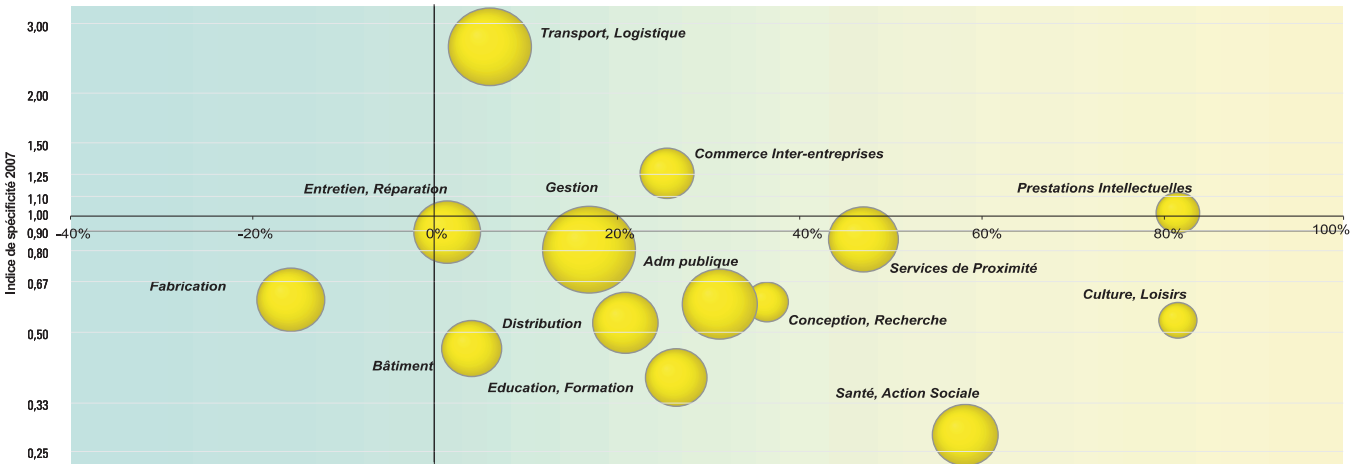
- La surface des bulles est proportionnelle à l'emploi de chaque fonction dans la zone en 2007.

**ZONE D'EMPLOI DE VITRY-SUR-SEINE**



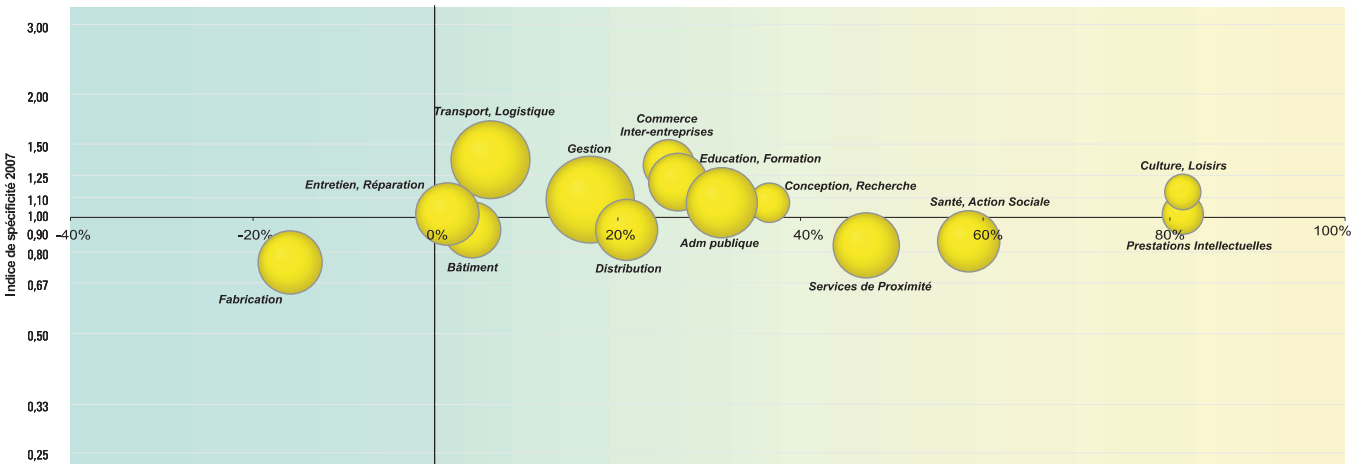
Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

**ZONE D'EMPLOI D'ORLY**



Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

**ZONE D'EMPLOI DE SAINT-DENIS**



Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

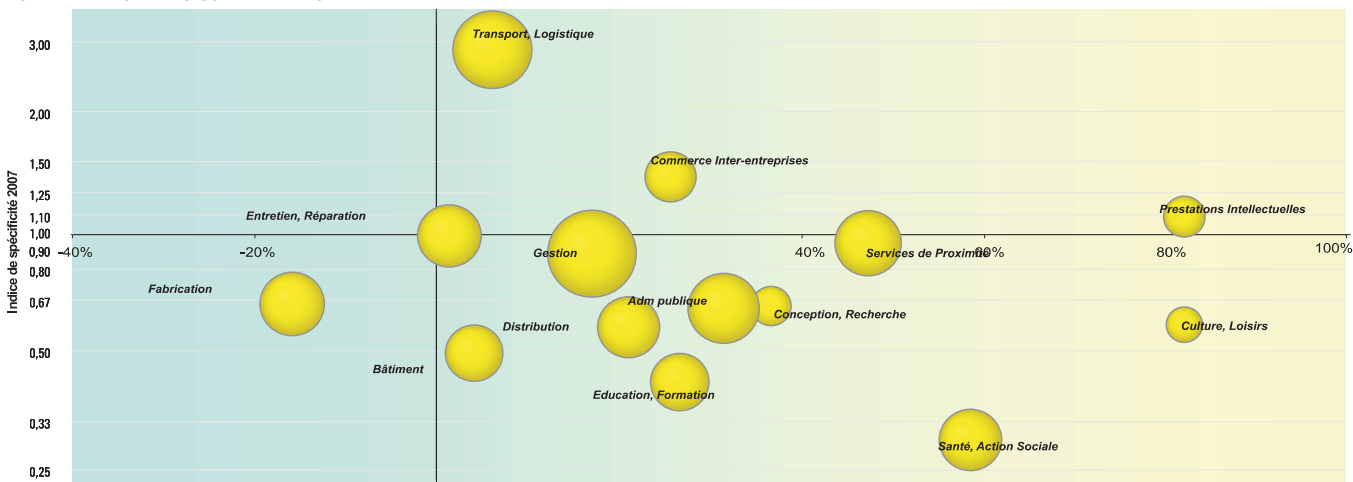
Source : Insee - recensements de population  
Note de lecture : ce graphique comporte 3 dimensions :

Unités : indice, %

- Sur l'axe horizontal, l'évolution nationale de l'emploi de chaque fonction économique de 1990 à 2007;
- Sur l'axe vertical, l'indice de spécificité (en logarithme) de chaque fonction dans la zone considérée en 2007 (rapport de la part de l'emploi de cette fonction dans l'emploi de la zone à cette part en France métropolitaine);
- La surface des bulles est proportionnelle à l'emploi de chaque fonction dans la zone en 2007.

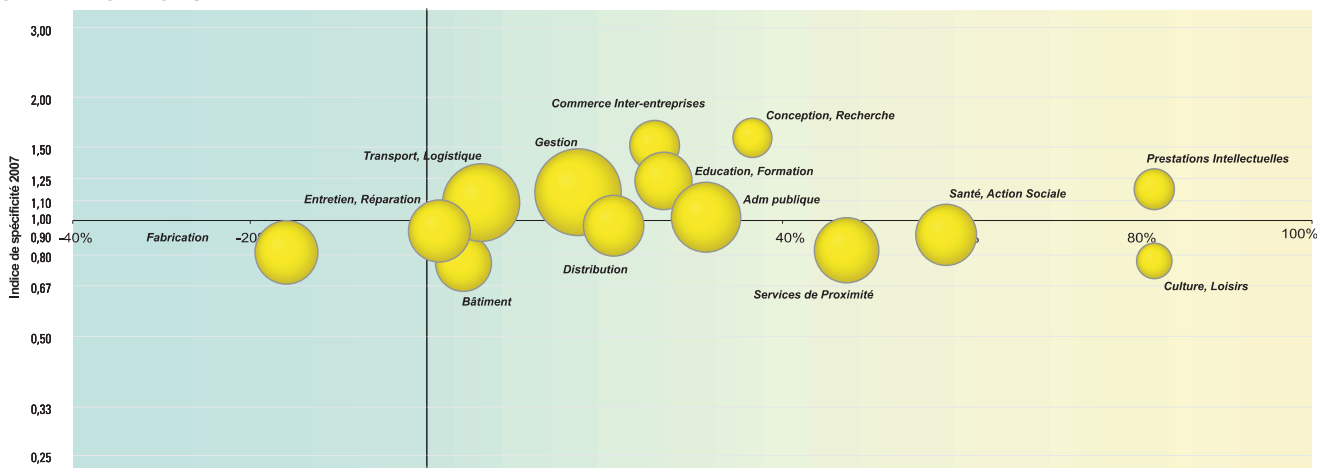
Ce graphique synthétise le positionnement des zones d'emploi en termes de portefeuille de fonctions économiques. Un profil ascendant traduit un positionnement favorable : la zone est plutôt spécialisée sur des fonctions qui se développent au niveau national. A l'inverse, un profil descendant reflète un positionnement défavorable : la zone est plutôt spécialisée sur des fonctions en déclin au niveau national.

### ZONE D'EMPLOI DE ROISSY-EN-FRANCE



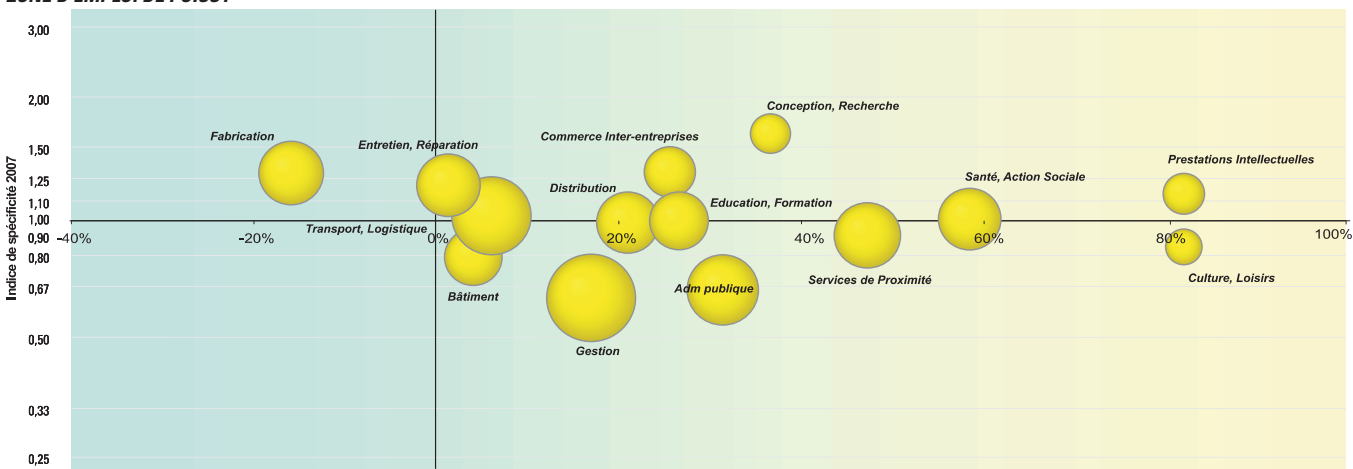
Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

### ZONE D'EMPLOI DE CERGY



Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

### ZONE D'EMPLOI DE POISSY



Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

Unités : indice, %

Source : Insee - recensements de population

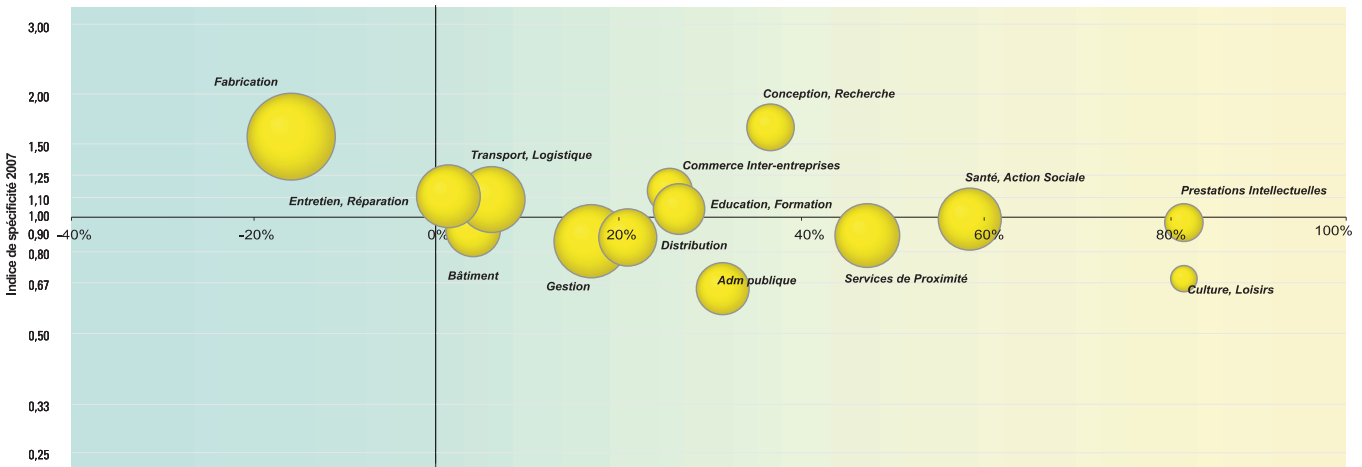
Note de lecture : ce graphique comporte 3 dimensions :

- Sur l'axe horizontal, l'évolution nationale de l'emploi de chaque fonction économique de 1990 à 2007;

- Sur l'axe vertical, l'indice de spécificité (en logarithme) de chaque fonction dans la zone considérée en 2007 (rapport de la part de l'emploi de cette fonction dans l'emploi de la zone à cette part en France métropolitaine);

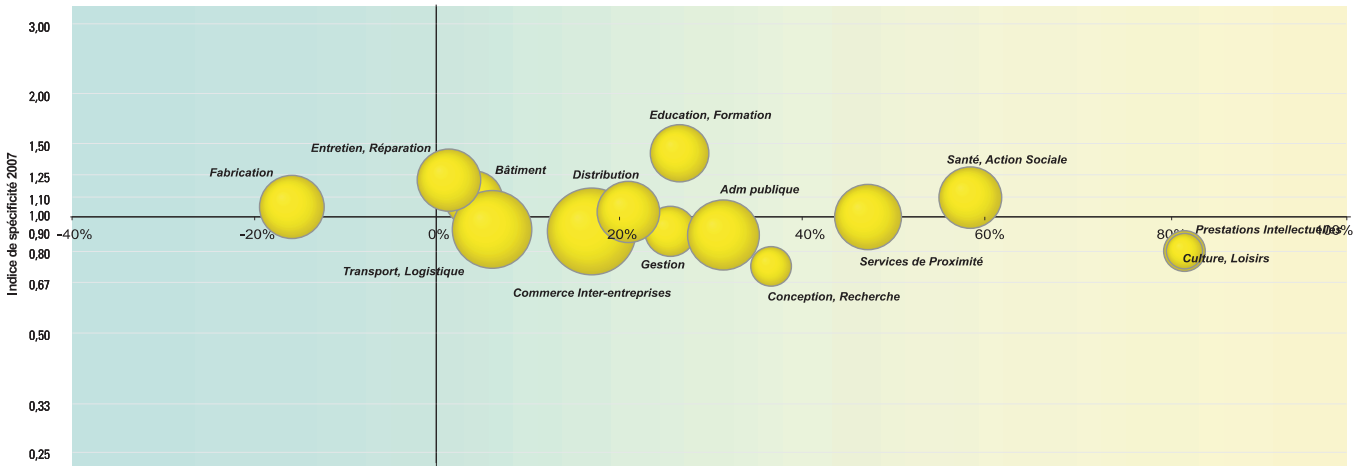
- La surface des bulles est proportionnelle à l'emploi de chaque fonction dans la zone en 2007.

**ZONE D'EMPLOI DES MUREAUX**



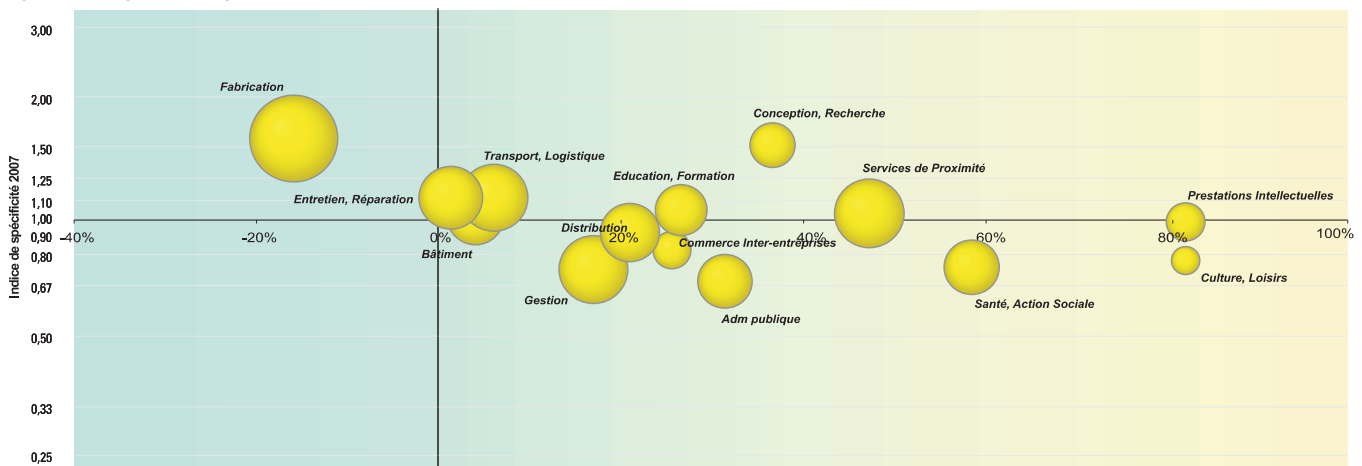
Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

**ZONE D'EMPLOI DE MANTES-LA-JOLIE**



Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

**ZONE D'EMPLOI DE VERNON**



Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

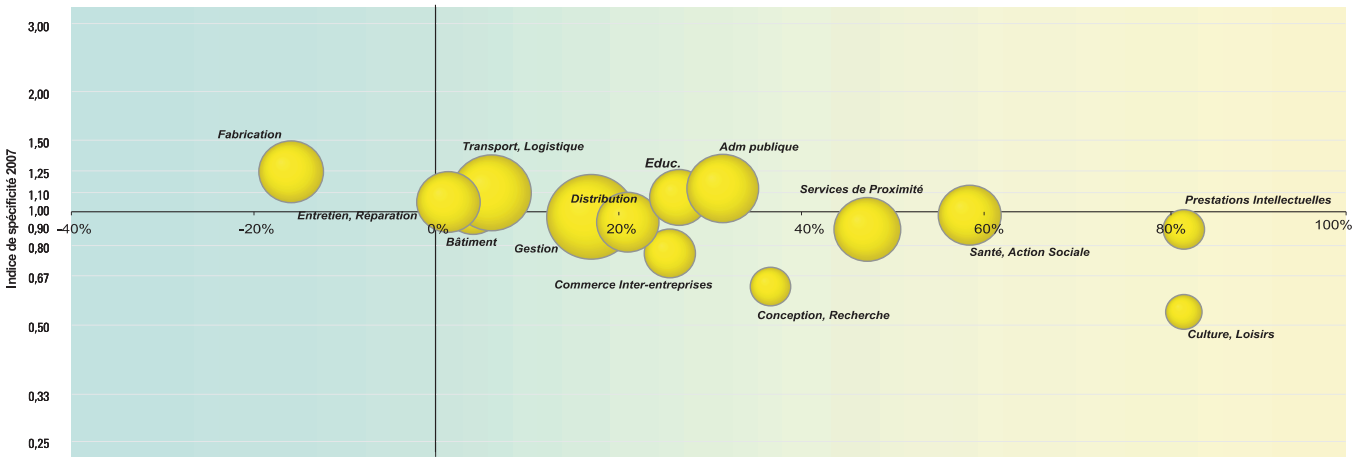
Source : Insee - recensements de population  
Note de lecture : ce graphique comporte 3 dimensions :

Unités : indice, %

- Sur l'axe horizontal, l'évolution nationale de l'emploi de chaque fonction économique de 1990 à 2007;
- Sur l'axe vertical, l'indice de spécificité (en logarithme) de chaque fonction dans la zone considérée en 2007 (rapport de la part de l'emploi de cette fonction dans l'emploi de la zone à cette part en France métropolitaine);
- La surface des bulles est proportionnelle à l'emploi de chaque fonction dans la zone en 2007.

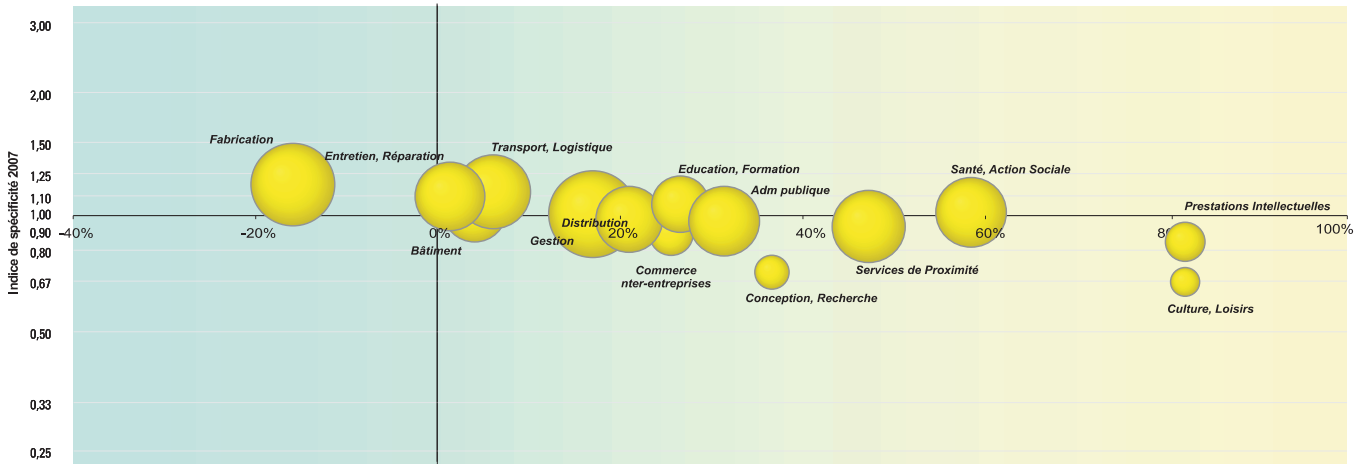
Ce graphique synthétise le positionnement des zones d'emploi en termes de portefeuille de fonctions économiques. Un profil ascendant traduit un positionnement favorable : la zone est plutôt spécialisée sur des fonctions qui se développent au niveau national. A l'inverse, un profil descendant reflète un positionnement défavorable : la zone est plutôt spécialisée sur des fonctions en déclin au niveau national.

### ZONE D'EMPLOI D'ÉVREUX



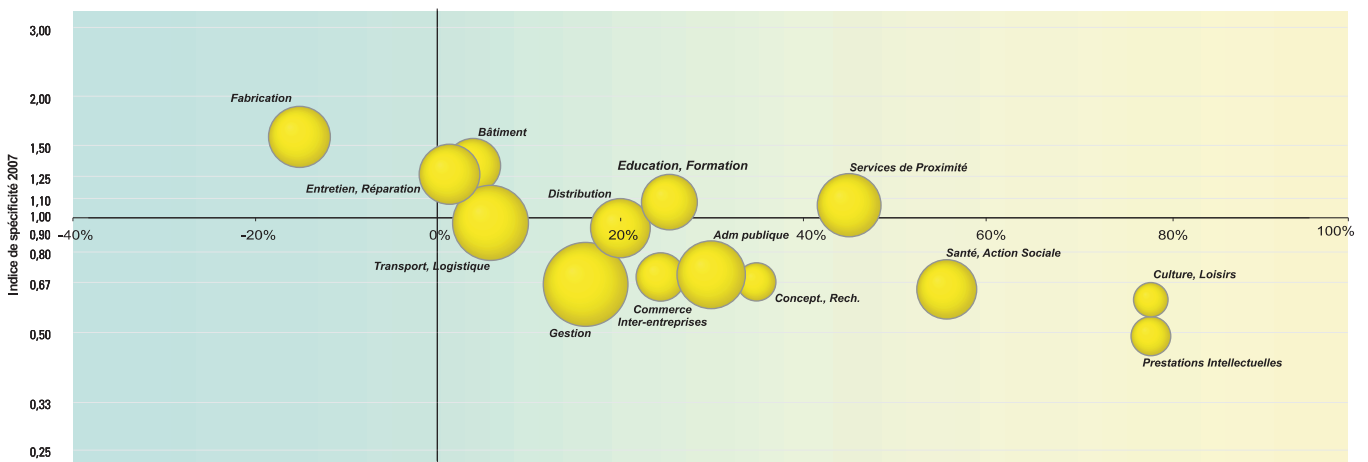
Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

### ZONE D'EMPLOI DE ROUEN



Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

### ZONE D'EMPLOI DE BERNAY



Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

Source : Insee - recensements de population

Note de lecture : ce graphique comporte 3 dimensions :

Unités : indice, %

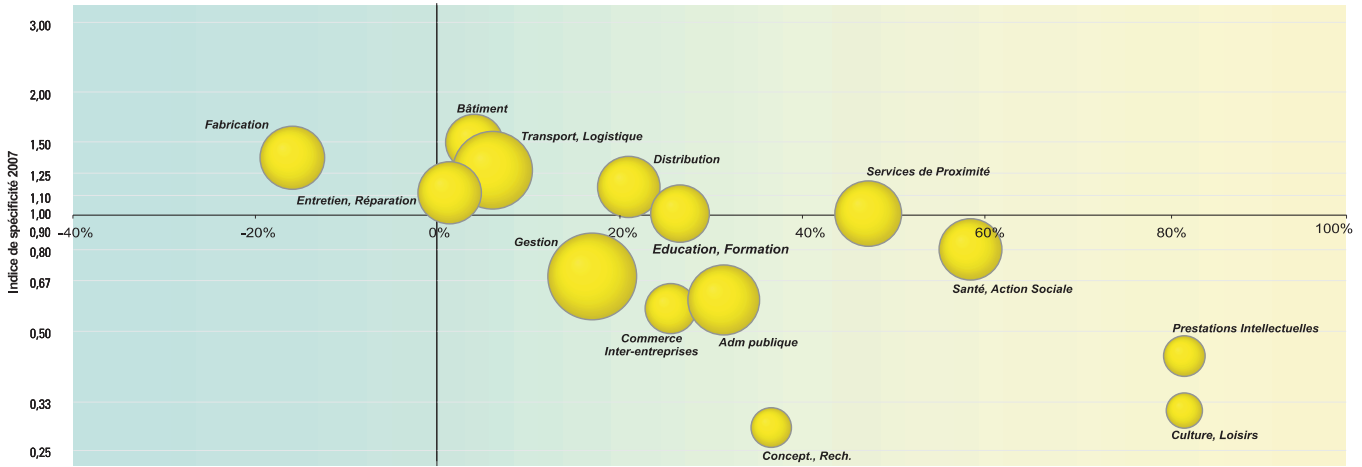
- Sur l'axe horizontal, l'évolution nationale de l'emploi de chaque fonction économique de 1990 à 2007;

- Sur l'axe vertical, l'indice de spécificité (en logarithme) de chaque fonction dans la zone considérée en 2007 (rapport de la part de l'emploi de cette fonction dans l'emploi de la zone à cette part en France métropolitaine);

- La surface des bulles est proportionnelle à l'emploi de chaque fonction dans la zone en 2007.

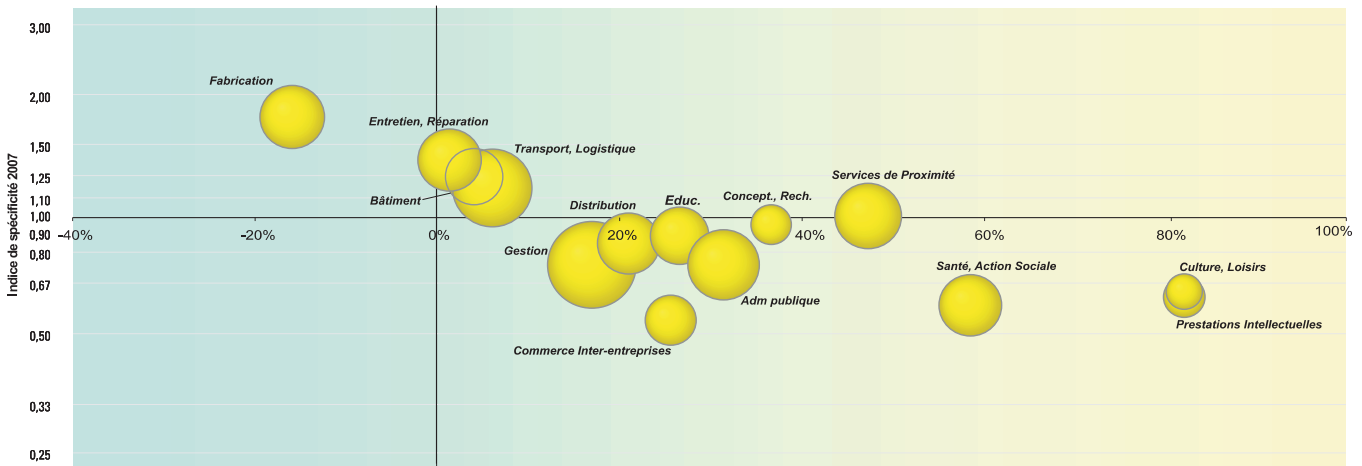


**ZONE D'EMPLOI DE PONT-AUDEMER**



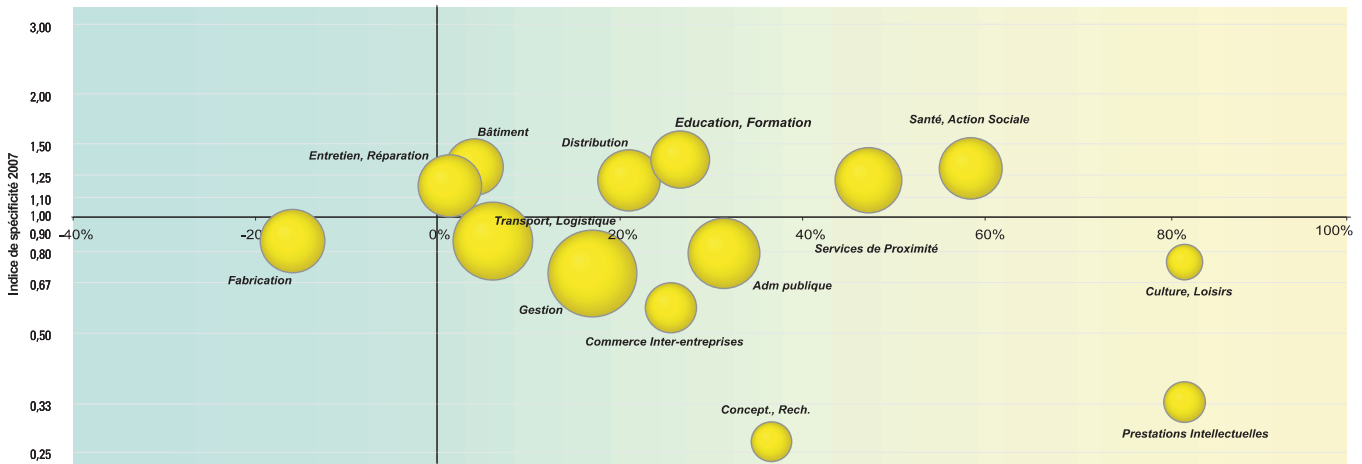
Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

**ZONE D'EMPLOI DE LILLEBONNE**



Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

**ZONE D'EMPLOI DE FÉCAMP**



Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

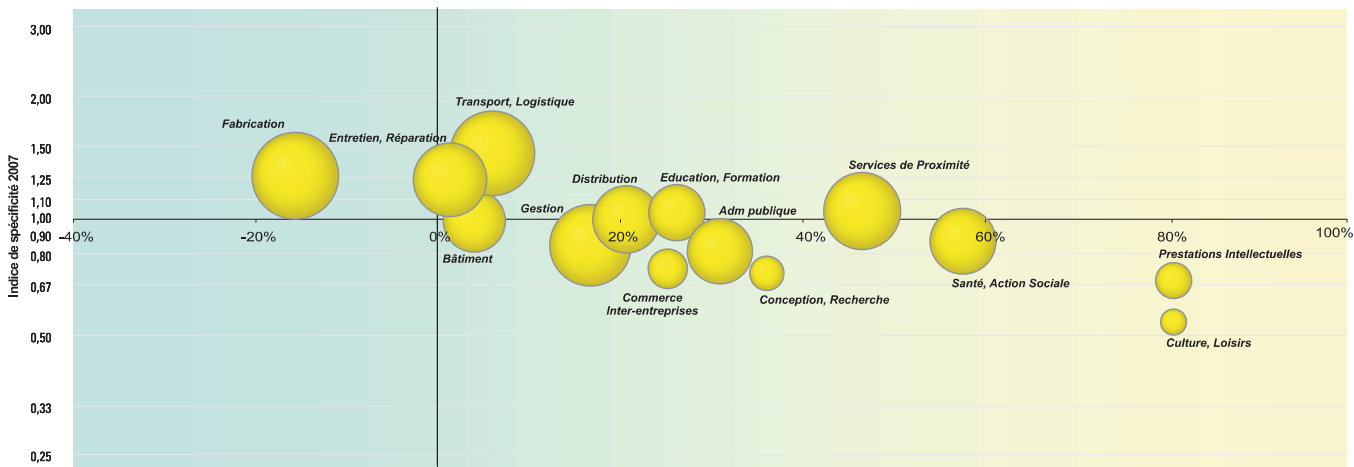
Source : Insee - recensements de population  
Note de lecture : ce graphique comporte 3 dimensions :

Unités : indice, %

- Sur l'axe horizontal, l'évolution nationale de l'emploi de chaque fonction économique de 1990 à 2007;
- Sur l'axe vertical, l'indice de spécificité (en logarithme) de chaque fonction dans la zone considérée en 2007 (rapport de la part de l'emploi de cette fonction dans l'emploi de la zone à cette part en France métropolitaine);
- La surface des bulles est proportionnelle à l'emploi de chaque fonction dans la zone en 2007.

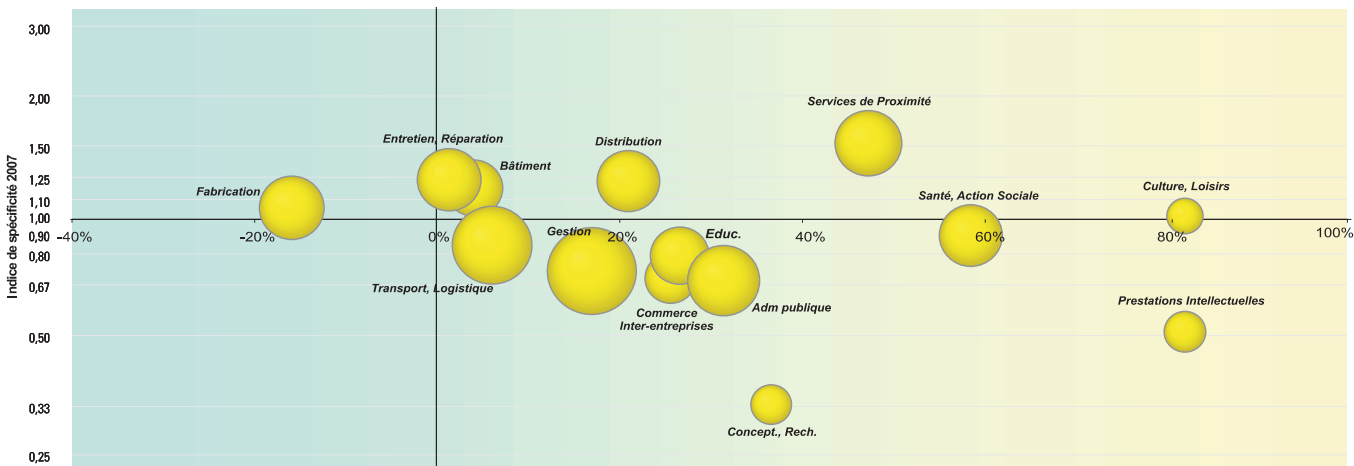
Ce graphique synthétise le positionnement des zones d'emploi en termes de portefeuille de fonctions économiques. Un profil ascendant traduit un positionnement favorable : la zone est plutôt spécialisée sur des fonctions qui se développent au niveau national. A l'inverse, un profil descendant reflète un positionnement défavorable : la zone est plutôt spécialisée sur des fonctions en déclin au niveau national.

### ZONE D'EMPLOI DU HAVRE



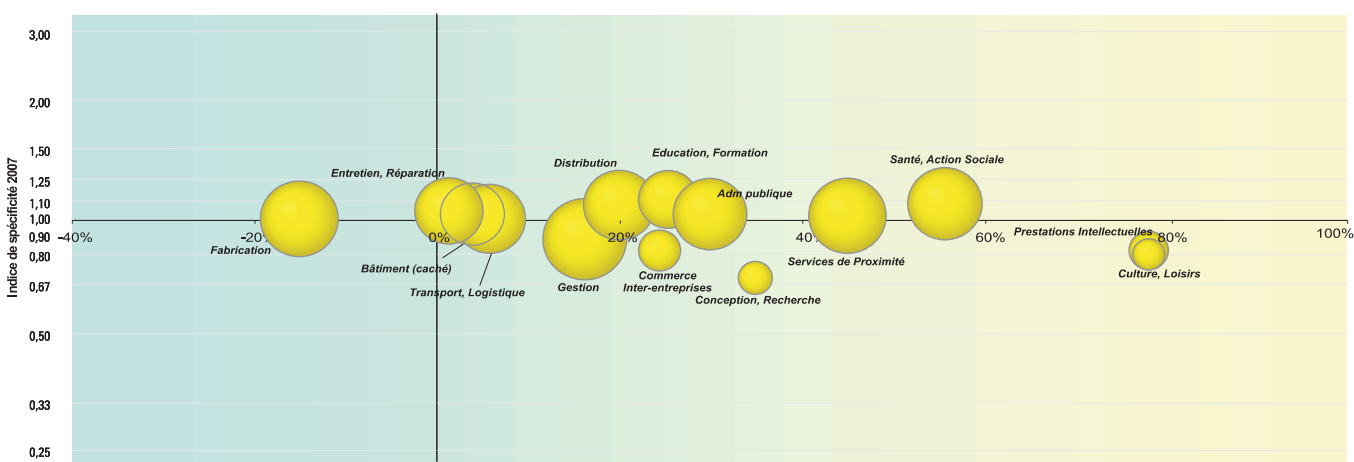
Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

### ZONE D'EMPLOI DE LISIEUX



Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

### ZONE D'EMPLOI DE CAEN-BAYEUX



Évolution nationale de l'emploi 1990-2007

Source : Insee - recensements de population

Note de lecture : ce graphique comporte 3 dimensions :

Unités : indice, %

- Sur l'axe horizontal, l'évolution nationale de l'emploi de chaque fonction économique de 1990 à 2007;

- Sur l'axe vertical, l'indice de spécificité (en logarithme) de chaque fonction dans la zone considérée en 2007 (rapport de la part de l'emploi de cette fonction dans l'emploi de la zone à cette part en France métropolitaine);

- La surface des bulles est proportionnelle à l'emploi de chaque fonction dans la zone en 2007.

Ce graphique synthétise le positionnement des zones d'emploi en termes de portefeuille de fonctions économiques. Un profil ascendant traduit un positionnement favorable : la zone est plutôt spécialisée sur des fonctions qui se développent au niveau national. A l'inverse, un profil descendant reflète un positionnement défavorable : la zone est plutôt spécialisée sur des fonctions en déclin au niveau national.

### Annexe n° 3 : Secteurs d'activité logistique (au sens élargi) spécifiques aux zones d'emploi de l'axe Seine

ZONES D'EMPLOI	SECTEUR D'ACTIVITE	emplois salariés (*)	poids	Rang (1)
BERNAY	Fabrication d'équipements d'emballage, de conditionnement et de pesage	266	1,66	1
BOULOGNE-BILLANCOURT	Autres activités de poste et de courrier	498	0,13	6
CERGY	Fabrication d'équipements d'emballage, de conditionnement et de pesage	169	0,14	20
CERGY	Services de déménagement	152	0,12	23
EVREUX	Photocopie, préparation de documents et autres activités spécialisées de soutien de bureau	572	0,94	2
EVREUX	Construction de locomotives et d'autre matériel ferroviaire roulant	158	0,26	15
EVREUX	Messagerie, fret express	239	0,39	25
LE HAVRE	Services auxiliaires des transports par eau	2514	1,99	1
LE HAVRE	Manutention portuaire	2385	1,88	1
LE HAVRE	Affrètement et organisation des transports	4989	3,94	1
LE HAVRE	Transports fluviaux de fret	362	0,29	2
LE HAVRE	Transports maritimes et côtiers de fret	473	0,37	3
LE HAVRE	Manutention non portuaire	163	0,13	23
LES MUREAUX	Construction aéronautique et spatiale	2205	6,22	5
LILLEBONNE	Activités de conditionnement	368	1,56	2
LILLEBONNE	Location de camions avec chauffeur	101	0,43	13
LILLEBONNE	Affrètement et organisation des transports	174	0,74	16
LISIEUX	Fabrication d'équipements d'emballage, de conditionnement et de pesage	103	0,25	11
MANTES-LA-JOLIE	Location de camions avec chauffeur	166	0,46	10
NANTERRE	Transports aériens de fret	285	0,03	5
NANTERRE	Transports maritimes et côtiers de fret	577	0,07	6
NANTERRE	Transports par conduites	621	0,07	13
NANTERRE	Location et location-bail de camions	393	0,04	28
ORLY	Services auxiliaires des transports aériens	5539	3,42	2
ORLY	Services de déménagement	400	0,25	4
ORLY	Manutention non portuaire	482	0,30	6
ORLY	Messagerie, fret express	963	0,60	7
ORLY	Photocopie, préparation de documents et autres activités spécialisées de soutien de bureau	807	0,50	13
ORLY	Affrètement et organisation des transports	1212	0,75	14
PARIS	Transports ferroviaires de fret	467	0,03	15
PARIS	Transports maritimes et côtiers de fret	216	0,01	18
PARIS	Construction de navires et de structures flottantes	680	0,04	22
PARIS	Transports fluviaux de fret	166	0,01	30
PONT-AUDEMER	Transports routiers de fret interurbains	322	2,83	22
ROISSY-EN-FRANCE	Transports aériens de fret	2011	2,36	1
ROISSY-EN-FRANCE	Services auxiliaires des transports aériens	6161	7,24	1
ROISSY-EN-FRANCE	Affrètement et organisation des transports	2140	2,51	3
ROISSY-EN-FRANCE	Messagerie, fret express	496	0,58	8
ROISSY-EN-FRANCE	Manutention non portuaire	120	0,14	19
ROUEN	Fabrication de fûts et emballages métalliques similaires	256	0,09	3
ROUEN	Services auxiliaires des transports par eau	824	0,30	11
ROUEN	Transports ferroviaires de fret	126	0,05	12
ROUEN	Manutention portuaire	219	0,08	17
ROUEN	Messagerie, fret express	1128	0,41	22
ROUEN	Affrètement et organisation des transports	1563	0,56	25
SAINT-DENIS	Transports aériens de fret	669	0,15	2
SAINT-DENIS	Location et location-bail de camions	485	0,11	4
SAINT-DENIS	Affrètement et organisation des transports	8427	1,87	5
SAINT-DENIS	Services auxiliaires des transports aériens	4950	1,10	6
SAINT-DENIS	Messagerie, fret express	2718	0,60	6
SAINT-DENIS	Manutention non portuaire	1036	0,23	9
VERNON	Photocopie, préparation de documents et autres activités spécialisées de soutien de bureau	559	2,09	1
VERNON	Fabrication de carton ondulé	400	1,50	9
VERNON	Construction aéronautique et spatiale	1154	4,32	10
VITRY-SUR-SEINE	Location et location-bail de camions	140	0,09	7
VITRY-SUR-SEINE	Autres activités de poste et de courrier	133	0,09	13
VITRY-SUR-SEINE	Manutention non portuaire	202	0,13	21
VITRY-SUR-SEINE	Entreposage et stockage frigorifique	523	0,34	23

Source : Insee, Clap 2008

Note de lecture : (\*) 100 emplois salariés ou plus

Unités : nombre et %

(1) rang de la zone d'emploi (parmi les 348 sur le territoire national) pour la part de l'emploi dans le secteur considéré

## Annexe n° 4 : Le champ des activités logistiques

Dans le cadre de cette étude, le champ des activités logistiques a été défini en deux niveaux :

- le premier niveau recouvre les activités directement liées au transport de marchandises par les modes usuels (ferroviaire, maritime et fluvial, par conduite, route, aérien), aux services auxiliaires des transports, à l'entreposage et au conditionnement ; cet ensemble est appelé " noyau " de la filière logistique.

- le second niveau rassemble, dans une logique de filière, des activités nécessaires " en amont " au fonctionnement des activités du " noyau " ; il s'agit essentiellement de la fabrication d'emballages ou d'engins, mais aussi de quelques services.

Cette nomenclature est relativement proche du champ utilisé dans les précédentes études réalisées par l'Insee sur la logistique dans la région Haute-Normandie (cahiers d'aval n°74 de septembre 2006 et n°85 de juin 2010). Mais le passage de la nomenclature " Naf rev1 " à " Naf rev2 " a nécessité la refonte de la grille des secteurs d'activité retenue. La nouvelle nomenclature permet en particulier d'éclater l'activité de transports suivant le fret et les personnes (passagers, voyageurs) et a donc permis d'écarter du champ de l'étude les activités de transport de personnes.

### "NOYAU" DE LA FILIÈRE

CODES	LIBELLES DES ACTIVITES
<b>LOGISTIQUE TERRESTRE</b>	
4920Z	Transports ferroviaires de fret
4941A	Transports routiers de fret interurbains
4941B	Transports routiers de fret de proximité
4941C	Location de camions avec chauffeur
4950Z	Transports par conduites
5221Z	Services auxiliaires des transports terrestres
5229A	Messagerie, fret express
7712Z	Location et location-bail de camions
<b>LOGISTIQUE AÉRIENNE</b>	
5121Z	Transports aériens de fret
5223Z	Services auxiliaires des transports aériens
7735Z	Location et location-bail de matériels de transport aérien
<b>LOGISTIQUE PORTUAIRE ET MARITIME</b>	
5020Z	Transports maritimes et côtiers de fret
5040Z	Transports fluviaux de fret
5222Z	Services auxiliaires des transports par eau
5224A	Manutention portuaire
7734Z	Location et location-bail de matériels de transport par eau
5229B	<b>AFFRÈTEMENT ET ORGANISATION DES TRANSPORTS</b>
<b>CONDITIONNEMENT ET ENTREPOSAGE</b>	
5210A	Entreposage et stockage frigorifique
5210B	Entreposage et stockage non frigorifique
5224B	Manutention non portuaire
8292Z	Activités de conditionnement

### AUTRES ACTIVITÉS DE LA FILIÈRE

CODES	LIBELLES DES ACTIVITES
<b>FABRICATION D'EMBALLAGES ET ASSIMILÉS</b>	
1624Z	Fabrication d'emballages en bois
1721A	Fabrication de carton ondulé
2591Z	Fabrication de fûts et emballages métalliques similaires
2829A	Fabrication d'équipements d'emballage, de conditionnement et de pesage
<b>FABRICATION OU CONSTRUCTION D'ENGINS</b>	
2822Z	Fabrication de matériel de levage et de manutention
2920Z	Fabrication de carrosseries et remorques
3011Z	Construction de navires et de structures flottantes
3020Z	Construction de locomotives et d'autre matériel ferroviaire roulant
3030Z	Construction aéronautique et spatiale y.c. transports spatiaux
<b>SERVICES</b>	
4942Z	Services de déménagement
5320Z	Autres activités de poste et de courrier
8219Z	Photocopie, préparation de documents et autres activités spécialisées de soutien de bureau (routage)

## **Annexe n° 5 : Le champ des activités dites " productives "**

Les activités retenues pour définir le champ des activités dites " productives " sont les suivantes (NAF rév. 2) :

- B Industries extractives
  
- C Industrie manufacturière (l'industrie manufacturière comprend toute l'industrie y compris les industries agroalimentaires, à l'exception des industries extractives, de l'énergie, du secteur eau, assainissement et gestion des déchets).
  
- 35.11 Production d'électricité
- 35.21 Production de combustibles gazeux
  
- 46.61 Commerce de gros de matériel agricole
- 46.62 Commerce de gros de machines-outils
- 46.63 Commerce de gros de machines pour l'extraction, la construction et le génie civil
- 46.64 Commerce de gros de machines pour l'industrie textile et l'habillement
- 46.65 Commerce de gros de mobilier de bureau
- 46.66 Commerce de gros d'autres machines et équipements de bureau
- 46.69A Commerce de gros de matériel électrique
- 46.69B Commerce de gros de fournitures et équipements industriels divers
- 46.69C Commerce de gros de fournitures et équipements divers pour le commerce et les services
  
- 46.71 Commerce de gros de combustibles et de produits annexes
- 46.72 Commerce de gros de minerais et métaux
- 46.73 Commerce de gros de bois, de matériaux de construction et d'appareils sanitaires
- 46.74 Commerce de gros de quincaillerie et fournitures pour plomberie et chauffage
- 46.75 Commerce de gros de produits chimiques
- 46.76 Commerce de gros d'autres produits intermédiaires
- 46.77 Commerce de gros de déchets et débris
  
- 71.12B Ingénierie, études techniques
- 71.20B Analyses, essais et inspections techniques
- 72.1 Recherche-développement en sciences physiques et naturelles
- 74.1 Activités spécialisées de design
- 81.22 Autres activités de nettoyage des bâtiments et nettoyage industriel
- 82.92 Activités de conditionnement





**Agence d'urbanisme de la Région du Havre  
et de l'Estuaire de la Seine - AURH**

4 Quai Guillaume le Testu  
76063 LE HAVRE  
[www.aurh.asso.fr](http://www.aurh.asso.fr)

**Agence d'urbanisme de Rouen et des  
Boucles de Seine et Eure - AURBSE**

101 Boulevard de l'Europe  
76100 ROUEN  
[www.aurbse.org](http://www.aurbse.org)

**Agence d'Etudes d'Urbanisme  
de Caen-Métropole - AUCAME**

10 rue du Chanoine Xavier de Saint-Pôl  
14000 CAEN  
[www.aucame.fr](http://www.aucame.fr)

**Agence d'urbanisme et de Développement  
de Seine Aval - AUDAS**

74 rue Aristide Briand  
78130 LES MUREAUX  
[www.audas.fr](http://www.audas.fr)

**Atelier Parisien d'Urbanisme - APUR**

17 boulevard Morland  
75181 PARIS cedex 04  
[www.apur.org](http://www.apur.org)

**Institut d'Aménagement et d'Urbanisme  
Ile de France - IAU IDF**

15 rue Falguière  
75740 PARIS cedex 15  
[www.iau-idf.fr](http://www.iau-idf.fr)

**Insee Haute-Normandie**

8 quai de la Bourse  
76037 ROUEN Cedex 1  
[www.insee.fr](http://www.insee.fr)

HAUTE-NORMANDIE  
Cahier d'**Aval**